P
22078S
M



CIRCULATE AS MONOGRAPH

CIRCULATE AS MONOGRAPH

ANNALES

DU

MUSÉE GUIMET

TOME TRENTE-UNIÈME

PREMIÈRE PARTIE

Lyon — Imprimerie A. Rey et Cie, 4, rue Gentil. — 41988

P
22 Or 8 S
M

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS

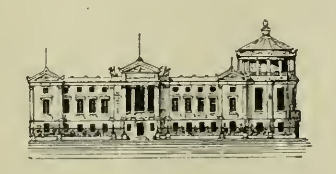
ANNALES
DU
MUSÉE GUIMET

TOME TRENTE-UNIÈME
PREMIÈRE PARTIE

SI-LING
ÉTUDE SUR LES TOMBEAUX DE L'OUEST
DE LA DYNASTIE DES TS'ING

PAR E. FONSSAGRIVES
Chef de bataillon d'Infanterie coloniale,
Officier de la Légion d'Honneur,
Officier de l'Instruction publique.

AVEC ILLUSTRATIONS ET PLANCHES EN CHROMOTYPOGRAPHIE



485824
10.2.49

PARIS
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR
28, RUE BONAPARTE, VIe
1907


SI-LING



Dragon. (D'après une peinture murale.)

AVANT-PROPOS

Les empereurs mandchous de la dynastie des *Ts'ing* ont, suivant un antique usage chinois, choisi l'emplacement de leurs sépultures dans des lieux éloignés de celles des familles impériales qui les ont précédés.

Agités, semblerait-il, par la prescience d'un retour inévitable du peuple chinois vers ses dynasties nationales, ils ont établi leurs champs de repos près de la Grande-Muraille, comme prêts à repasser la frontière le jour où les descendants des *Ming* (il en existe encore de plus ou moins authentiques) remonteront sur le trône usurpé par les *Tartares*.

Leurs tombeaux sont groupés en deux points symétriques

par rapport à Peking, d'où le nom des deux immenses nécropoles :

Tong-ling, 東 陵, « cimetière de l'Est »,
Si-ling, 西 陵, « cimetière de l'Ouest ».



Bonzerie sur le chemin de Si-ling.

A Tong-ling reposent, avec leur famille, les empereurs :

Chouen-tche, 順 治 (1643-1661),
K'ang-hi, 康 熙 (1661-1722),
K'ien-long, 乾 隆 (1735-1796),
Hien-fong, 咸 豐 (1850-1861),
T'ong-tche, 同 治 (1861-1875).

Si-ling contient les sépultures de :

Yong-tcheng, 雍 正 (1722-1735),
Kia-k'ing, 嘉 慶 (1796-1820),
Tao-kouang, 道 光 (1820-1850),

et l'emplacement du tombeau de l'empereur actuel, Kouang-siu, 光 緒 (1875-19..).

Je ne m'occuperai, dans cette étude, que du cimetière des Si-ling, le seul, d'ailleurs, que j'aie visité et dans lequel j'ai habité du 29 octobre 1900 au 15 avril 1901.



Vue d'ensemble de la Vallée de Mou-ling.

SI-LING

La route la plus commode pour se rendre de Péking aux Si-ling sort de la capitale par la porte de l'Ouest, ou P'ing-tso-men, 平則門, se dirige vers le sud-ouest, et passe le fleuve Houen-ho, 渾河, au Lou-keou-k'iao, 盧溝橋, immense pont en marbre construit sur l'emplacement de celui que traversa et décrivit Marco Polo en 1298; elle passe ensuite au pied de la remarquable tour et des murailles de Leang-hiang-hien, 良鄉縣, ruinée par les Allemands le 12 septembre 1900, puis à Lieou-li-ho, 琉璃河, où se trouve un embranchement vers les mines de charbon de Tcheou-k'eou-tien, 周口店, de la ligne franco-belge de Péking à Han-k'eou.

Elle arrive enfin à Tchouo-tcheou, 涿州, où elle abandonne la voie ferrée vers Pao-ting-fou et la direction nord-est-sud-



Pont de Lou-keou-k'iao.

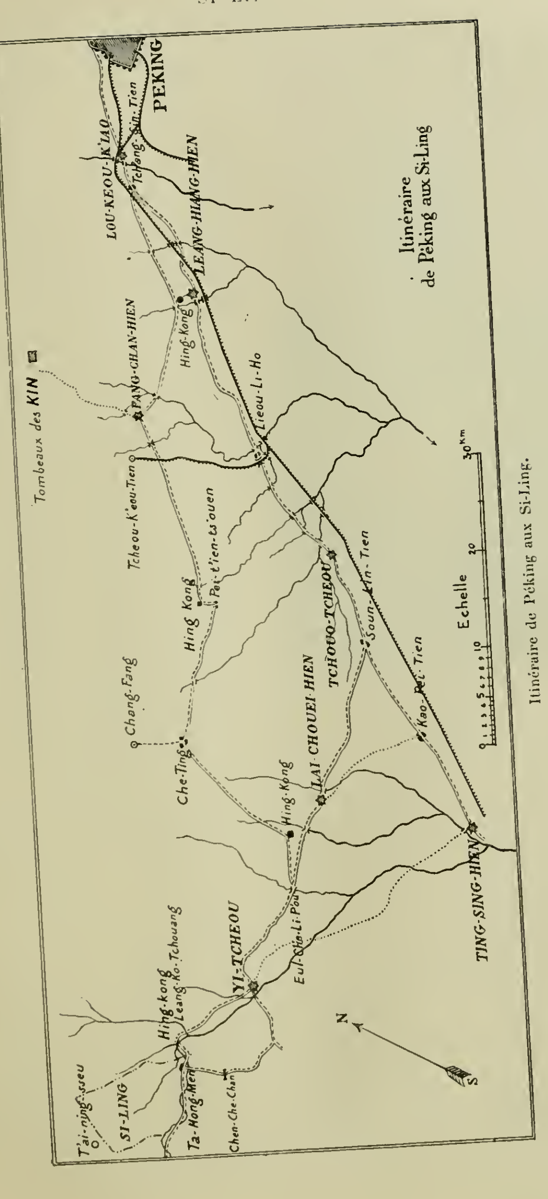
ouest, pour se diriger à l'ouest, en passant par Lai-chouei-hien, 淶水縣, Yi-tcheou, 易州, et Leang-ko-tchouang, 良各庄.



Tour de Leang-hiang-hien.

Cette route est praticable aux charrettes chinoises sur toute son étendue.

Un autre chemin, moins carrossable, part de Tch'ang-sin-tien et vient rejoindre la première route à Eul-che-li-p'ou, 二十里舖, entre Lai-chouei-hien et Yi-tcheou; cette voie est



Itinéraire de Péking aux Si-Ling.



Tour de T'ai-ning-sseu.

jalonnée de trente en trente kilomètres par des Hing-kong, 行宮, sorte d'hôtelleries impériales où la Cour pouvait se reposer et faire étape lorsqu'elle se déplaçait pour les sacrifices funéraires.

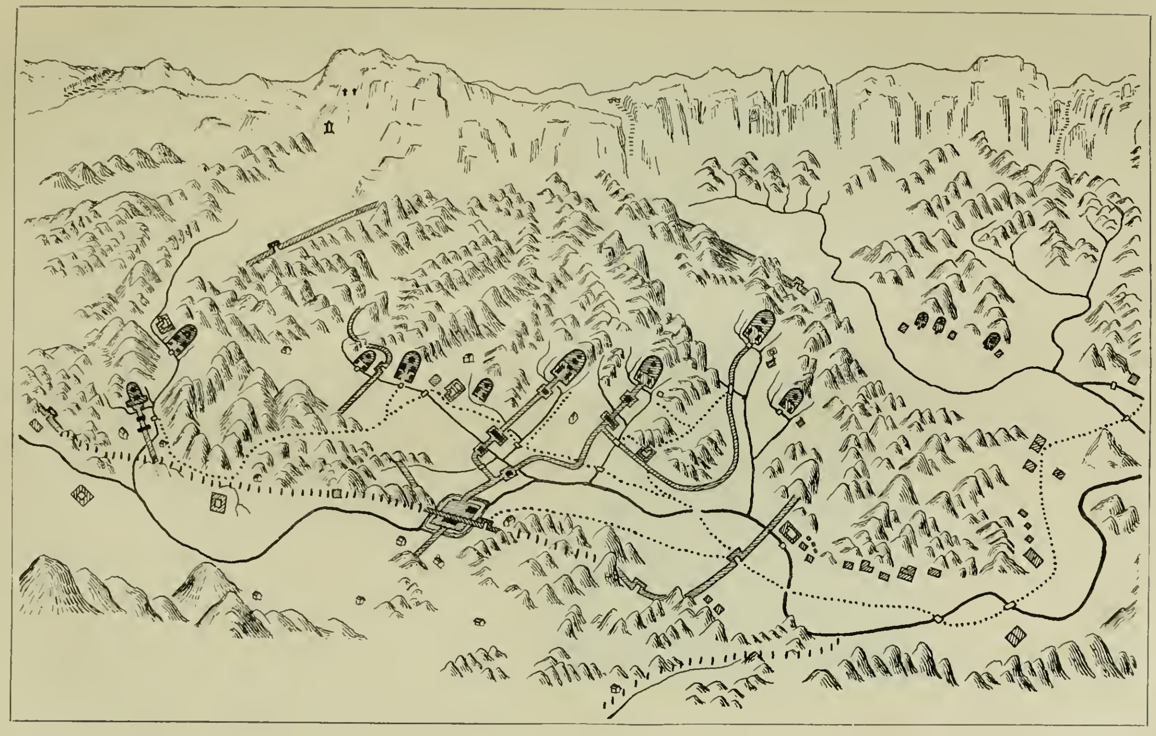
Le cimetière de l'Ouest occupe, au pied des montagnes Si-chan, 西山 (montagnes de l'Ouest), une sorte de cirque elliptique dont le grand axe, dirigé sensiblement est-ouest, a environ douze kilomètres de longueur, de la porte de Tong-k'eou-tseu-men à l'ancienne bonzerie de T'ai-ning-sseu, 太甯寺, construite sous les Ming et aujourd'hui entièrement détruite, sauf la grande tour.

Ce cirque très mamelonné, au moins dans sa partie ouest, se divise en trois vallées principales convergeant sur Leang-ko-tchouang, celles de :

Mou-ling,
Tch'ang-ling,
A-ko-ling,

déterminant trois groupes de tombeaux.

Il est fermé par un mur d'environ quatre mètres de haut, interrompu partout où des obstacles naturels ont rendu sa con-



Carte chinoise des Si-ling.

struction inutile; ce mur est percé de nombreux passages grillés et de onze portes :

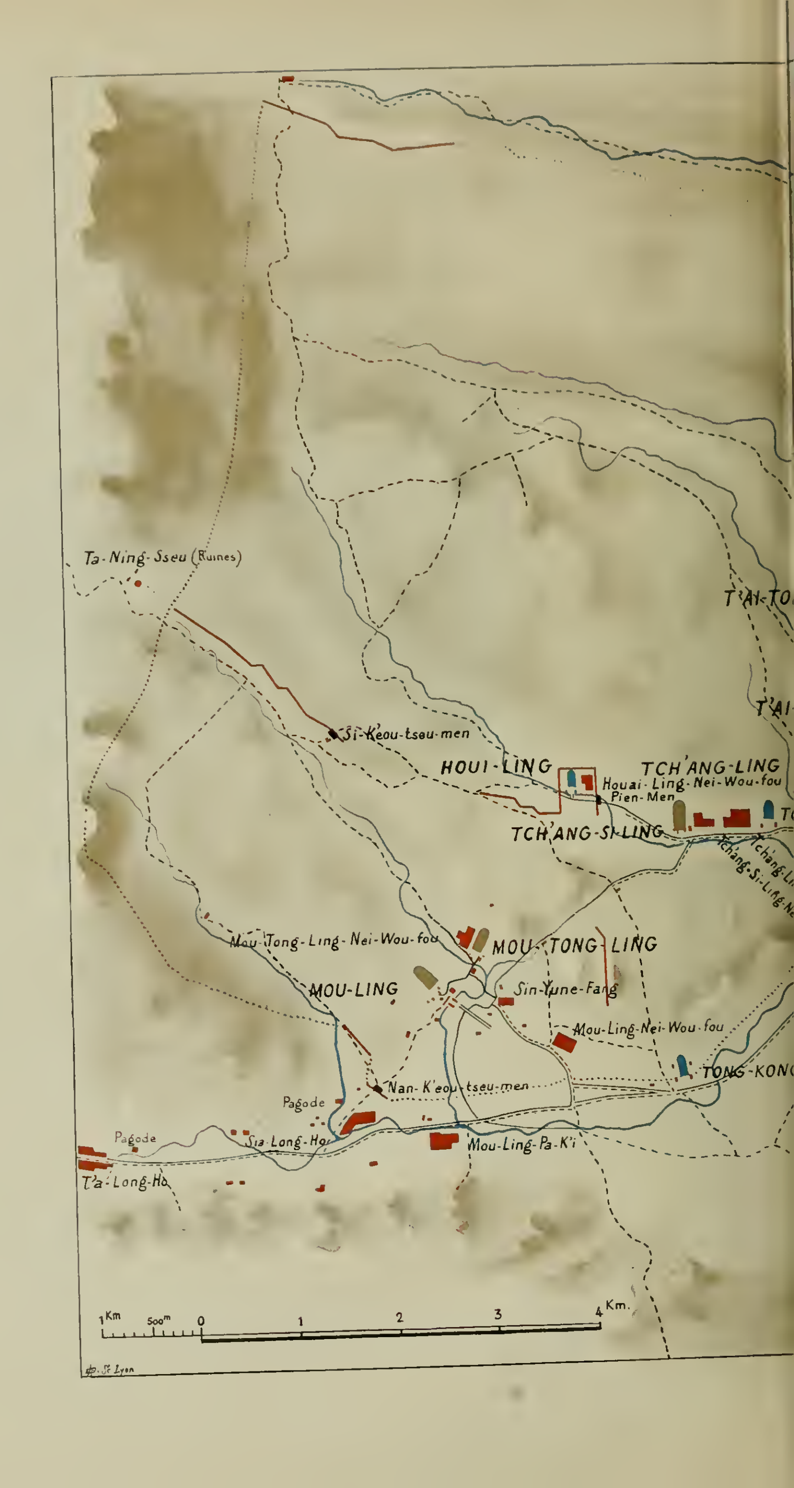
1° Tong-k'eou-tseu-men 東口子門
2° Pei-k'eou-tseu-men 北口子門
3° Si-k'eou-tseu-men 西口子門



Porte de Tong-k'eou-tseu-men.

4° Nan-k'eou-tseu-men 南口子門
5° Pien-men 便門
6, 7, 8, 9, 10° Ta-hong-men 大紅門
11° Kouei-men-kouan 鬼門關

Les quatre premières tirent leur nom de leur position géographique ; la cinquième, dite *Porte Commode*, n'est qu'une porte de service ; les cinq suivantes constituent la *Grande porte Rouge*, la véritable entrée officielle des Si-ling ; la onzième ne sert que pour la sortie du corps des gardiens décédés accidentellement dans l'enceinte du cimetière impérial et qui, ne pouvant y être inhumés sans profanation, sont emportés à l'extérieur, dans les champs de sépulture de leur famille.



Ta-Ning-Sseu (Ruines)
Si-Keou-tseu-men
HOUI-LING
TCH'ANG-LING
Houai-Ling-Nei-Wou-fou
Pien-Men
TCH'ANG-SI-LING
Mou-Tong-Ling-Nei-Wou-fou
MOU-TONG-LING
MOU-LING
Sin-Yune-Fang
Mou-Ling-Nei-Wou-fou
Nan-K'eou-tseu-men
Pagode
Pagode
Sia-Long-Ho
T'a-Long-Ho
Mou-Ling-Pa-K'i
1 Km 500m 0 1 2 3 4 Km.



SI-LING
Pei-keou-tseu-men
KIN-SING-PAO-KAI
TQUAN-TS'IN-WANG-LING
A-KO-LING
PEI-KONG-TCHOU-LING
King-Kong
Young-fou-sse
Leang-ko-tchouang
Tchang-fei-ling pa-k'i
TAI-FEI-LING
Tai-Toung-Ling-Nei-Wou-fou
Tai-Fei-Ling-Nei-Wou-fou
Tch'ang-ling-pa-k'i
Ouang-sing-sse
Pagodes
Hing-kong-sse
Pe-pei-ts'ouen
Lang-ts'uen-kouo
Tai-Ling-Nei-Wou-fou
Tai-Tong-Ling-Pa-K'i
Pi-Chou-Ma
Tchou-Ling
Si-Fou
Tong-Fou
Mou-Ling-Li-Pou
Mou-Tong-Ling-Li-Pou
Nan-pei-ts'uen
Tchang-ling-li-pou
Tong-Keou-tseu-men
Mou-Tong-Ling
Pa-k'i
Tchang-Si-Ling
Pa-k'i
Si-Ling-Sse
Tchang-Si-Ling-Li-Pou
Kouer-men-kouan
Ta-hong-men
HOU-LING
CHEN-CHE-CHAN
LÉGENDE
Limite du Cimetière
Mur d'enceinte
Maison et Village de gardiens.
Tombeau d'Empereur ou d'Impératrice
Tombeau de Prince ou de concubine.
Portes
EF

Lors d'un décès impérial, le corps est transporté de Peking aux Si-ling, par Tch'ang-sin-tien, 長辛店, Leang-hiang-hien, 良鄉縣, Pei-t'ien-ts'ouen, 北田村, où il fait étape, Eul-che-li-p'ou, 二十里舖, Yi-tcheou, 易州, traverse le portique ou « P'ai-leou » de Chen-che-chan, 神石山, et se présente à la porte centrale Ta-hong-men.



Portique de Chen-che-chan.

Le mur d'enceinte renferme un véritable parc, tracé avec ce profond sentiment du pittoresque dont les paysagistes chinois ont gardé le secret. Certaines parties, couvertes de hautes futaies soigneusement alignées, rappellent les majestueuses perspectives du parc de Versailles; d'autres coins, plus mouvementés, ressemblent à certains points de vue de la forêt de Fontainebleau.

De nombreuses routes dallées, des sentiers de montagne soigneusement entretenus, des ruisseaux serpentant capricieusement dans les hautes herbes ou canalisés entre deux murs en

pierre de moyen appareil au voisinage des tombeaux, sillonnent les mamelons et les vallées; des bois de sapins plantés de main d'homme rappellent seuls par leur aspect funèbre que nous sommes dans un lieu consacré aux défunts.

Des ponts en marbre aux grandes dalles scellées par des crampons en fer à double queue d'aronde, de larges passerelles



Ruisseau de Mou-ling.

en pierre grise jetées par-dessus les ruisseaux, de nombreux puits à margelle en marbre supportée par un soubassement en briques de près de deux mètres de hauteur, une grande quantité de maisonnettes de gardiens semées çà et là, égaient le paysage et complètent d'une façon charmante son aspect de jardin anglais.

De distance en distance, se dressent de grandes stèles en marbre blanc portant l'avis suivant : « Tous les hommes et les mandarins doivent, en arrivant ici, descendre de cheval. » Cet avertissement est écrit en chinois, en mandchou et en mongol.

Il est interdit, sous les peines les plus sévères, de couper du bois dans l'enceinte du parc, et même d'y faire aucune culture qui, dans ce sol consacré, constituerait à la fois un sacrilège et un crime de lèse-majesté. Il en résulte que les gardiens des tombeaux, enfermés dans de véritables casernes, sans champs et sans jardins autour, sont obligés de tirer leur subsistance du



Vue du parc de Si-ling.

dehors et de tout recevoir, même les choses les plus insignifiantes, des mandarins qui les commandent.

Pendant l'occupation des Si-ling, nous avons eu à souffrir de cette prohibition et nous nous sommes trouvés dans l'obligation, au moins dans les premiers temps, d'aller chercher très loin des légumes, que les mandarins en fuite ne nous fournissaient pas.

La zone interdite à la culture n'est pas bornée à l'enceinte du cimetière. Elle s'étend jusqu'à la Grande Muraille, à la porte de Tseu-king-kouan, 紫荊關, éloignée de Mou-ling de vingt kilomètres.

Le terrain laissé inculte est délimité par des poteaux en bois

peints en rouge, espacés de vingt-cinq en vingt-cinq mètres. Toute la superficie qu'ils circonscrivent est, à part les endroits



Stèle invitant à descendre de cheval.

boisés, envahie par les hautes graminées, pour la plus grande joie et le plus grand bénéfice des cailles, faisans et lièvres qui y pullulent concurremment avec les loups, pendant l'hiver.

Les tombes impériales, dites de l'Ouest, se divisent en quatre groupes :

1° Tombeaux de *Tao-kouang*, de ses femmes et de ses enfants, comprenant les cimetières de :

A. Tong-kong-tchou-ling.

B. Mou-ling.

C. Mou-tong-ling.



Panneau en céramique du Long-fong-meu de Mou-ling.

2° Tombeaux de *Kia-k'ing*, de ses femmes et de ses enfants, comprenant les cimetières de :

A′ Tch'ang-si-ling.

B′ Tch'ang-fei-ling.

C′ Tch'ang-ling.

D′ Pei-kong-tchou-ling.

3° Tombeaux de *Yong-tcheng*, de ses femmes et de ses enfants, comprenant les cimetières de :

A″ Houei-ling.

B″ Tai-ling.



Porte de Tseu-king-kouan.



La Grande Muraille, près de Tseu-king-kouan.

C″ Tai-tong-ling.

D″ Tai-fei-ling.

E″ A-ko-ling.

F″ Touan-ts'in-wang-ling.

4° Tombeaux de divers princes du sang impérial :

A‴ Eul-che-wang-ling.

B‴ Si-kao-ts'ouen.

C‴ Pei-fou-ti.

D‴ Nan-fou-ti.

E‴ Lao-p'ing.

F‴ Chang-yao-ko-tchouang.

G‴ Hia-yao-ko-tchouang.

H‴ Ling-tong.

5° Tombeau de l'empereur actuel, *Kouang-siu* :

A⁗ Kin-sing-pao-kai.



Che-tse, d'après une peinture murale.

TOMBEAUX DU GROUPE DE TAO-KOUANG

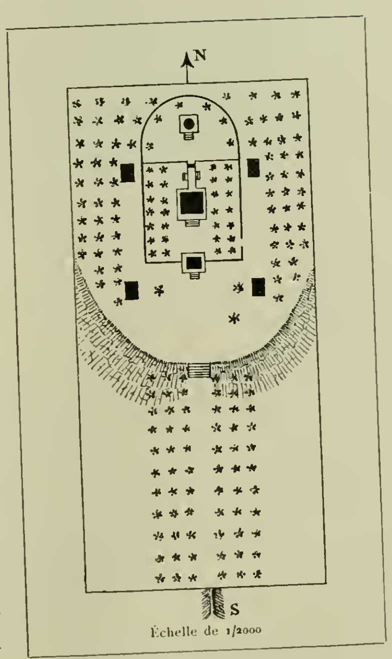
A. — TONG-KONG-TCHOU-LING
東公主陵

Ce cimetière, appelé aussi *Mou-ling-kong-tchou*, 慕陵公主, par une hardie figure de rhétorique, ne contient qu'une seule tombe, celle de *Touan-chouen-kou-louen-kong-tchou*, 端順固倫公主, fille de l'empereur *Tao-kouang* et de *Hiao-chen Tch'eng-houang-heou*.

Cette petite princesse est morte à l'âge de sept ans.

Tong-kong-tchou-ling est situé en dehors de l'enceinte, près de la route extérieure de Ta-hong-men à Tsin-pou et King-kouan par Mou-ling-pa-k'i.

Au milieu d'un bois de sapins se trouve, adossé à la colline, un remblai auquel on accède par deux escaliers de quatorze marches, séparés par une rampe en



Plan de Tong-kong-tchou-ling.

615

briques posées à plat, de manière que chacune d'elles fasse légèrement saillie sur celle qui lui est immédiatement supérieure, pour empêcher le pied de glisser dans l'ascension, et surtout dans la descente.

Sur ce remblai, se trouve un mur d'enceinte en briques, avec chaperon en tuiles. Ce mur, contrairement à ce qui a lieu pour les autres sépultures impériales ou princières, n'est pas teint en rouge; son chaperon est également de la couleur naturelle de la brique grise.



Vue d'ensemble de Tong-kong-tchou-ling.

Dans le mur d'enceinte sont pratiquées trois ouvertures : une porte centrale avec un toit en tuiles vertes, et deux petites portes latérales sans ornement.

En avant de la porte principale, et sur le remblai, s'élèvent, comme d'ailleurs devant la plupart des sépultures des Si-ling, deux maisonnettes de gardiens, nommées *si-siun*, 西 汛, et *tong-siun*, 東 汛.

Deux autres maisons semblables se trouvent à droite et à gauche du chevet du mur d'enceinte.

La cour intérieure renferme une pagode à toit vert en forme de kiosque; les quatre arêtes du toit sont réunies par un gros bouton vert. Cet édicule est surélevé de 20 centimètres au-dessus d'une terrasse de trois marches de hauteur; il contient une alcôve rouge et or avec un


Temple de Tong-kong-tchou-ling.

canapé en bois de même couleur ; devant cette alcôve se trouvent un petit trône et une table également rouge et or.

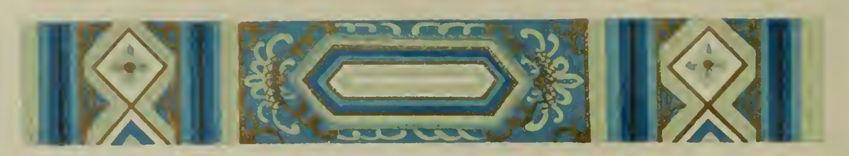
Le plafond est à caissons bruns et sans ornements.

La porte à claire-voie est encore protégée par une natte doublée de soie, en assez mauvais état.

Derrière la pagode, une allée en terrasse, de trois marches de hauteur, conduit au cimetière, auquel on accède de plain-pied par une ouverture ornée de deux colonnettes de marbre blanc pratiquée dans un mur à hauteur d'appui.

Au milieu de l'hémicycle, se trouve un petit tombeau tronconique, peint en rouge, à moitié démoli.


Caractère « longévité ».
(Porcelaine de Kouang-siu)



Poutre peinte de Mou-ling.

B. — MOU-LING

慕陵

Ce cimetière contient, réunis dans une tombe unique, les cercueils de :

Siuan-tsong Tch'eng-houang-ti, 宣宗成皇帝.
Hiao-mou Tch'eng-houang-heou, 孝穆成皇后.
Hiao-chen Tch'eng-houang-heou, 孝慎成皇后.
Hiao-ts'iuan Tch'eng-houang-heou, 孝全成皇后.

Siuan-tsong Tch'eng-houang-ti, qui a régné de 1820 à 1850 sous le nom d'empereur *Tao-kouang*, 道光, était le deuxième fils de l'empereur *Kia-k'ing* et de l'impératrice *Hiao-chou Jouei-houang-héou*, tous deux enterrés à *Tch'ang-ling*.

Tao-kouang portait avant son avènement le nom de *Min-ning*, 旻寧; il naquit en 1780, fut proclamé empereur le 25 août 1820, et mourut à Peking le 25 février 1850 (le quatorzième jour de la première lune de la trentième année de son règne).

Son rang dans la famille impériale ne l'appelait pas au trône : un acte de courage et de détermination lui permit, en 1813, de sauver la vie à son père et fut cause de son élévation.

Lin Ts'ing, premier eunuque du palais, était devenu le favori de *Kia-k'ing* et avait acquis un tel ascendant sur l'esprit de son maître qu'il avait pris en main le gouvernement de l'empire.

L'exercice du pouvoir exalta son ambition et lui inspira le désir

de s'emparer de la couronne en mettant à mort l'empereur et ses fils.

Pendant que *Kia-k'ing* et les princes étaient à la chasse, *Lin Ts'ing* fit occuper les environs du palais par des troupes à sa dévotion, et donna le signal de l'insurrection dès que l'empereur fut rentré.

Mais, à l'insu du rebelle, *Min-ning* était resté en arrière; il comprit le but de ce déploiement de forces qui allaient envahir le palais, aperçut à leur tête l'ambitieux eunuque et, arrachant les boutons glo-



Pont de Mou-ling.

buleux en cuivre de son habit, en chargea son fusil, ajusta *Lin Ts'ing*, et l'étendit mort. Aussitôt que les rebelles virent tomber leur chef, ils prirent la fuite.

Tao-kouang fut le 241e empereur de Chine; il eut douze enfants : neuf fils, dont deux morts en bas âge, et trois filles. *Yi-tchou*, le quatrième de ses fils, lui succéda sous le nom de *Hien-fong*.

Les faits les plus connus de son règne sont : en 1827, la révolte de *Tchang-ko-eul* (Jehangir) dans le Turkestan ; la confiscation de la cathédrale de Peking, qui ne fut rendue qu'en 1860; la persécution des chrétiens et le martyre du Père Lazariste *Perboyre;* la prohibition de la

vente de l'opium et la guerre qui s'ensuivit en 1840; l'occupation de Hong-kong et Chang-hai; le traité *Lagrené* et la fin de la persécution par un édit de tolérance daté de 1844.

Hiao-chen Tch'eng-houang-heou fut la mère de la princesse *Touan-chouen-kou-louen-kong-tchou,* enterrée à Tong-kong-tchou-ling.

Hiao-ts'iuan-Tch'eng-houang-heou a donné le jour à l'empereur *Hien-fong.*

Contrairement à l'usage, la sépulture de Tao-kouang n'est pas précédée d'une allée de statues.

Une large avenue au milieu des sapins aboutit à un pont en marbre de cinq arches dont le tablier, assez fortement cintré, est formé de larges dalles; en face de son débouché, un triple portique appelé *Long-fong-men,* 龍 鳳 門 (porte du Dragon et du Phénix), marque l'entrée du terrain de la sépulture.

Ce portique est percé de portes en bois à barreaux, en assez mauvais état, et ses panneaux pleins sont ornés de médaillons en tuiles vernissées représentant des dragons du côté du pont (voir p. 13), et des canards et des fleurs de lotus du côté du monument (voir pl. I).

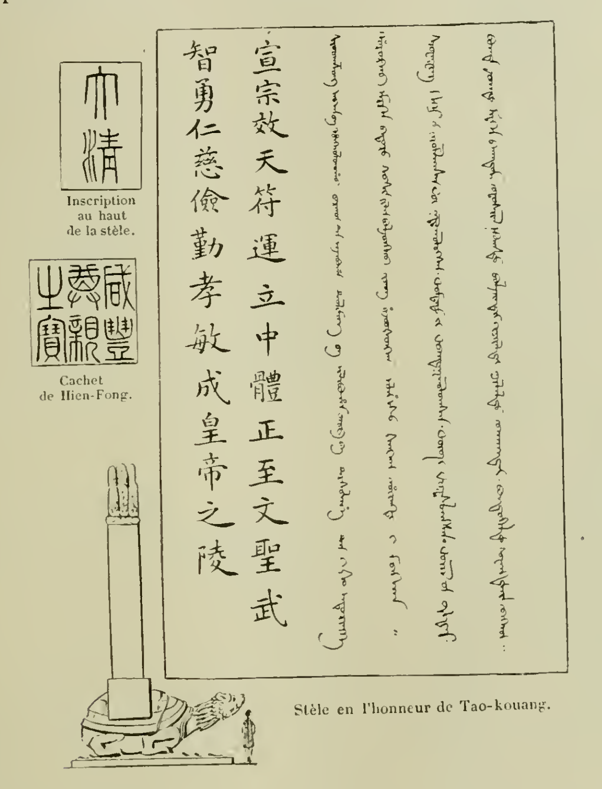
Le portique franchi, on se trouve sur une esplanade dallée contenant, en son milieu, un kiosque à double toiture jaune et, à droite, un enclos entouré de murailles peintes en rouge avec des chaperons en tuiles jaunes.

Dans le kiosque, sur une large dalle de marbre représentant les flots de la mer dans lesquels s'ébattent des tortues, des poissons et des crustacés d'un remarquable travail, s'étale une tortue gigantesque en marbre blanc; elle n'a pas moins de quatre mètres soixante-dix centimètres de longueur; le bout de son museau est à deux mètres au-dessus de la dalle et la convexité de sa carapace atteint un mètre soixante de hauteur; elle supporte une longue et large tablette de marbre de cinq mètres de haut et d'un mètre quatre-vingt-cinq de large; sur la face de cette tablette la plus rapprochée du portique, on remarque une inscription dédicatoire en caractères trilingues dorés. Sur la face opposée est inscrite une poésie de l'empereur *Hien-fong* en l'honneur de son père.

Le kiosque est surélevé de huit marches au-dessus de la cour.

L'enclos de droite contient quatre édifices à toits jaunes servant à la préparation des sacrifices et dont l'ensemble porte le nom de *Cheng-t'ing*, 牲亭.

La première maison, à droite en entrant, est surélevée de quatre



Inscription au haut de la stèle.

Cachet de Hien-Fong.

Stèle en l'honneur de Tao-kouang.

marches; elle est fermée du côté de la cour par un grillage en bois peint en rouge. Elle contient un lit de camp et une grande table occupant à gauche toute la largeur du bâtiment; elle servait à loger les pompes à incendie et les civières pour le transport des offrandes.

Le deuxième corps de logis, au fond de la cour à droite, est un pavillon à double toit jaune, aux murs peints en rouge avec des

lisérés noirs; il contient quatre grandes cuves en bronze et une cuve en bois; derrière lui se trouve l'hypocauste avec double cheminée de tirage.

Au fond de la cour, en face, est un grand bâtiment contenant un lit de camp, deux cuves en fonte et un fourneau en briques au-dessus duquel sont suspendues des plaques de tôle, probablement pour empêcher la fumée de noircir la peinture des poutres. Les murs sont peints entièrement à l'ocre rouge, avec un cadre vert et des lisérés rouges et blancs.

Le quatrième édifice, à gauche, est surélevé de quatre marches et divisé en deux par une cloison; le compartiment de droite contient un lit de camp.

L'avant-cour est coupée en deux par un canal que l'on franchit sur un pont en marbre à trois arches ou sur les passerelles en pierre grise qui le flanquent à droite et à gauche; on rencontre ensuite une terrasse à laquelle on accède par une rampe et deux escaliers de huit marches.

Sur cette terrasse sont quatre maisons de gardes dont les deux plus importantes sont surélevées de six marches; elles contiennent des lits de camp, des fourneaux et des meubles; les toits en sont jaunes, comme d'ailleurs toutes les couvertures de ce cimetière.

Plan de Mou-ling.

Dominant cette terrasse, on remarque ensuite une plate-forme avec une rampe d'accès en pente douce de dix-huit mètres de largeur. Sur cette plate-forme se dresse le portique, surélevé lui-même, auquel on accède par une rampe centrale et deux

LÉGENDES

1. Panneau en céramique de l'entrée de l'enclos funéraire de Tch'ang-ling.

2. Panneau en céramique du Long-fong-men de Mou-ling.

3. Panneau en céramique de l'entrée de l'enclos funéraire de Tch'ang-si-ling.



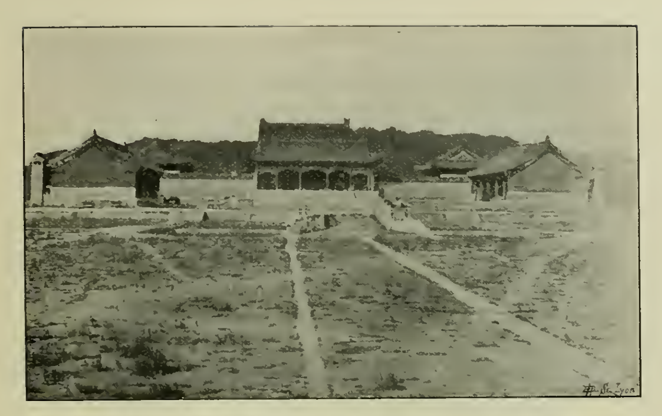
1



2



3



Portique de Mou-ling.

escaliers de huit marches. Ce portique, peint en rouge, avec ses poutres bariolées de bleu, de vert et d'or, servait à abriter les lances et les arcs de parade des gardiens.



Petit palais et four à holocaustes de Mou-ling.

Il est percé de trois grandes portes massives peintes en rouge et ornées de neuf rangées de gros clous à tête dorée; des heurtoirs, en



Dalle sculptée de l'escalier du temple de Mou-ling.

forme de tête de tigre avec des anneaux dans la gueule, servent à ouvrir et à fermer ces portes, au haut et au bas desquelles sont peints des dragons dorés.

Les portes une fois franchies. on redescend au niveau de la plate-

forme par un large escalier de huit marches et l'on se trouve dans une cour pavée en briques; on a, à sa droite et à sa gauche, deux fours



Temple de Mou-ling.

à holocaustes en briques vernissées jaunes et vertes, puis deux petits palais surélevés de huit marches, avec des portes ornées de grandes ferrures dorées et argentées.



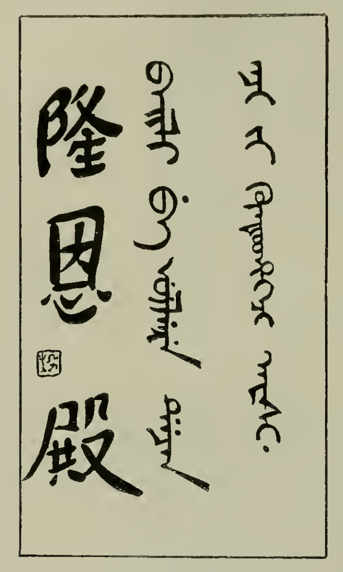
Porte du temple de Mou-ling

On a, en face de soi, le temple dédié aux mânes de l'empereur et de ses femmes.

Le temple est placé sur une plate-forme à laquelle on accède soit par

quatre escaliers de neuf marches, soit par un vaste escalier central coupé, en son milieu, par une large dalle sculptée représentant en relief un phénix et un dragon (p. 26).

Sur le bord de la terrasse, on remarque, de gauche à droite, un cadran solaire en marbre blanc, deux brûle-parfums en forme de lanterne en bronze et une colonne à section quadrangulaire portant sur ses faces est et nord des vers dus au pinceau de l'empereur *Tao-kouang* lui-même et célébrant les mérites de *Hiao-mou*, sa troisième femme.



Dédicace du temple de Mou-ling.

Au-dessus de la porte centrale du temple, se lit la dédicace impériale en lettres d'or sur fond d'azur.

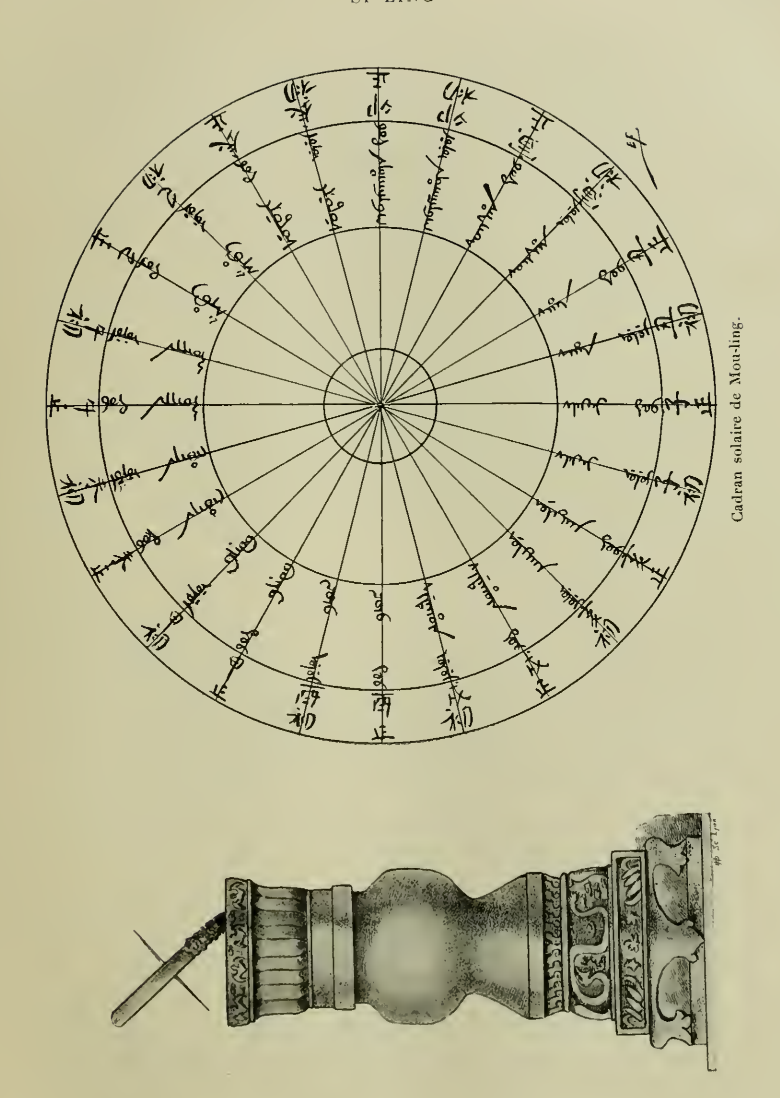
Cette inscription signifie : « Salle du trône des bienfaits éminents. »

A l'intérieur, le temple se compose d'une immense salle haute, dont le plafond à caissons en bois sculpté est soutenu par des colonnes en cèdre. Ce bois précieux étant rare et coûteux, les colonnes semblent faites de pièces et de morceaux, par suite des ingénieux placages pratiqués pour en dissimuler les défauts et en boucher les trous.

Au fond de la salle, se trouvent une immense table recouverte de damas jaune et quatre trônes en bois rouge et or placés devant cinq alcôves dont les trois centrales, fermées et tendues de damas broché jaune, renfermaient, sur des lits de parade, les tablettes en bois doré de l'empereur et des impératrices.

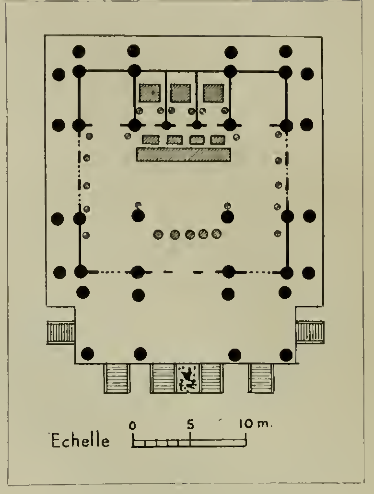
Ces alcôves étaient closes extérieurement de rideaux portant des dragons et des phénix tissés dans la soie jaune avec de l'or et des soies multicolores.

Des deux alcôves extrêmes, celle de gauche servait uniquement de magasin d'accessoires; celle de droite renfermait, outre la repro-

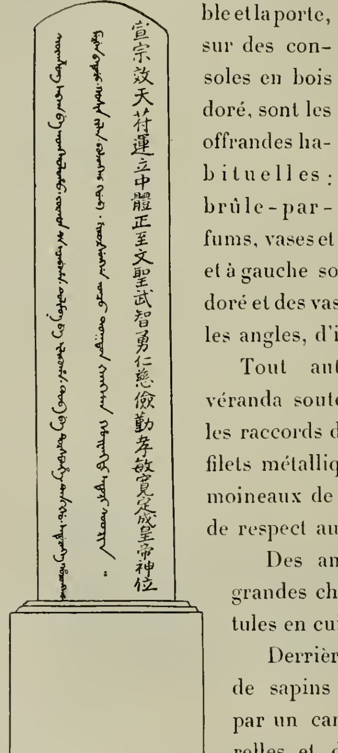


Cadran solaire de Mou-ling.

duction des inscriptions portées sur la colonne de la terrasse, cinq tableaux en papier où sont inscrites des poésies du grand écrivain qu'était l'empereur Tao-kouang, dont l'encrier en marbre noir orné d'une pyrite de cuivre n'avait pas moins de soixante centimètres de longueur.



Plan du temple de Mou-ling.



Tablette de Tao-kouang.

Entre la table et la porte, sur des consoles en bois doré, sont les offrandes habituelles : brûle-parfums, vases et chandeliers en cloisonné bleu ; à droite et à gauche sont rangés des lanternes à pied en bois doré et des vases à vin en porcelaine blanche, et, dans les angles, d'immenses bouquets de fleurs en papier.

Tout autour du temple, se trouve une véranda soutenue par des colonnes en cèdre. Tous les raccords du toit et des murs sont fermés par des filets métalliques pour empêcher les ramiers et les moineaux de pénétrer dans l'édifice et d'y manquer de respect aux mânes de l'empereur.

Des angles supérieurs du toit, pendent de grandes chaînes en métal, fixées à de larges spatules en cuivre doré.

Derrière le temple, la cour continue, plantée de sapins à droite et à gauche; elle est coupée par un canal sur lequel sont jetées trois passerelles et dans lequel se déversent les eaux de pluie des terrasses supérieures.



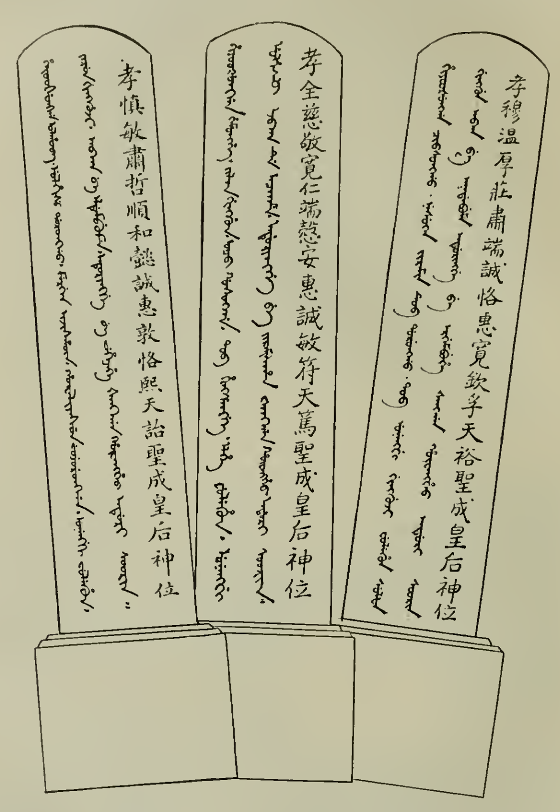
Caisson en bois sculpté du plafond du temple de Mou-ling.



Brûle-parfums du temple de Mou-ling.

On arrive ensuite au pied d'un triple escalier de quinze marches aboutissant à la triple porte en marbre du cimetière proprement dit.

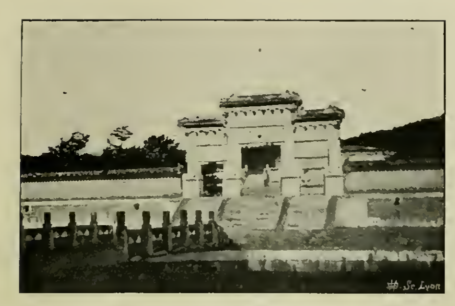
Au-dessus de l'ouverture centrale de cette porte, est une inscription indiquant le nom du monument.



Tablettes de Hiao-chen, Hiao-t'siuan et Hiao-mou.

Sur la face opposée se lit une seconde inscription.

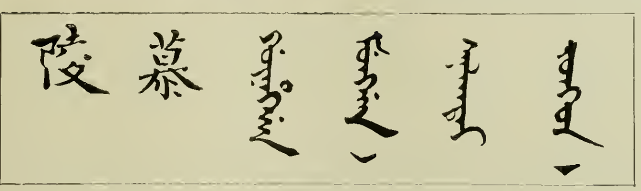
Trente pas en arrière, est un autel en marbre blanc sculpté portant des offrandes également en marbre ; ces cinq offrandes, brûle-parfums, cierges et vases à fleurs, se retrouvent, en pierre ou en métal, soit devant



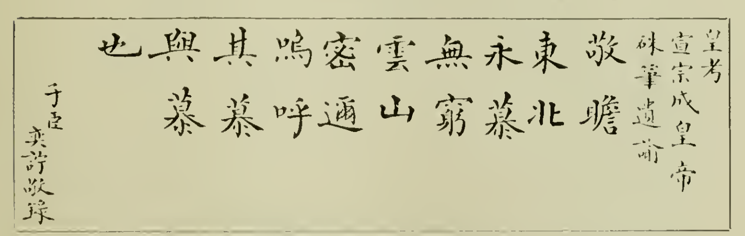
P'ai-leou de Mou-ling.

les tombeaux, soit dans l'intérieur des différents temples de la nécropole de Si-ling.

Plus loin, une rampe accostée de deux escaliers latéraux de douze marches, donne accès à une nouvelle terrasse surélevée d'un mètre cinquante centimètres.



Inscription extérieure de la porte centrale du P'ai-leou de Mou-ling.



Inscription de la face intérieure.

Quarante pas en arrière, se trouve encore un triple escalier de dix marches menant jusqu'au tombeau. Ce monument, de forme circulaire, ayant trente-deux mètres de diamètre, est en pierre blanche et surmonté d'une coupole très

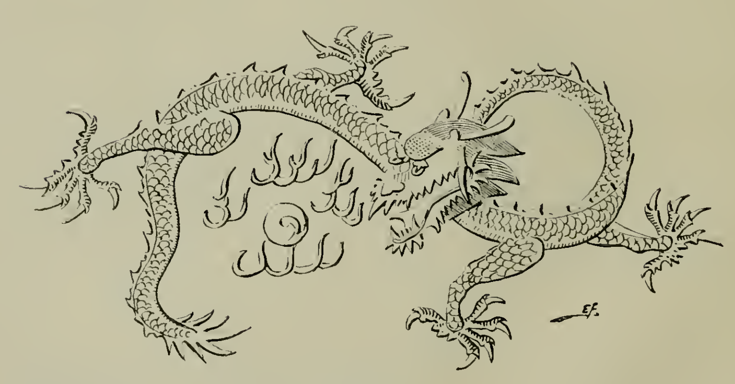


Autel du tombeau de Mou-ling.

surbaissée, presque plane, en tuiles vernissées jaunes. Quatre gargouilles en métal déversent l'eau de pluie qui pourrait séjourner au raccord de la coupole et du mur cylindrique et y occasionner des lézardes.

L'ensemble du monument est clos par un mur entouré de fossés.

Le cimetière de Mou-ling, adossé à une colline couverte de sapins, est, quoique plus petit que d'autres, d'un aspect peut-être plus grandiose et, en tout cas, plus pittoresque. Il s'aperçoit de très loin, grâce à la hauteur de ses terrasses étagées. C'est le premier qui ait été occupé par les troupes françaises.



Dragon
(D'après une porcelaine de K'ien-loung.)

C. — MOU-TONG-LING
慕東陵

Le monument de Mou-tong-ling est le premier qui puisse réellement porter le nom de cimetière.



Vue d'ensemble de Mou-tong-ling.

Il ne contient, en effet, pas moins de dix-sept tombeaux, ceux de :

1° *Hiao-tsing Tch'eng-houang-héou*, 孝靜成皇后
2° *Tchouang-chouen-houang-kouei-fei*, 莊順皇貴妃
3° *T'ong-kouei-fei*, 彤貴妃

4° *Tch'eng-kouei-fei*, 成貴妃
5° *Kia-kouei-fei*, 佳貴妃
6° *Houo-fei*, 和妃
7° *Tch'ang-fei*, 常妃
8° *Siang-fei*, 祥妃
9° *Tien-pin*, 恬嬪
10° *Chouen-pin*, 順嬪
11° *Yu-pin*, 豫嬪
12° *Heng-pin*, 恒嬪
13° *P'ing-kouei-jen*, 平貴人
14° *Ting-kouei-jen*, 定貴人
15° *Li-kouei-jen*, 李貴人
16° *Na-kouei-jen*, 那貴人
17° *Mou-ta-ying*, 睦答應

toutes femmes de l'empereur Tao-kouang.

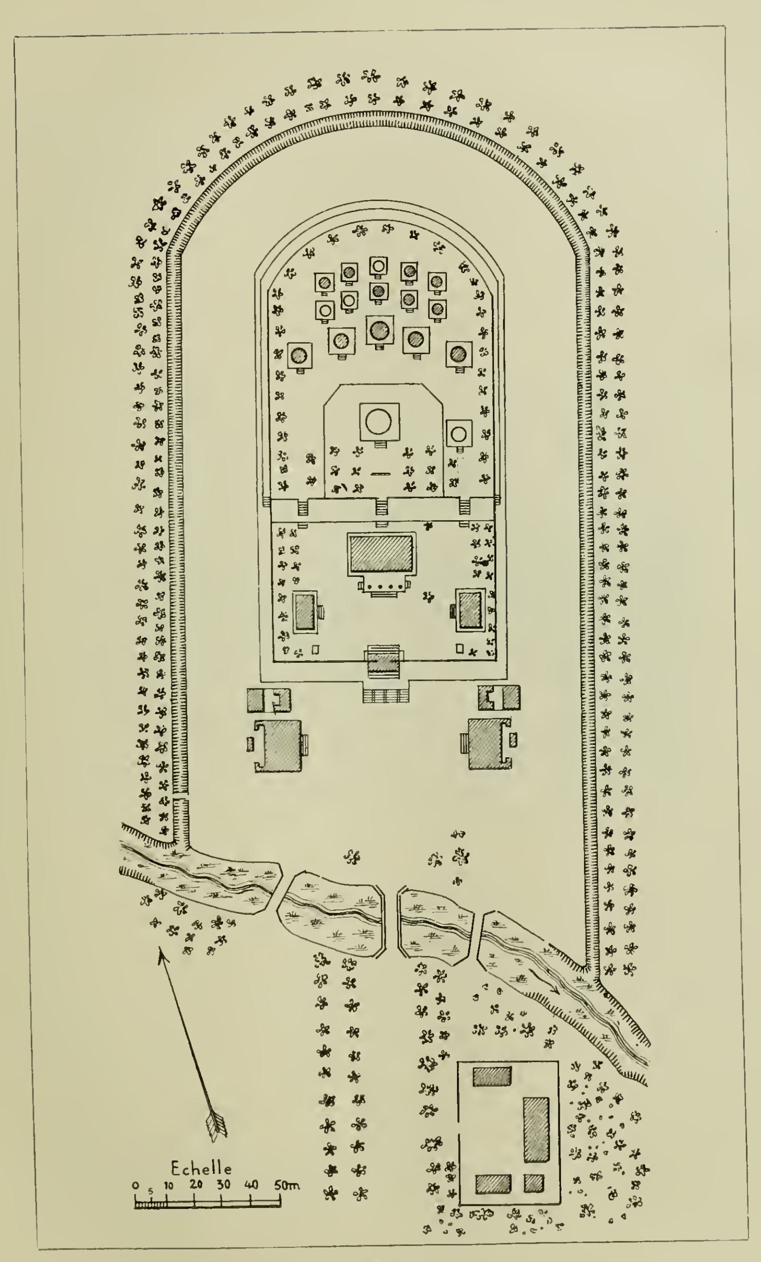
Hiao-tsing-houang-heou est enterrée à part; elle fut la mère du *Kong-tchong ts'in-wang*, 恭忠親王, Sixième prince, signataire du traité de 1860, mort en 1899 et inhumé à Tong-ling; elle a eu également une fille : la *Cheou-ngan-kou-louen-kong-tchou*, 壽安固倫公主.

Tchouang-chouen-houang-kouei-fei est surtout célèbre pour avoir donné naissance au prince *Chouen-hien-ts'in-wang*, 醇賢親王, père de l'empereur actuel *Kouang-siu*; elle a eu également de *Tao-kouang*:

Tchong-touan-kiun-wang (huitième prince), 鍾端郡王
Fou-king-kiun-wang, 孚敬郡王
Cheou-tchouang-kou-louen-kong-tchou, 壽莊固倫公主

Houo-fei fut la première des femmes de *Tao-kouang* qui lui ait donné un fils, le prince *Yin-tche-Kiun-Wang*, 隱志郡王, dont les descendants existent encore.

Tong-kouei-fei a été la mère de *Cheou-hi-houo-chouo-kong-tchou*, 壽禧和碩公主.



Plan de Mou-tong-ling.

Siang-fei eut une fille, *Cheou-tsang-houo-chouo-kong-tchou*, 壽臧和碩公主 et un fils, *Touen-kin-ts'in-wang*, 惇勤親王, qui, adopté par son oncle *Touen-kine ts'in-wang*, 惇恪親王, fut lui-même le père du *Touan-kiun-wang Tsai-yi*, 端郡王載漪, chef de l'association des Boxeurs et père du Ta-a-ko, 大阿哥 ex-héritier présomptif du trône.

La direction générale du cimetière de Mou-tong-ling est sensiblement perpendiculaire à l'axe de Mou-ling et, par conséquent, à peu



Avenue de Mou-tong-ling

près nord-sud, de même, du reste, que presque tous les autres cimetières que nous aurons désormais à décrire.

En quittant Mou-ling dans la direction du Nord, on arrive presque immédiatement dans une avenue de vingt-cinq mètres de large, bordée de sapins; cette allée a environ deux cents mètres de longueur et se termine à un pont en marbre.

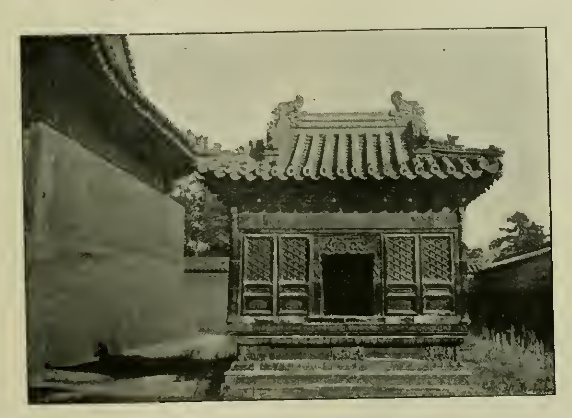
Avant d'atteindre ce pont, on a à sa droite un enclos fermé par un mur peint en rouge avec un chaperon en tuiles jaunes. Cet enclos renferme une cour pavée dans laquelle se trouvent quatre bâtiments semblables à ceux que nous avons trouvés dans le *Cheng-t'ing* de Mou-

ling, et servant aux mêmes usages, c'est-à-dire à loger les pompes à incendie et les cuves en bronze et à préparer les offrandes.

A partir de cet enclos, et jusqu'au pont, l'avenue est dallée sur une largeur de huit mètres.

Le pont en marbre, avec piles en brise-lames, est doublé à droite et à gauche par deux passerelles en pierre grise distantes d'environ trente mètres.

Au sortir du pont, on entre dans une grande avant-cour dallée



Four à holocaustes de Mou-tong-ling.

contenant les maisons habituelles des gardes, *tong-siun* et *si-siun*, et leurs annexes.

Le monument proprement dit est situé au fond d'un vallon entouré de trois côtés par des collines boisées d'une soixantaine de mètres de hauteur, à pentes abruptes ; on y accède par une rampe en marbre à petits gradins à crémaillère entaillés dans des blocs de marbre, à raison de sept par bloc.

Cette rampe a douze mètres de largeur ; au-dessus d'elle est une terrasse de trois mètres de large, puis la porte d'entrée surélevée de quatre marches.

Cette porte, supportée par quatre colonnes peintes en rouge, forme péristyle et abrite les râteliers d'armes de parade des gardiens.

Le mur d'enceinte dans lequel elle s'ouvre est construit de la façon suivante : quatre-vingts centimètres en briques sèches, un cordon de marbre blanc, deux mètres de maçonnerie en briques recouvertes d'un enduit rouge, un cordon en pierre blanche formant moulures, puis un chaperon en tuiles jaunes.

La triple porte est peinte en rouge, avec de gros clous à tête dorée ; des têtes de tigre, simulant les heurtoirs, y sont peintes en or ; la porte du milieu est plus haute et plus large que les deux autres ; elle est surmontée de la dédicace impériale à demi cachée par le grillage protecteur.

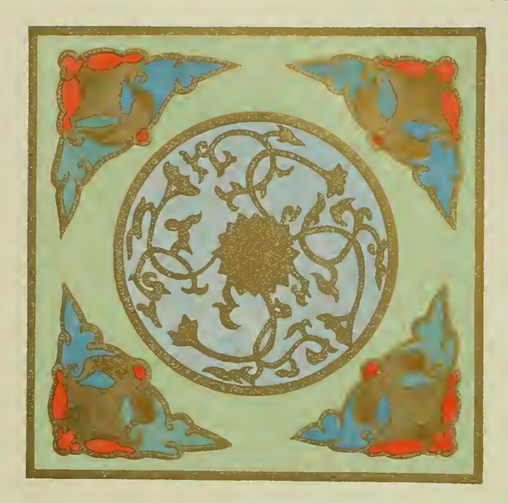
Le portique une fois franchi, on descend quatre marches, et l'on se trouve dans une cour pavée de briques et plantée de sapins à droite et à gauche ; dans cette cour s'élèvent deux fours à holocauste en céramique jaune avec des ornements verts, puis deux petits palais surélevés de quatre marches et se faisant face. Ces deux bâtiments ont des vérandas avec poutres coloriées ; ils sont divisés chacun en trois compartiments occupés, ceux de la maison de droite par des lits-autels, ceux de la maison de gauche par des lits de camp. Les plafonds sont recouverts de papier peint représentant des chauves-souris rouges dans la maison de droite (v. pl. II), et des fleurs dans celle de gauche.



Temple de Mou-tong-ling.



Caisson du plafond du temple
de Tch'ang-ling.



Caisson du plafond du temple
de Mou-tong-ling.



Caisson du plafond d'un petit palais
de Mou-tong-ling.



Caisson du plafond du temple
de Tch'ang-si-ling.

Le fond de la cour est occupé par la pagode dédiée aux mânes des impératrices et des concubines impériales.

Ce temple est placé sur une terrasse surélevée de quatre marches, au bord de laquelle on remarque, de droite à gauche, une grue, deux brûle-parfums et un cerf, le tout en bronze ; la grue et le cerf ne sont d'ailleurs eux-mêmes que deux brûle-parfums : les ailes de la grue sont



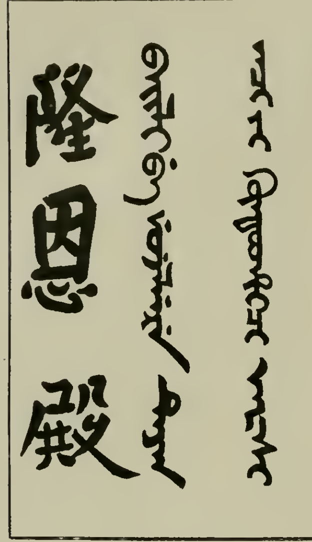
Grue et cerf en bronze de Mou-tong-ling.

mobiles, cachant l'ouverture par laquelle on introduit la braise et les aromates ; une partie du dos du cerf est détachée et forme couvercle pour le même usage.

Toutes les ouvertures entre le toit et la maçonnerie et les petites rosaces d'aération pratiquées tout autour du temple sont soigneusement fermées par de la toile métallique, pour empêcher les oiseaux d'entrer.

Les portes sont au nombre de trois, chacune à quatre battants rouges

avec des coins et des filets dorés ; à droite et à gauche il existe des fenêtres fermées de la même façon.



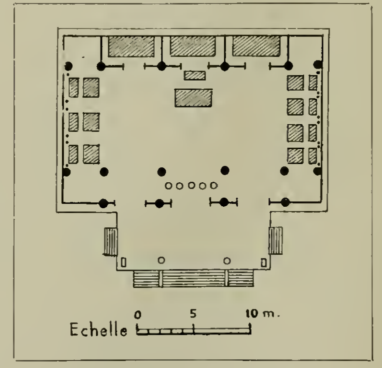
Dédicace de Mou-tong-ling.

Le plafond à caissons (v. pl. II) est soutenu par six colonnes en bois peintes en rouge.

Au-dessus de la porte d'entrée se lit la *dédicace* impériale.

Au fond du temple, se trouvent trois alcôves identiques comme tentures à celles de Mou-ling ; l'alcôve de droite contenait trois tablettes en bois doré, celles de : *Tchouang-chouen-houang-kouei-fei*, *Tch'eng-kouei-fei* et *Kia-kouei-fei*.

L'alcôve du milieu contenait l'unique tablette de *Hiao-tsing tch'eng-houang-heou*, près de laquelle se trouvait une petite plaquette en ivoire portant, en caractères chinois, le nom de la même impératrice, reproduit sur l'autre face, sous une coulisse, en caractères mantchous.

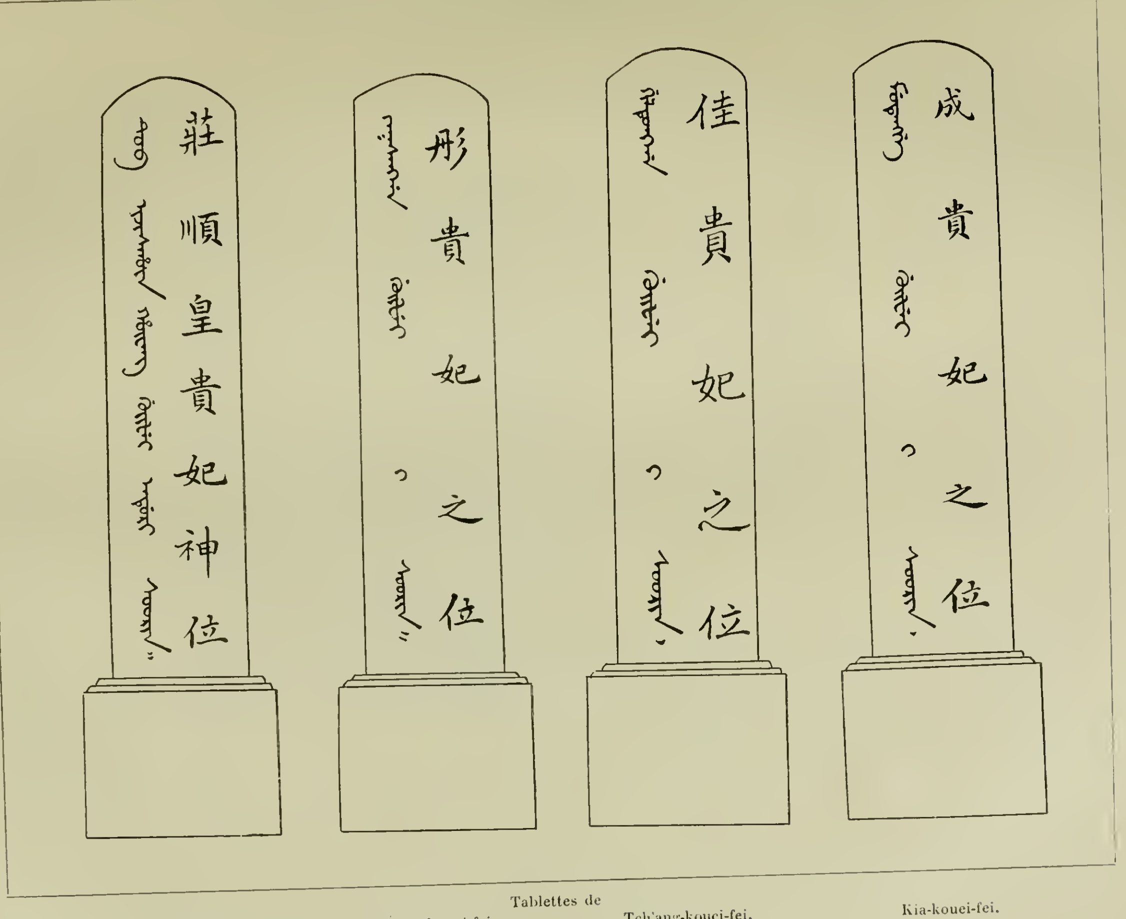


Plan du temple de Mou-tong-ling.

L'alcôve de gauche renfermait les tablettes de *T'ong-kouei-fei*, *Houo-fei*, *Tch'ang-fei* et *Siang-fei*.

Ces tablettes, ainsi que toutes celles que nous avons pu retrouver, ont été rendues, à la paix, aux mandarins gardiens des Si-ling, qui attachaient une toute particulière importance à leur conservation.

Devant l'alcôve centrale, il y avait un trône et une table; devant celle de gauche, quatre trônes et quatre tables; devant celle de droite, trois trônes et autant de tables.



Tablettes de

Tchouang-chouen. T'ong-kouei-fei. Tch'ang-kouei-fei. Kia-kouei-fei.

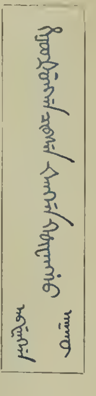
Les *Pin*, *Kouei-jen* et *Ta-ying* ne semblent pas avoir eu droit à de pareils honneurs, car je n'ai pas vu de sièges qui leur soient réservés et, en tout cas, il m'a été impossible de retrouver leurs tablettes.

En face du trône central se trouvaient les cinq offrandes réglementaires en cloisonné ; tout autour de la salle il existait des lanternes et des vases à vin, comme à Mou-ling, et, dans les angles, se dressaient d'énormes

孝靜康慈懿昭端惠莊仁弼天撫聖成皇后神位

Tablette de Hiao-tsing.





Tablette en ivoire de Hiao-tsing.

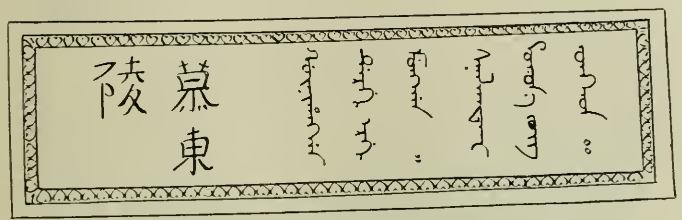
bouquets de fleurs en papier, fort bien imitées si l'on ne tient pas compte des dimensions très exagérées.

Derrière le temple, à cinq mètres environ en arrière, existe une plate-forme à laquelle on accède par trois escaliers de cinq marches ; cette terrasse de six mètres de large supporte trois escaliers de quatorze marches aboutissant chacun à une porte.

La porte centrale, beaucoup plus large que les deux autres, est bordée de panneaux en céramique jaune, rouge et verte (v. pl. IV) et

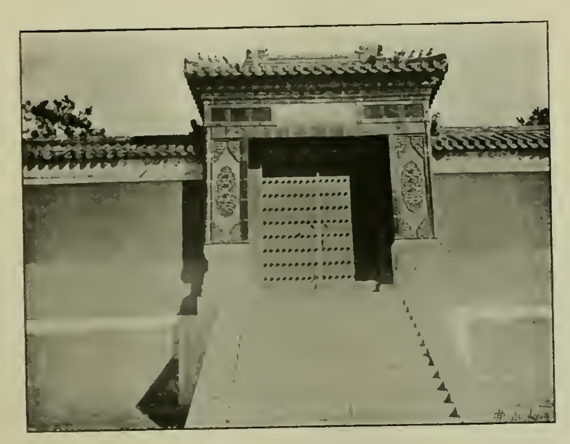
de sculptures sur marbre blanc. On remarque au-dessus de cette porte une inscription trilingue indiquant le nom du cimetière.

Les panneaux des battants sont ornés de clous et de heurtoirs dorés ;



Inscription de l'entrée de l'enclos funéraire de Mou-tong-ling.

derrière eux se trouve l'enceinte réservée à la tombe de *Hiao-tsing-tch'eng-houang-heou*, enclos pavé en briques et planté de six sapins à droite et à gauche. *Hiao-tsing* est enterrée à l'écart des autres femmes de



Entrée de l'enclos funéraire de Mou-tong-ling.

Tao-kouang inhumées à Mou-tong-ling, parce qu'elle est la seule qui ait porté le titre de Houang-heou.

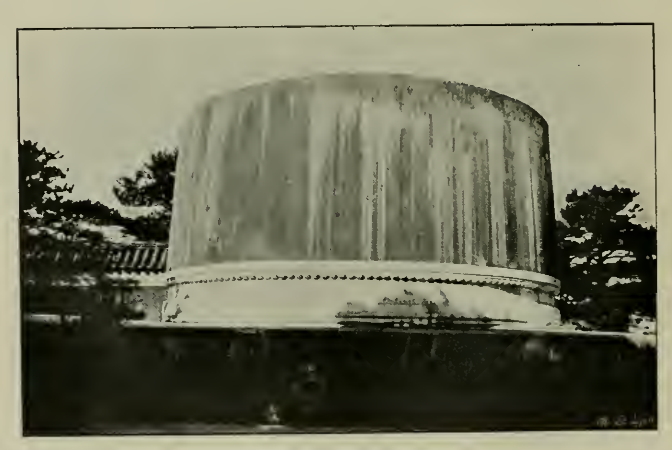
A six mètres de l'entrée se trouve un autel en marbre blanc sculpté supportant les cinq offrandes traditionnelles également en marbre. Huit

mètres plus loin, un escalier de six marches aboutit à une plate-forme de



Tombeau de Hiao-tsing.

dix mètres environ de côté supportant le tombeau cylindrique en briques



Tombeau de Tchouang-chouen.

grises avec un soubassement en marbre blanc sculpté et une coupole en tuiles vernissées jaunes avec des gargouilles.

Les portes de droite et de gauche de l'enclos funéraire donnent toutes deux accès au cimetière commun ; mais, si on entre par celle de gauche, on rencontre d'abord devant soi un espace vide jusqu'à hauteur du chevet de l'enceinte réservée, tandis que, en pénétrant par celle de droite, on se trouve immédiatement devant le monument de *Tchouang-chouen-houang-kouei-fei.*

Cette tombe à l'écart des autres (*Tchouang-chouen* est la grand'mère de Kouang-siu) est plus volumineuse qu'elles ; elle est surélevée de cinq marches et son cylindre peint en jaune possède un soubassement en marbre sculpté ; elle est également la seule du cimetière à être précédée



Tombeaux des femmes de Tao-kouang.

d'une allée pavée en briques. Derrière elle sont rangées, sur trois demi-circonférences concentriques, les autres tombes ; celles de la première rangée sont supportées par cinq marches ; celles des deux autres, par trois marches seulement.

Le premier rang se compose, de droite à gauche, des monuments de : *Tien-pin*, *Houo-fei*, *Tch'ang-fei*, *Siang-fei* et *Chouen-pin*.

La deuxième rangée, toujours de droite à gauche, comprend les tombes de : *Ting-kouei-jen*, *P'ing-kouei-jen*, *Li-kouei-jen*, *T'ong-kouei-fei* et *Tch'eng-kouei-fei*.

Au dernier rang sont les sépultures de : *Mou-ta-ying*, *Heng-pin*, *Kia-kouei-fei*, *Yu-pin*, *Na-kouei-jen*.

Les trois tombes de *T'ong-kouei-fei*, *Tch'eng-kouei-fei*, *Kia-kouei-*

fei sont peintes en jaune ; les autres sont passées à l'ocre rouge et nos soldats, qui ont une aptitude remarquable pour découvrir les similitudes, ont eu bien vite fait de les traiter de *boîtes d'endaubage*, par analogie avec les conserves dont les Subsistances militaires sont quelquefois prodigues envers eux, et sans respect aucun pour les augustes personnes qui y sont renfermées. De nombreux sapins bordent, à l'intérieur et à l'extérieur, le mur d'enceinte de cette nécropole.



Phénix.
(D'après un vase de Mou-tong-ling.)

TOMBEAUX DU GROUPE DE KIA-K'ING

A'. — TCH'ANG-SI-LING

昌西陵

Tc'hang-si-ling est le tombeau d'une impératrice de l'Est, femme de l'empereur Kia-k'ing, *K'ang-ts'eu-houang-tai-heou*, 康慈皇太



Sing-ting de Tch'ang-si-ling.

后, qui a reçu, au moment de sa mort et de son apothéose, le nom de *Hiao-ho-jouei-houang-heou*, 孝和睿皇后.

Elle fut mère de *Touen-kine-ts'in-wang* qui adopta le père du prince *Touan*, et grand'mère de *Jouei-min-kiun-wang* qui, de son côté, adopta le chef lui-même de l'association des *Boxeurs*.

Tch'ang-si-ling est précédé de deux passerelles en pierre grise et d'un pont en marbre blanc à trois arches dont les clefs de voûte sont sculptées en forme de têtes de dragons et dont les colonnettes sont surmontées de fleurs de lotus.

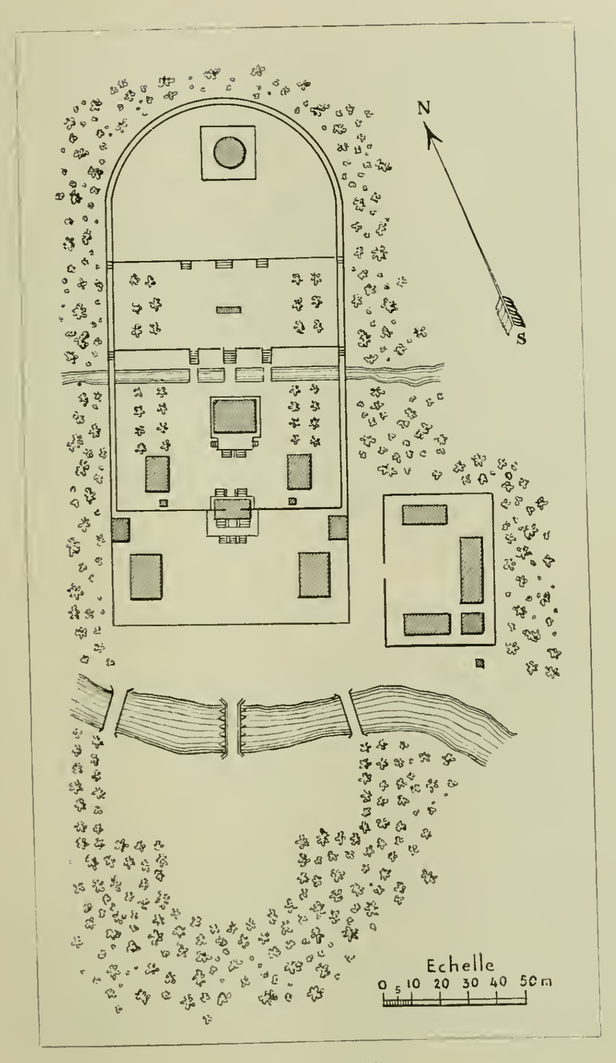
L'ensemble du monument est placé sur une terrasse pavée en briques ;



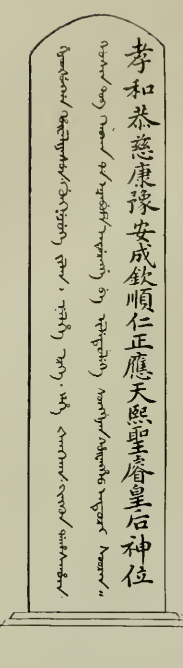
Cour extérieure de Tch'ang-si-ling.

extérieurement et sur la droite de cette terrasse, on remarque un puits et un *cheng-t'ing*, ou enclos pour la préparation des sacrifices. Cet enclos, fermé d'un mur peint en rouge avec un chaperon en tuiles jaunes, contient quatre bâtiments renfermant des cuves, des marmites, des pompes à incendie, des civières et une espèce d'autel en briques, de la forme des autels grecs et romains, surmonté de grandes plaques de fonte pour arrêter la fumée. Une grande cuve en bronze se trouve dans la cour.

Les deux maisons de gardes, *si-siun* et *tong-siun*, sont peintes en rouge avec des toitures jaunes ; elles ont chacune sa petite cuisine isolée.



Plan de Tch'ang-si-ling.



Tablette de Siao-hen.

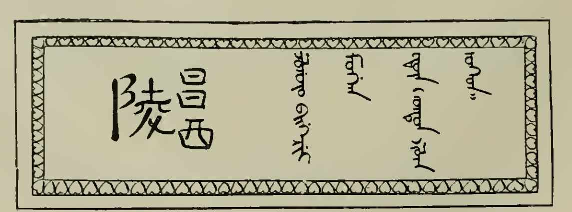
Le mur d'enceinte du monument est de la couleur naturelle de la brique grise, coupé à mi-hauteur par une large bande horizontale rouge occupant le tiers de la superficie totale ; le chaperon est en tuiles jaunes.

Ce mur est percé d'un portique à toit jaune surélevé de quatre marches ; on y accède de front par une rampe, et sur les côtés par des escaliers.

Derrière ce portique est la cour du temple de l'esprit de l'impératrice. A droite et à gauche de l'entrée, on remarque deux fours à holocaustes en céramique jaune sans ornements verts, puis deux maisons rouges à toits jaunes : celle de gauche contient trois chambres avec des lits de camp, celle de droite une alcôve en bois ouvragé tendue de damas jaune, renfermant un lit-autel sur lequel devaient être placées, en certaines circonstances, des tablettes commémoratives ou votives.

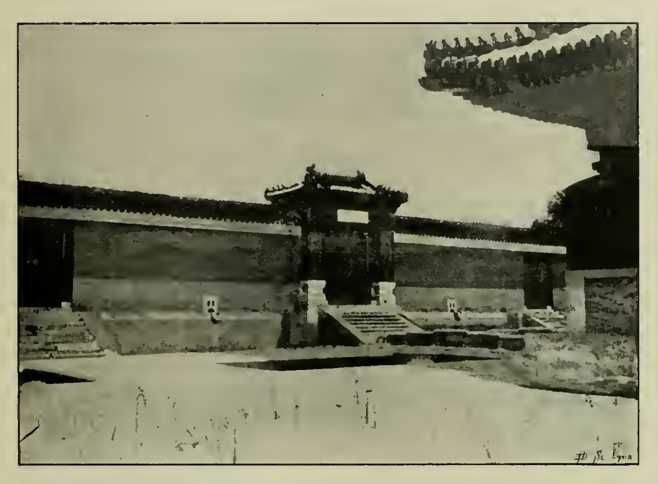
Le temple, entouré de sapins, est construit sur une terrasse au fond de la cour ; on y accède par un escalier de six marches.

Sur le bord de la terrasse sont placés, sur des socles en marbre, deux brûle-parfums, un cerf et une grue d'un style beaucoup plus archaïque que ceux de Mou-tong-ling.

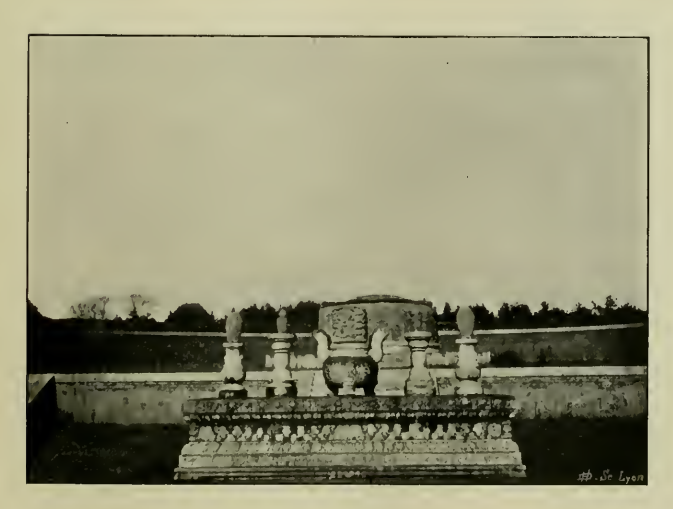


Inscription de l'entrée de l'enclos funéraire de Tch'ang-si-ling.

Au-dessus de la porte, en caractères dorés sur fond bleu, se lit la dédicace impériale.



Entrée de l'enclos funéraire de Tch'ang-si-ling.



Tombeau de Hiao-ho.

Le plafond à caissons verts, ornés de phénix d'or, est supporté par des colonnes en bois peintes en rouge (v. pl. II).

Au fond du temple sont trois alcôves dont une seule, celle du milieu, contient un lit en bois de couleur naturelle avec des filets dorés; les deux autres servaient de magasins d'accessoires.

Devant l'alcôve centrale il existe un trône et une table; en face de



Grue et cerf en bronze de Tch'ang-si-ling.

cette table, des consoles en bois doré supportent les cinq offrandes également en bois doré.

Derrière le temple se trouve l'entrée de l'enclos funéraire à laquelle on arrive par un pont central et deux passerelles latérales.

La porte centrale, bordée de panneaux en tuiles émaillées à fleurs jaunes et vertes (v. pl. I), est surmontée d'une inscription en marbre blanc donnant le nom du cimetière; il n'y a pas d'incriptions sur la face intérieure.

Le cimetière proprement dit est planté de sapins à droite et à gauche, et contient un autel portant les cinq offrandes en marbre blanc.

Deux terrasses successives surélevées, la première de dix marches,

la seconde de six seulement, supportent le tombeau cylindrique en briques grises avec un soubassement en marbre blanc sculpté et une coupole en tuiles jaunes, de même que la bordure du petit muret formant gouttière et forçant l'eau de la pluie à s'écouler par les gargouilles.

Le mur d'enceinte du cimetière est, comme celui qui entoure tout le monument, gris, avec une large bande rouge.

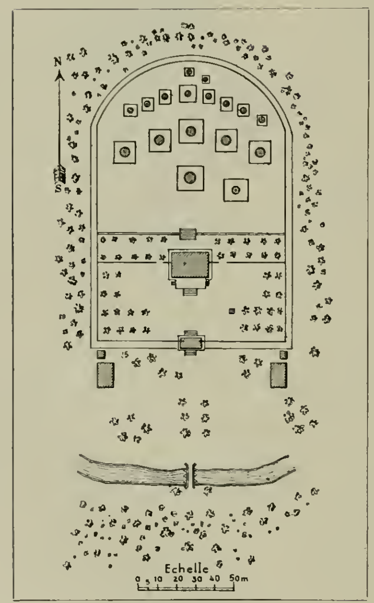


Chauves-souris.

(D'après une peinture murale.)

B'. — TCH'ANG-FEI-LING

昌妃陵



Plan de Tch'ang-fei-ling.

De même que Mou-tong-ling, Tch'ang-fei-ling ou Tch'ang-ling-fei contient dix-sept tombes dont quatorze seulement sont occupées.

Cette anomalie peut s'expliquer par le fait que c'est l'empereur lui-même qui désigne la place que doit occuper dans le cimetière chacune de ses femmes suivant le titre qu'il lui a attribué, et que Kia-k'ing, foudroyé au milieu d'une partie de chasse, a été surpris par la mort avant d'avoir pu parfaire le nombre de ses concubines appelées à l'honneur de la sépulture impériale.

A Tchang-fei-ling reposent :

1° *Houo-yu-houang-kouei-fei*, 和裕皇貴妃

2° *Kong-chouen-houang-kouei-fei*, 恭順皇貴妃

3° *Chou-fei*, 恕妃



Caisson du plafond du temple
de T'ai-ling.



Caisson du plafond du temple
d'A-ko-ling.



Caisson du plafond du temple
de Houai-ling.



Caisson du plafond du temple
de T'ai-tong-ling.

4° *Houa-fei*,	華妃
5° *Tchouang-fei*,	莊妃
6° *Sin-fei*,	信妃
7° *Ngen-pin*,	恩嬪
8° *Jong-pin*,	榮嬪
9° *Siun-pin*,	遜嬪
10° *Kien-pin*,	簡嬪
11° *Tch'ouen-pin*,	淳嬪
12° *Ngan-pin*,	安嬪
13° *Yun-kouei-jen*,	芸貴人
14° *Yu-kouei-jen*,	玉貴人

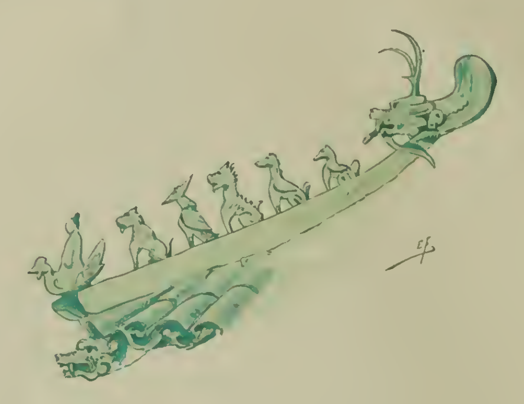
toutes femmes de l'empereur Kia-k'ing.

La seconde d'entre elles, *Kong-chouen-houang-kouei-fei*, fut la mère d'un Cinquième Prince, nommé *Houei-touan-ts'in-wang*, 惠端親王, qui donna naissance au prince, ou *pei-tseu*, 貝子, *Yi-mouo*, 奕謨, conservateur du cimetière pendant l'occupation française. Ce dernier prince, n'ayant pas d'enfant mâle, a adopté le duc *Tsai-t'ao*, 載濤, le plus jeune frère de l'empereur Kouang-siu.



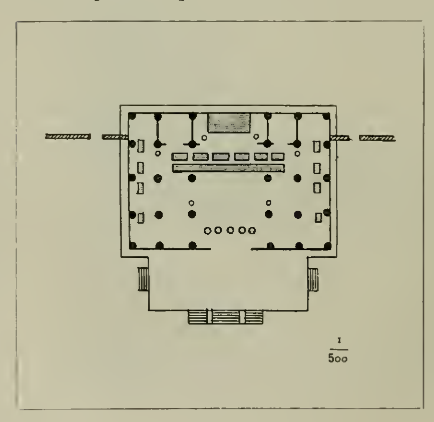
Vue d'ensemble de Tch'ang-fei-ling.

Aucune des personnes enterrées à Tch'ang-fei-ling n'ayant porté le titre d'impératrice, les toitures et les chaperons des murs de tout le monument, ainsi que leurs ornements, sont en tuiles vertes, au lieu d'être en tuiles jaunes.



Arêtier du temple de Tch'ang-fei-ling.

Tch'ang-fei-ling est précédé d'un pont en marbre et de deux passerelles, après lesquels on trouve les deux maisons de gardes accompagnées de leurs cuisines ; le mur d'enceinte, rouge et gris, est percé d'un portique peint en brun rouge avec une charpente vert, bleu et or.



Plan du temple de Tch'ang-fei-ling.

La cour enfermée derrière ce portique est plantée de sapins des trois côtés et contient, à droite, un unique four à holocaustes entièrement vert et, au fond, le temple dédié aux esprits des femmes impériales. Ce temple ne porte pas de dédi-

cace; il est surélevé de quatre marches; son plafond bleu, vert et or (v. pl. V), est supporté par des colonnes en bois rouge. Le fond du temple est occupé par trois alcôves, dont une seule contient un lit-autel; devant cette alcôve est une grande table avec six trônes en bois rouge et or, destinés aux esprits des Houang-kouei-fei et des Fei; les âmes des dames de moindre importance ont, pour leur part, des séries de petites tables sans sièges, alignées en potence à droite et à gauche de la grande table.



Vase en cuivre du temple de Tch'ang-fei-ling.

Devant cette dernière, les socles en bois doré supportent les cinq offrandes en cuivre doré, d'un poids



Tombeaux des femmes de Kia-k'ing.

supérieur à celui que l'on rencontre habituellement. Au lieu d'être isolé

au centre de la cour comme les autres temples des Si-ling, celui de Tch'ang-fei-ling est adossé au mur d'enceinte de l'enclos funéraire, percé de deux portes brunes ornées de grosses têtes de clous dorés.

Les tombes, uniformément surhaussées de quatre marches sauf celles de la dernière rangée qui n'en ont que trois, sont placées sur quatre demi-cercles concentriques, les deux premiers composés de tombeaux peints en jaune, les deux derniers de monuments passés à l'ocre rouge.

La première rangée se compose, de droite à gauche, des tombes de *Kong-chouen-houang-kouei-fei* et de *Houo-yu-houang-kouei-fei.*

La deuxième rangée, toujours de droite à gauche, contient d'abord une tombe vide, puis celles de *Houa-fei*, *Chou-fei*, *Tch'ouen-fei* et *Sin-fei.*

Dans la troisième rangée sont d'abord une tombe vide, puis les tombes de *Ngen-pin*, *Jong-pin*, *Siun-pin*, *Kien-pin*, *Tchouang-pin*, *Ngan-pin* et une tombe vide.

La dernière rangée se compose des tombes de dimensions beaucoup plus modestes de *Yun-kouei-jen* et de *Yu-kouei-jen ;* à droite et à gauche de ces deux tombeaux sont deux caveaux vides sans monument.



Fô en bronze.

C'. — TCH'ANG-LING
昌陵

Le cimetière de Tch'ang-ling contient un monument unique renfermant les cercueils de l'empereur *Kia-k'ing*, 嘉慶, honoré sous le nom de *Jen-tsong-jouei-houang-ti*, 仁宗睿皇帝, et de l'impératrice *Hiao-chou-jouei-houang-heou*, 孝淑睿皇后, impératrice du Centre, mère de l'empereur *Tao-kouang*.

Le cercueil de Kia-k'ing est peut-être vide; peut-être contient-il un tout autre corps que celui de l'empereur. Kia-k'ing, en effet, a été frappé de la foudre, en même temps qu'un de ses favoris, au mois d'août 1820, près de son palais de *Je-hol*, en Mongolie, et, au dire de quelques mandarins, son cadavre était réduit à un tel état de décomposition qu'il a été impossible de l'ensevelir suivant le rite et de le mettre en bière pour l'emporter aux Si-ling. On aurait donc envoyé aux sépultures impériales soit un cercueil vide, soit le corps d'un serviteur impérial désigné d'office pour le fatal honneur de figurer l'empereur jusqu'à la fin des siècles.

Kia-k'ing.
(Dessin chinois, publié par Mgr Favier, dans *Péking*.)

Kia-K'ing monta sur le trône le premier jour de l'année 1796, par suite de l'abdication de son père K'ien-long. Il se

fit remarquer par sa haine contre les chrétiens, fit détruire la plupart des églises de *Péking*, et ordonna la mort de plusieurs missionnaires français.

Son règne fut signalé par plusieurs conspirations et par la formation



Vue d'ensemble de Tch'ang-ling.

de nombreuses sociétés secrètes dont la plus connue est celle du *Nénuphar blanc*. Les côtes furent ravagées par d'incessantes incursions de pirates de mer. C'est sous Kia-k'ing, en 1816, qu'eut lieu l'ambassade de *Lord Amherst*.

L'entrée principale de Tch'ang-ling, constituée par les monuments de Ta-hong-men, est commune à ce cimetière et à ceux de T'ai-ling et de T'ai-tong-ling; j'en ferai la description, plus tard, quand j'en serai arrivé aux tombeaux de la famille de Yong-tcheng.



Colonne de l'avenue de Tch'ang-ling.

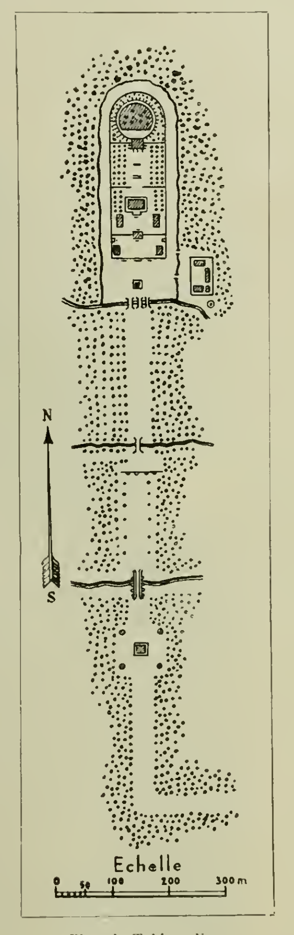
De Ta-hong-men se détachent des routes dallées s'embranchant les unes sur les autres et conduisant aux trois groupes de tombeaux que je viens d'énumérer.

La route de Tch'ang-ling, d'abord perpendiculaire à l'allée centrale, fait un coude à angle droit et, cinquante mètres environ après ce changement de direction, aboutit à deux hautes colonnes en marbre sculpté surmontées de chimères; elle est dallée sur une largeur de huit mètres.

Autour de chacune des deux colonnes s'enroule un énorme dragon impérial. Vers l'extrémité supérieure du fût, le marbre est traversé par une croisière sculptée ayant la prétention de représenter de la fumée ou des nuages et simulant vaguement la forme d'un dragon du genre de ceux qui servent d'enseigne aux monts-de-piété de Péking.

Le pied de la colonne est entouré d'une balustrade dont les colonnettes sont surmontées de chimères.

On rencontre ensuite un pagodon à double toit d'une grande élévation et d'un effet à la fois des plus gracieux et des plus imposants. Il est à peu près carré et, sur chacune de ses faces, une rampe douce aboutit à une porte. Le plafond à caissons représente des fleurs d'or sur un fond vert foncé. Les murs sont passés à l'ocre rouge avec des filets verts. A l'intérieur, on trouve deux énormes tortues de cinq mètres de longueur surmontées chacune d'une grande stèle de marbre peint en noir avec une longue inscription sur la face antérieure; l'inscription de la stèle de droite n'est que la traduction mandchoue de la poésie gravée sur la stèle de gauche.



Plan de Tch'ang-ling.

Derrière le pagodon, l'allée dallée continue, passant d'abord entre deux colonnes semblables à celles que nous avons déjà rencontrées, puis



Colonne et pagodon de l'avenue de Tch'ang-ling.



Pont de l'avenue de Tch'ang-ling.

aboutissant, cinquante mètres plus loin, à un pont de cinq arches dont les garde-fous sont ornés de colonnettes se terminant par des fleurs de lotus.



Avenue de Tch'ang-ling.



Mandarin militaire de l'avenue de Tch'ang-ling.

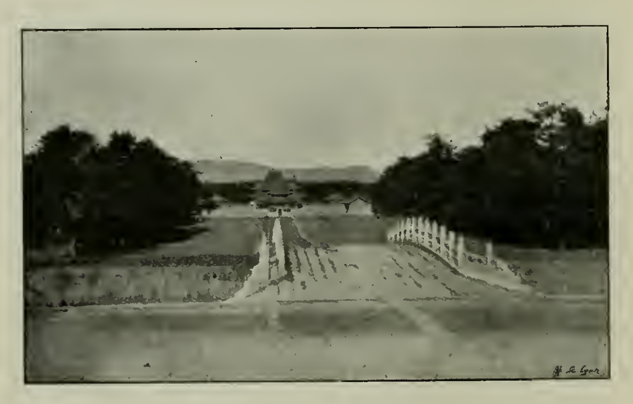
A ce pont commence une avenue de personnages et d'animaux débutant par deux colonnes en marbre surmontées de sortes de boutons où

des dragons sont sculptés; vingt-cinq pas plus loin, se trouvent des lions fantastiques sellés et caparaçonnés, avec un grelot au cou; un peu plus loin, sont deux éléphants armés en guerre, portant sur leur dos des vases



Long-fong-men de Tch'ang-ling.

clos, puis deux chevaux, deux mandarins militaires et enfin deux mandarins civils, tous d'une taille gigantesque.



Pont à l'entrée de Tch'ang-ling.

L'avenue est fermée par un portique ou *Long-fong-men*, identique à celui qui orne l'entrée de Mou-ling. Quand je dis « fermée », c'est barrée que je devrais dire : en effet, le passage est entièrement libre aux deux

bouts du Long-fong-men ; j'ai cependant vu deux de mes compagnons



Triple pont de Tch'ang-ling.



Cour extérieure de Tch'ang-ling.

s'hypnotiser sur cet obstacle factice, lors de notre arrivée aux Si-ling, et faire des efforts bien inutiles pour ouvrir les portes à claire-voie,

alors qu'ils n'auraient eu que dix pas à faire à droite ou à gauche pour passer, les mains dans les poches; ces portes en bois sont d'ailleurs en fort mauvais état et ne tarderont pas à disparaître, heureusement pour cette admirable perspective qu'elles coupent malencontreusement en deux.

Quinze mètres après ce portique, se trouve un pont de trois arches, à cintres très surhaussés, doublé à gauche par une passerelle; puis, s'ouvre une allée de cent cinquante mètres de longueur sur trente mètres de largeur, percée dans un bois de sapins. Au bout de cette allée sont



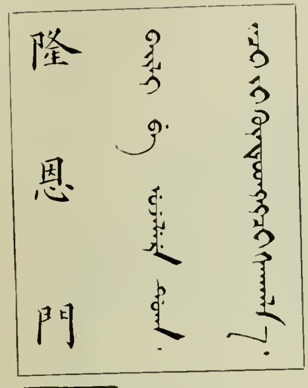
Pagodon de Tch'ang-ling.

trois ponts juxtaposés de trois arches chacun, des stèles avertissant de mettre pied à terre, et, à droite, un puits couvert.

La route est ensuite coupée par un pagodon à double toit jaune, surélevé de cinq marches, avec une porte sur chacune de ses quatre faces; il renferme une tortue supportant une stèle sur laquelle se lit une inscription.

A droite du pagodon est un *Cheng-t'ing* (enclos pour la préparation des sacrifices).

Trente mètres après le pagodon, on rencontre une terrasse pavée en briques, surélevée de cinq marches, sur laquelle sont construites les



Inscription du portique de Tch'ang-ling.

maisons de gardes exhaussées elles-mêmes sur quatre marches ; celle de droite, divisée en trois compartiments, et celle de gauche, en quatre, ont des cheminées de tirage et de petites cuisines détachées.

A l'extrémité sud-est de la terrasse, on remarque un puits surmonté d'un toit en tuiles jaunes.

On franchit ensuite une rampe douce de soixante centimètres de hauteur et on se trouve sur une nouvelle terrasse de six mètres de profondeur sur laquelle s'élève un escalier de cinq marches conduisant à l'entrée du monument.

Le portique à trois portes ornées de clous dorés est précédé d'un péristyle de six colonnes et porte une inscription à demi cachée par le filet protecteur. Le portique franchi, on descend six marches et l'on se trouve dans une cour pavée en briques, ayant à droite et à gauche des fours à holocaustes derrière lesquels sont placées des cuves en bronze. Un peu plus loin s'élèvent deux bâtiments, celui de gauche contenant quatre com-

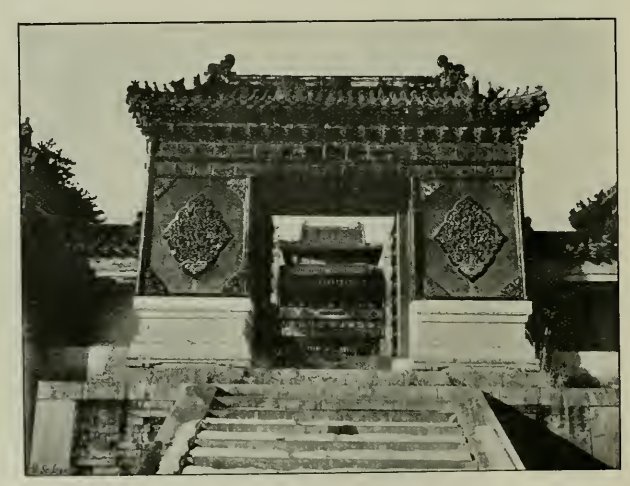


Brûle-parfums de Tch'ang-ling.



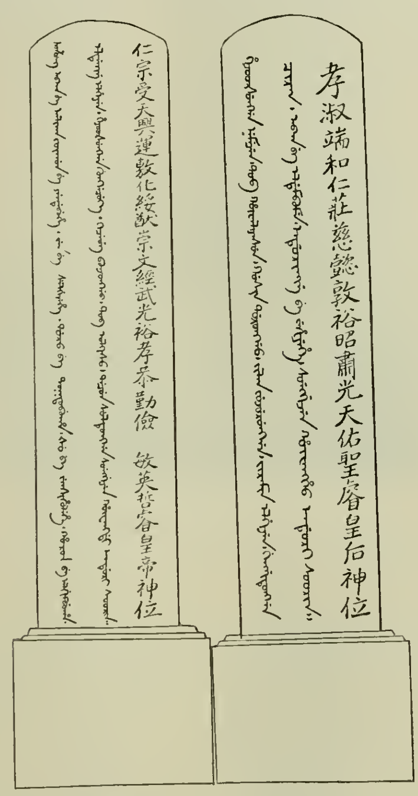
Temple de Tch'ang-ling.

partiments avec des lits de camp, celui de droite ne comportant qu'une seule pièce avec trois alcôves en bois ajouré.



Entrée de l'enclos funéraire de Tch'ang-ling.

On arrive ensuite à une plate-forme à laquelle on accède par trois escaliers de huit marches; celui du milieu est coupé longitudinalement par une grande dalle sculptée analogue à celle de Mou-ling. Il y a aussi deux escaliers latéraux. Cette plate-forme, sur laquelle

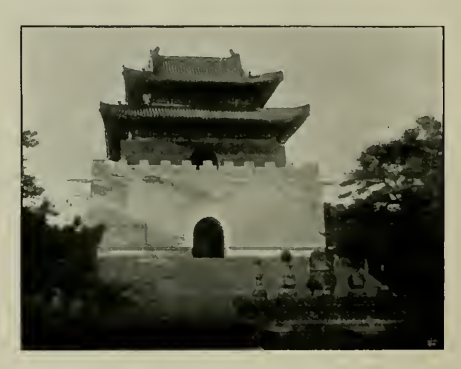


Tablettes de Kia-k'ing et de Hiao-chou.

s'élève le temple à double toiture, est ornée de deux brûle-parfums en bronze, de deux grues, puis, en retrait, de deux cerfs également en bronze.

Les trois portes du temple sont chacune à quatre battants; au-dessus de celle du milieu se lit la dédicace impériale.

Bien que tous les mandarins chargés de la garde des tombeaux m'aient affirmé à plusieurs reprises qu'il n'y avait que deux personnages enterrés à Tch'ang-ling, le temple contient trois alcôves avec des lits-autels et trois trônes. Y a-t-il erreur de la part des mandarins, y a-t-il une anomalie qu'on n'a pas pu ou qu'on n'a pas voulu m'expliquer? Les deux hypothèses sont également acceptables. L'alcôve centrale est surélevée de quatre marches, les alcôves latérales de trois seulement. Les lits sont posés sur des socles de marbre; celui de droite, beaucoup plus



Tour de Tch'ang-ling.

orné que les deux autres, est à deux étages et agrémenté de colonnettes en bois doré.

Sur la table, devant les alcôves, se trouvait une réduction en cloisonné du *Pai-t'a*, 白 塔, de Péking (v. pl. VI). Le plafond, haut d'environ douze mètres est à caissons représentant des fleurs d'or sur fond vert (v. pl. II); il est supporté par douze colonnes dont quatre sont dorées et les autres peintes en rouge.

Le sol est dallé en marbre tigré rouge et jaune d'un remarquable poli.

Tout autour du temple règne en bordure de la terrasse une galerie en marbre, de chacun des angles de laquelle font saillie de grosses poutres en marbre sculptées en têtes de dragons.

A droite et à gauche de la terrasse sont placées des cuves en bronze.

A quelques mètres derrière le temple se trouve l'entrée du cimetière. Trois escaliers de huit marches amènent à une petite terrasse dallée en



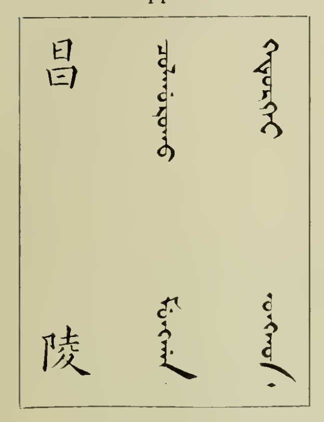
Stèle rouge
de la tour de T'chang-ling.

Vœux pour l'Empereur.

Prince chinois
en tenue de cérémonie.

Panneau en céramique
de l'entrée de l'enclos funéraire
de Mou-tong-ling.

marbre et supportant trois autres escaliers de deux marches seulement, au haut desquels sont les trois portes du cimetière ornées de clous dorés; celle du milieu, plus élevée et beaucoup plus monumentale que les deux autres, est bordée de panneaux en céramique jaune, vert et violet (v. pl. I).



Inscription de la tour de Tch'ang-ling.

Dans l'enceinte du cimetière, on remarque d'abord un portique à une seule entrée supporté par deux colonnes surmontées de chimères. A droite et à gauche de ce portique sont des cuves en bronze, un peu plus loin est l'autel à offrandes en marbre. L'enclos est bordé de sapins.

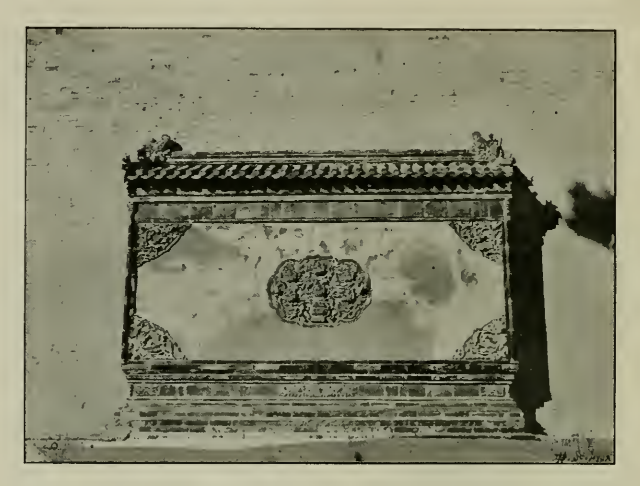
En face de l'autel, une rampe donne accès à une plate-forme sur laquelle est placé un bâtiment quadrangulaire en forme de tour crénelée. Sous cette tour est percée une voûte fermée par une porte à clous dorés conduisant à une cour intérieure.



Cour intérieure de la tour de Tch'ang-ling.

Sur la tour est construit un pagodon à double toit portant entre ses deux toitures un panneau bleu où est inscrit en lettres d'or le nom du cimetière et contenant une stèle en pierre enduite de couleur rouge vif, avec une inscription en caractères dorés bordée de dragons multicolores (v. pl. IV).

De la plate-forme supérieure de la tour descendent jusque dans la cour intérieure deux rampes circulaires.



Fermeture du tombeau de Kia-k'ing.

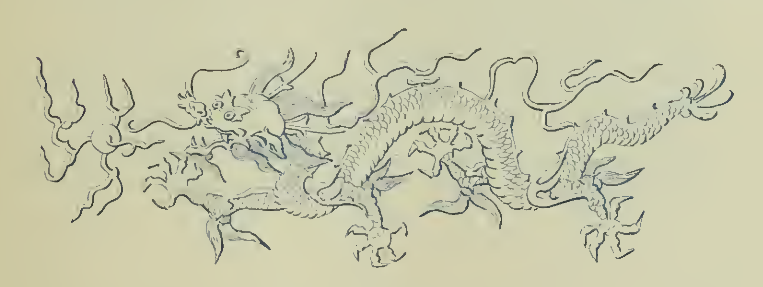
Du sommet de la tour se détache un mur crénelé enfermant un mamelon naturel dont les flancs ont été entaillés pour la construction de la muraille. Ce mamelon, recouvert primitivement de ciment pour empêcher la végétation et l'infiltration des eaux, est coupé à sa base sud par un mur délimitant la petite cour intérieure dont nous venons de parler. Aux angles supérieurs de ce mur, sur l'enceinte circulaire, sont deux barrières mobiles en marbre blanc ; à son centre est un large panneau en céramique servant vraisemblablement de fermeture au tombeau pratiqué sous le mamelon.

A droite et à gauche de la tour carrée, un mur ferme l'enclos planté de sapins qui entoure le tumulus ; on arrive à cet enclos par des

escaliers de quinze marches, au sommet desquels sont les portes, puis de nouveaux escaliers descendant de dix marches.

L'aspect de château fort de ce tombeau, ses dimensions énormes (le chemin de ronde supérieur du tumulus ne mesure pas moins de 280 pas de longueur), la diversité et le grand nombre de ses ornements en font un des plus remarquables de la vallée des Si-ling.

Je n'ai malheureusement pu le visiter qu'après le départ des troupes alliées qui l'occupaient avant nous et qui avaient bousculé et brisé la plupart des objets que les gardiens, surpris par notre marche rapide, n'avaient pas eu le temps d'enterrer. Les mandarins m'ont dit qu'il y avait à Tch'ang-ling, entre autres choses précieuses, une importante collection de jades ; une grande partie de ces objets a été retrouvée à la fin de mon séjour et laissée à la garde des mandarins.



Dragon.
(D'après une peinture sur bois de Houai-ling.

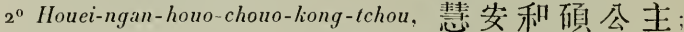
D'. — PEI-KONG-TCHOU-LING

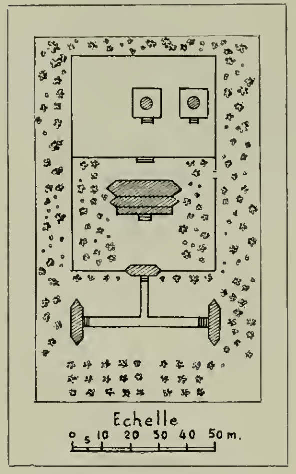
北公主陵

Ce cimetière, nommé aussi *Tch'ang-ling-kong-tchou*, 昌陵公主, renferme les restes de deux filles de Kia-k'ing mortes en bas âge :

1° *Houei-min-kou-louen-kong-tchou*, 慧愍固倫公主;

2° *Houei-ngan-houo-chouo-kong-tchou*, 慧安和碩公主;





Plan de Pei-kong-tchou-ling.

Pei-kong-tchou-ling est situé en dehors de l'enceinte, dans la vallée conduisant à Leang-ko-tchouang, presque en face de la porte *Pei-keou-tseu-men.*

C'est le plus à l'est des tombeaux des Si-ling proprement dits ; il se trouve à environ trois cent cinquante mètres des monuments des enfants de *Yong-tcheng.* Il est construit sur un terrain très boisé, près du confluent de deux cours d'eau ; son orientation est la même que celle de la plupart des tombeaux impériaux, c'est-à-dire nord-sud, l'entrée étant tournée vers le sud.

Il est précédé de deux maisons de gardes entre lesquelles est une petite avenue dallée. Une rampe d'un mètre de hauteur conduit au portail, bariolé de vert, de bleu et d'or et soutenu par deux poutres en bois peintes en rouge.

La porte double, de même couleur, sans ornements, donne accès à la cour intérieure plantée de sapins, dont le mur Est est percé d'une petite porte.

Le temple se compose de deux bâtiments placés l'un derrière l'autre et dont les toits se raccordent, le premier servant de vestibule à l'autre. On y arrive par un escalier de quatre marches menant au parvis à travers une quadruple porte, devant le milieu de laquelle est placé un portique en bois.



Vue de Pei-kong-tchou-ling.

Dans le vestibule, cinq escabeaux en bois doré portent les offrandes usuelles, puis trois ouvertures encadrées de poutres bariolées donnent accès au temple proprement dit (v. pl. V); au fond de ce temple, il existe une seule alcôve avec un lit, devant laquelle sont placés deux fauteuils en bois rouge et or et une table unique de quatre mètres de longueur; les murs sont, comme dans la plupart des autres pagodes, ornés de panneaux rouges avec des filets verts et blancs.

Quatre colonnes supportent la charpente laissée à nu et formée de poutres entièrement couvertes d'arabesques bleu, vert et or, au milieu desquelles quelques-unes portent, à côté des bariolures ordinaires, des losanges ou des dragons d'or.

Le toit seul de l'alcôve comporte un plafond présentant des rosaces d'or sur un fond bleu et vert.

Derrière le temple, un escalier de dix-neuf marches conduit à l'enclos funéraire, qui offre cette particularité d'être rectangulaire au lieu d'affecter comme les autres la forme d'hémicycle. On y arrive par une double coupure délimitée par des colonnettes d'un mètre de hauteur.

A l'intérieur, se trouvent, vers la droite, les deux tombeaux cylindriques peints en rouge, de petites dimensions, s'élevant sur une petite plate-forme à laquelle donne accès un escalier de trois marches.

Les tombeaux sont placés dans l'ordre suivant, de la droite à la gauche :

1° *Houei-ngan-houo-chouo-kong-tchou*,

2° *Houei-min-kou-louen-kong-tchou*.

Les toitures et les chaperons des murs de Pei-kong-tchou-ling sont de la couleur naturelle de la brique grise, soit qu'ils n'aient jamais été coloriés en vert ou en jaune, soit que la couleur ait disparu avec le temps.



Naissance d'un dragon.
(D'après une porcelaine des Ming.)

TOMBEAUX DU GROUPE DE YONG-TCHENG

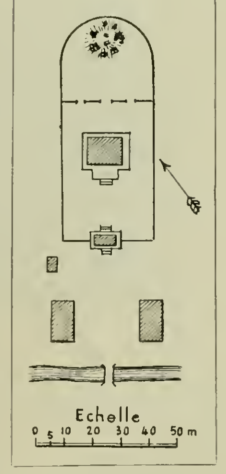
A''. — HOUAI-LING

懷陵

Ce cimetière, nommé aussi *T'ai-ling-houai-ts'in-wang-ling*, 泰陵懷親王陵, ou *Wang-ko-tchouang*, 王各庄, ne contient qu'un seul tombeau, celui de *Houai-ts'in-wang*, 懷親王, fils de *Yong-tcheng*, mort à l'âge de quelques mois.

Il est situé en dehors du mur d'enceinte, près de la porte nommée Pien-men.

Une large passerelle en pierre grise, jetée sur un canal artificiel, y donne accès.



Plan de Houai-ling.

Après le pont est une cour extérieure pavée, où s'élèvent deux maisons de gardes dont les murs intérieurs sont peints à l'ocre rouge avec des filets rouges et blancs ; les murs extérieurs sont bruns et les toitures grises, avec des poutres vert et or. La maison de droite contient un lit de camp, celle de gauche en possède deux, se chauffant par des fourneaux intérieurs sur lesquels sont placés de grands bassins pour la cuisine rituelle.



Peinture des murs de Houai-ling.

Le monument est entouré d'un mur rouge à chaperon vert.

Une triple porte brune surhaussée de quatre marches et surmontée d'un toit vert est la seule ouverture de cette enceinte.

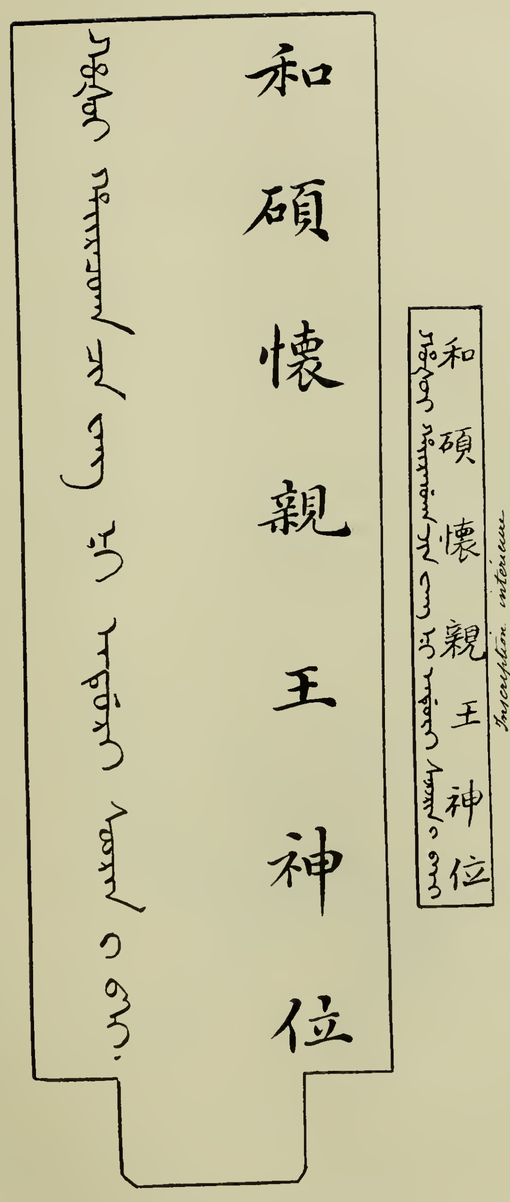
Le portique à deux faces, intérieure et extérieure, s'ouvre sur une cour pavée en briques au niveau du sol naturel, dans laquelle se trouve le temple sans aucune inscription dédicatoire.

Le plafond est à caissons très ornés (v. pl. III). Une alcôve rouge à ornements d'or, surhaussée de quatre marches, occupe le fond du temple ; elle contient un lit en bois rouge et or, sur



Vue d'ensemble de Houai-ling.

lequel se trouvait la tablette, ou mieux la plaquette, commémorative placée dans une sorte de niche en bois rouge à socle de même couleur. Cette niche est recouverte d'une boîte laquée en forme de prisme quadrangulaire avec une face noire et trois rouges; une de ces dernières est sans ornements; les deux autres représentent des dragons dorés à cinq griffes; la face antérieure, laquée en noir avec des espèces de fleurs de lis aux angles, est ornée d'un dragon doré vu de face et atteint d'un stra-



Tablette de Houai-ts'in-wang.

bisme convergent très prononcé (page 99); au-dessus de la tête de ce dragon est une sorte de petite fenêtre grillagée d'or.

La tablette offre cette particularité qu'elle est plus petite, plus large et plus plate que de coutume; elle est quadrangulaire, peinte en jaune crème, et l'inscription y est faite sur une coulisse, sous laquelle elle est reproduite.

Derrière le temple est un mur rouge percé de trois portes précédées de cinq marches; il n'y a pas d'inscription sur la porte centrale, derrière laquelle est la cour du tombeau proprement dit, envahie par les herbes folles.

Houai-ts'in-wang, étant mort peu après sa naissance, n'avait pas droit à un monument bâti; son petit cercueil a été déposé au centre d'un remblai quadrangulaire peu élevé; quelques arbres, une quantité d'arbustes et de plantes vertes y ont poussé en liberté et forment un fouillis assurément moins honorifique, mais autrement pittoresque que la réglementaire « boîte de conserves ».



Phénix.
(D'après un vase de Mou-tong-ling.)

B″. — T'AI-LING

泰陵

Dans ce cimetière reposent l'empereur *Yong-tcheng*, 雍正, divinisé sous le nom de *Che-tsong Hien-houang-ti*, 世宗憲皇帝 et deux de ses femmes, *Hiao-king Hien-houang-heou* 孝敬憲皇后 et *Touen-sou-houang-kouei-fei* 敦肅皇貴妃.

Quinzième des vingt-trois fils de *K'ang-hi*, le plus grand des empereurs Ts'ing, Yong-tcheng, dès qu'il fut monté sur le trône à l'âge de quarante-cinq ans, interdit l'exercice de la religion chrétienne et confisqua le Pei-t'ang, dont il fit un hôpital pour les pestiférés. Il reçut, en 1725, une ambassade du pape Benoît XIII, qui ne modifia en rien sa manière d'agir.

Il signa, en 1728, le traité de *Kiachta*, établissant le commerce avec la Russie.

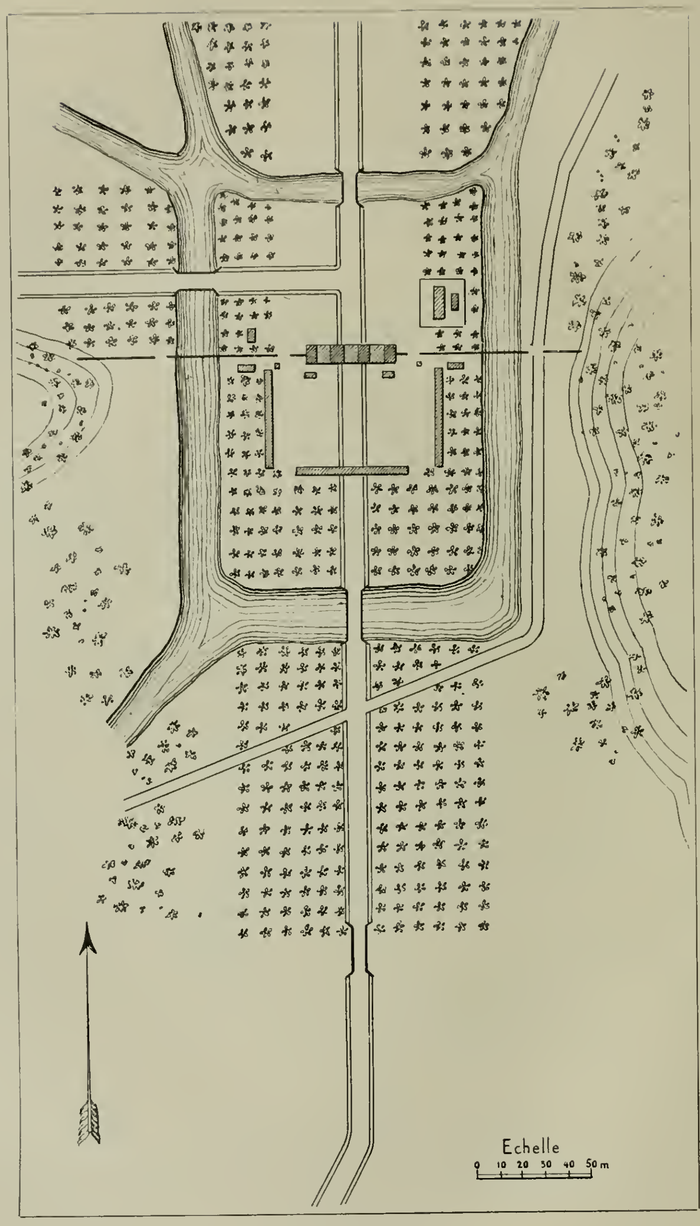
Le 30 septembre 1730, un tremblement de terre détruisit presque entièrement Péking et en fit mourir la plus grande partie des habitants.

Yong-tcheng signa, le 20 août 1732, un édit expulsant définitivement tous les missionnaires à l'exception de M. Pedrini qui, d'après Mgr Favier, aurait contribué à son éducation.

Il mourut au Palais d'Été, le 7 octobre 1735, à l'âge de cinquante-huit ans.

Hiao-king Hien-houang-heou donna le jour à l'empereur *Kia-k'ing*; *Touen-sou-houang-kouei-fei* mourut sans postérité.

Presque en face du cimetière de T'ai-ling se trouve l'entrée commune



Plan de Ta-hong-men.

de *Ta-hong-men* (Grande Porte Rouge), 大 紅 門, dont nous avons déjà dit un mot à propos de Tch'ang-ling.

Cette entrée est précédée d'une allée d'environ 150 mètres de longueur, perpendiculaire à la route directe de Tong-k'eou-tseu-men à Mou-ling et faisant suite au sentier qui vient du portique de *Chen-che-chan* 神 石 山.

Au bout de cette allée, au milieu des sapins, se trouve un pont en



Portique de Chen-che-chan.

marbre de cinq arches, puis une avenue pavée en briques aboutissant à un portique composé de cinq portes en marbre formant une échelle décroissante, du centre aux extrémités. C'est là la véritable entrée officielle des Si-ling.

Les poutres en marbre formant l'entablement des cinq portes sont d'une dimension prodigieuse et supportent des sortes de toits de pagodes.

D'autres toits plus petits sont intercalés au sommet des colonnes, dont les bases sont couvertes de bas-reliefs d'un curieux travail.

Deux autres portiques semblables, perpendiculaires au premier, déterminent avec lui une cour fermée du quatrième côté par un mur que

nous décrirons tout à l'heure. Dans cette cour, se remarquent deux chi-



P'ai-leou de Ta-hong-men.



Bas-relief du P'ai-leou de Ta-hong-men.

mères en marbre recouvertes d'écailles et posées sur des socles quadrangulaires ; plus près du fond sont deux stèles invitant à mettre pied à

terre et deux maisons de gardes près du fossé qui entoure le Ta-hong-men.



Bas-relief du Pai-lou de Ta-hong-men.



Bas-relief du Pai-lou de Ta-hong-men.

Le mur du fond fait partie de l'enceinte de la nécropole; il est percé de trois portes en forme de voûtes à travers une partie très épaissie de la

muraille, recouverte d'un toit jaune. Le mur peint en rouge reprend



Porte de Ta-hong-men.

ensuite son épaisseur normale et est percé de deux portes à droite et de deux portes à gauche, l'une dans l'enceinte du fossé, l'autre à une petite distance en dehors, donnant accès dans le parc.



Chimère en marbre de la cour de Ta-hong-men.

Derrière la triple porte se trouve une cour de mêmes dimensions que la première, mais beaucoup moins ornée : elle ne contient, en effet, qu'une maison de gardes à gauche, et, à droite, un enclos entouré de murs rouges. Cet enclos, envahi par les jujubiers sauvages

et les hautes herbes, est percé de trois portes sur la face ouest : il ne contient qu'un seul bâtiment, surélevé de deux marches, dans lequel se trouve un fauteuil impérial. Le plafond à caissons représente des dragons dorés sur fond bleu. Derrière ce bâtiment est un de ces édicules confortables dans lesquels les empereurs eux-mêmes sont contraints de s'isoler; dans ce buen-retiro s'élève, sur une dalle en marbre, une lunette en bois surmontée d'un siège demi-circulaire soigneusement rembourré en soie jaune. C'est le seul établissement de ce genre que j'aie remarqué aux Si-ling.

On quitte la cour de Ta-hong-men par un pont à trois arches, et on rencontre ensuite, au milieu des sapins, une allée dallée sur laquelle s'embranche à gauche la route de Tch'ang-ling; on arrive enfin à un pagodon à deux toits, très élevé, en tous points semblable à celui que nous avons rencontré avant l'allée de personnages et d'animaux du tombeau de Kia-k'ing.

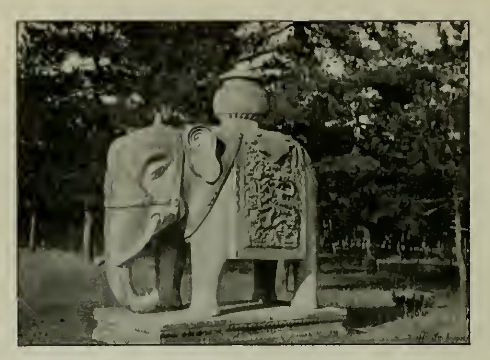
Autour de ce pagodon sont quatre colonnes sur lesquelles s'enroulent des dragons et, dans l'intérieur, se dressent deux tortues portant des stèles sur lesquelles sont gravées, à gauche une inscription en chinois, à droite sa traduction en mandchou.

Trente mètres plus loin est un pont en marbre de sept arches avec une maison de gardes à droite, puis une allée de statues ainsi composée à droite et à gauche :

1° *Une colonne ;*
2° *Un lion ;*
3° *Un éléphant ;*
4° *Un cheval ;*
5° *Un mandarin militaire ;*
6° *Un mandarin civil.*



Lion de l'avenue de T'ai-ling.



Eléphant de l'avenue de T'ai-ling.



Mandarin militaire.

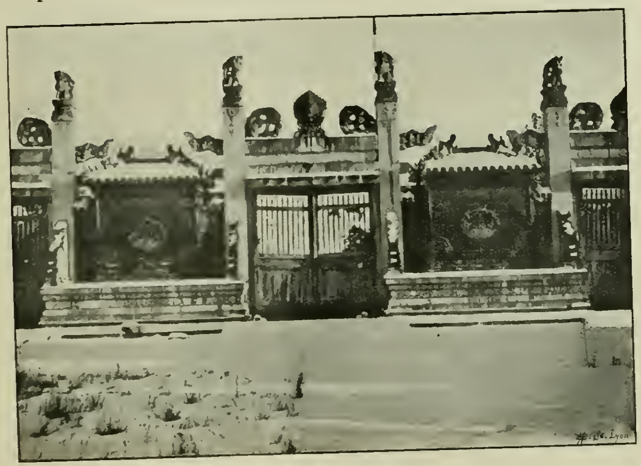


Mandarin civil.



Cheval de l'avenue de T'ai-ling.

On rencontre ensuite, à gauche, une maison de gardes; à cet endroit, un gros monticule rocheux, couvert de sapins et appelé *Tche-tchou-chan* (montagne de l'Araignée), 蜘蛛山, oblige la route dallée à faire un coude accentué vers la droite. Après avoir contourné cet obstacle, elle reprend sa première direction et arrive à un *Long-fong-men* semblable à ceux de Mou-ling et de Tch'ang-ling, après avoir laissé sur la droite un embranchement menant à T'ai-tong-ling; en face de cet embranchement est une petite maison de gardes.



Long-fong-men de T'ai-ling.

On franchit ensuite un ruisseau sur un pont en pierre de trois arches orné d'un garde-fous à colonnettes surmontées de fleurs de lotus; les clefs de voûte des arches représentent des têtes de dragons.

L'allée dallée, de huit mètres de largeur, traverse un bois de sapins à la sortie duquel elle s'élargit de manière à atteindre environ soixante mètres; elle est bornée par la rivière que l'on franchit sur trois ponts jumeaux ayant des têtes de dragons comme clefs de voûte à chacune de leurs trois arches et des garde-fous avec des colonnettes sculptées représentant des dragons et des grues.

Ces trois ponts donnent accès à l'avant-cour dallée du monument; à leur débouché se trouve un pagodon à double toit surélevé de cinq

marches. Extérieurement, ce pagodon est en briques grises jusqu'à un mètre cinquante de hauteur, puis peintes en rouge jusqu'à hauteur des poutres recouvertes d'ornements bleu, noir et or; le double toit est en tuiles jaunes; à l'intérieur se trouve une tortue portant une inscription.

On aperçoit sur la droite un *Cheng-t'ing* entouré d'un mur rouge; dans cet enclos se trouvent :



Pagodon de T'ai-ling.

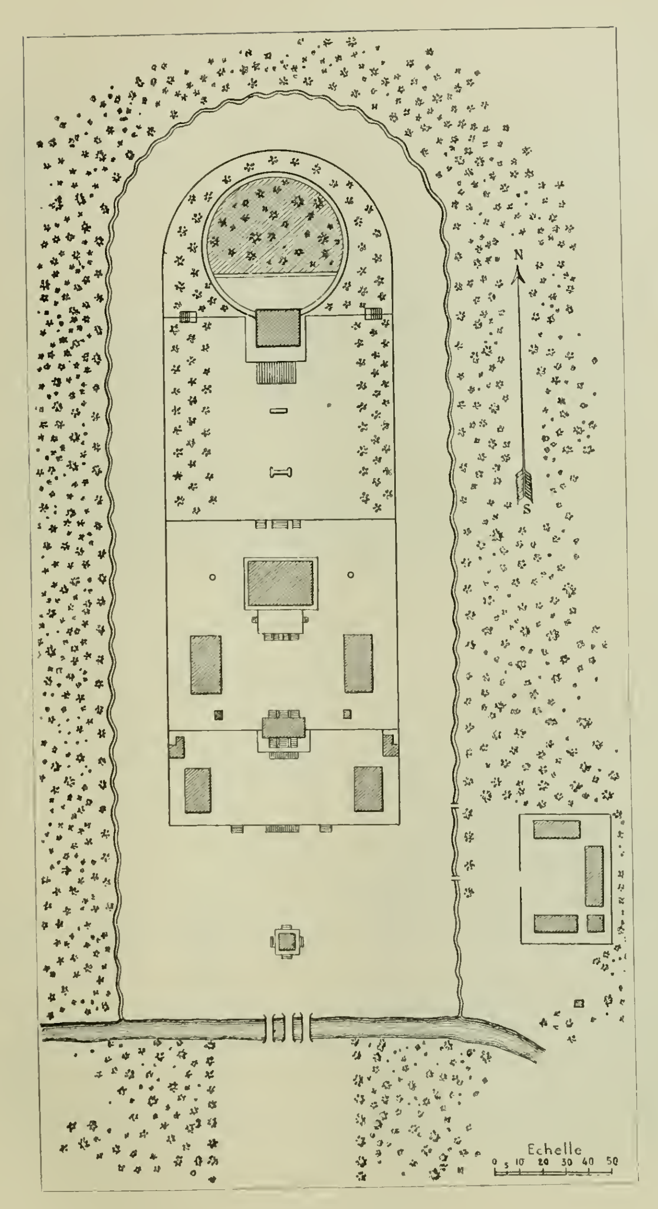
1° Un bâtiment contenant une pompe à incendie et une grande quantité de lanternes en papier;

2° Une maison renfermant trois chaudières, un fourneau et des marmites et trois armoires à étagères;

3° Un pavillon à double toit contenant une grande cuve en bronze, trois marmites et un hypocauste;

4° Une maison à deux compartiments renfermant une grande cuve en bois et des civières pour le transport des offrandes du sacrifice jusqu'au temple.

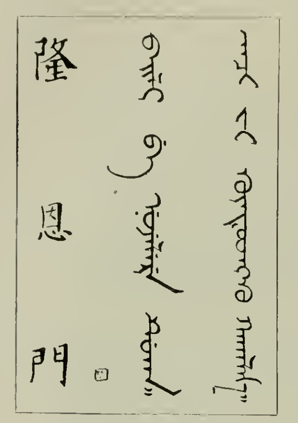
A l'extérieur se trouvent un puits et une stèle d'avertissement pour les cavaliers, qui a sa symétrique de l'autre côté du triple pont.



Plan de T'ai-ling.

En quittant le pagodon, on se trouve dans l'avant-cour bordée de deux maisons escortées de deux cuisines; celle de droite a, en outre, derrière elle, une petite construction en bois contenant des civières.

La maison de gauche, surhaussée de quatre marches, comporte extérieurement une véranda de quatre colonnes et deux cheminées d'appel; l'intérieur est divisé en quatre compartiments renfermant des lits de camp, des armoires à étagères et des fourneaux.



Inscription du portique de T'ai-ling.

La maison de droite est divisée en trois compartiments meublés de la même façon.

Nous arrivons ensuite à la porte d'entrée du monument; elle est précédée d'une rampe et de deux escaliers de cinq marches, l'un à droite, l'autre à gauche.

Le portique, de cinq mètres de profondeur, est supporté par quatre colonnes peintes en rouge avec des filets bleus et blancs. Les trois portes doubles, peintes en rouge, portent neuf rangées de clous dorés. Au-dessus de celle du milieu, on voit un tableau indiquant le nom du portique orné d'un cachet reproduit, d'ailleurs, sur toutes les dédicaces de T'ai-ling, et témoignant que ce monument est dû à la piété filiale de l'empereur K'ien-long.

Des râteliers d'armes sont rangés à droite et à gauche du portique.

La face intérieure de ce portique est en tout semblable à la face extérieure, à un détail près : on a monté cinq marches, on doit en redescendre six. On a alors à sa droite et à sa gauche les grandes cuves en bronze et les fours à holocaustes habituels, puis les inévitables maisons à toits jaunes avec vérandas à quatre colonnes. Ces maisons sont surélevées de six marches et ont trois portes à quatre battants et deux

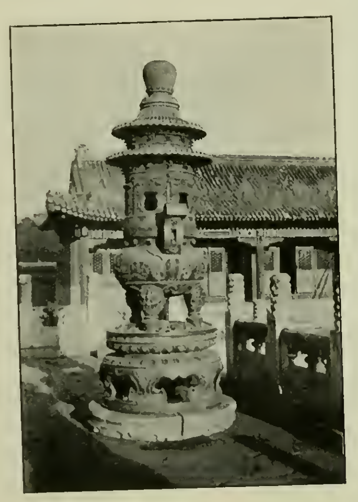

Cachet de K'ien-long.

fenêtres. La maison de gauche est divisée en cinq compartiments et ne



Temple de T'ai-ling.

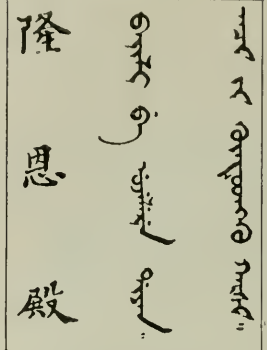
contient que des caisses, parfaitement vides au moment où nous avons pénétré dans ce cimetière ; dans la maison de droite, il n'y a qu'un compartiment avec trois petites alcôves ayant servi, soit à contenir des autels, soit à serrer des objets précieux.



Brûle-parfums du temple de T'ai-ling.

Le temple occupe le fond de la cour ; on y arrive par trois escaliers de huit marches de deux mètres de largeur, l'escalier du milieu étant divisé en deux par une grande dalle sculptée représentant le dragon et le phénix. Ces escaliers sont munis de rampes avec des colonnettes sculptées figurant des dragons et des grues. On se trouve alors sur une platéforme de huit mètres de profon-

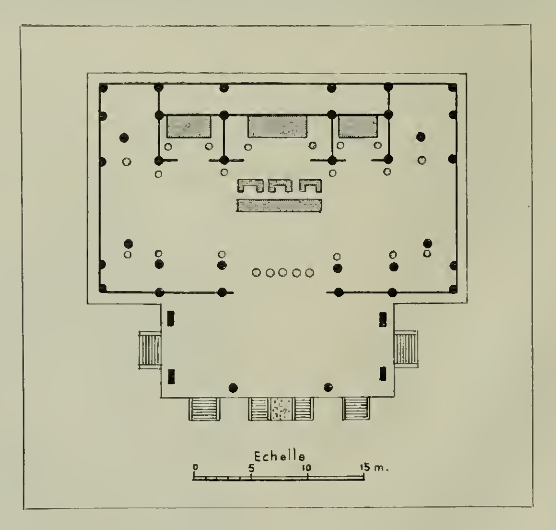
deur, au premier plan de laquelle on remarque deux grands brûle-parfums, puis, en arrière et sur les côtés, deux grues et, plus au fond, deux cerfs en bronze.



Dédicace du temple de T'ai-ling.

Un promenoir fait le tour de la pagode avec une balustrade en marbre blanc, de chaque angle de laquelle pointent des têtes de dragons.

On franchit une marche et on se trouve en présence des trois portes à quatre battants avec des ferrures dorées et argentées ; au-dessus de celle du milieu se lit la dédicace impériale. A l'intérieur sont trois alcôves ; les deux extrêmes sont surélevées de trois marches, celle du centre l'est de cinq. Devant ces alcôves existent trois trônes en bois rouge et or rangés



Plan du temple de T'ai-ling.

derrière une grande table tendue en damas jaune ; devant la table se trouvent des candélabres dorés et quelques caisses vides.



Poutre du temple
de
Pei-kong-tchou-ling.



Caisson du plafond
du temple de Tch'ang-fei-ling.



Caisson du plafond
du petit palais de Ta-hong-men.



Poutre du temple
de
Pei-kong-tchou-ling.

Le plafond, très élevé, est soutenu par des colonnes dont deux sont recouvertes d'un enduit doré ; il est à caissons avec des fleurs d'or sur fond vert.

Cinq mètres derrière le temple est une triple porte à laquelle aboutissent trois escaliers de huit marches ; l'ouverture du milieu, plus haute que les deux autres, est ornée, à droite et à gauche, de panneaux en céramique jaune avec des filets verts et de grosses fleurs jaunes en relief.

Cette triple porte est percée dans le mur d'enceinte du cimetière



Entrée de l'enclos funéraire de T'ai-ling.

proprement dit. Après l'avoir franchie, nous avons devant nous, à quelques pas, un portique triomphal supporté par des colonnettes en marbre surmontées de dragons en marbre se faisant face ; cette porte se termine par un toit jaune et est fermée par deux battants à barreaux en bois noir avec des filets dorés ; derrière elle est un autel portant les cinq offrandes ordinaires en pierre sculptée : brûle-parfums, vase à fleurs, chandeliers allumés. Suivant un usage à peu près général, fumée, fleurs et flammes sont d'une autre matière que leur support : ici, elles sont en basalte et les supports en calcaire.

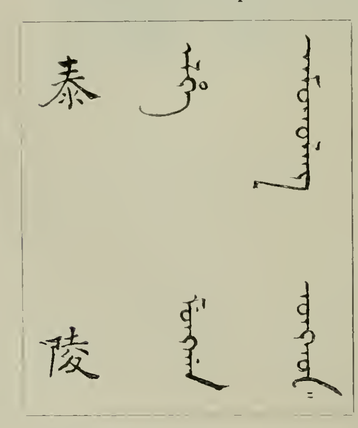
La cour dans laquelle se trouvent ces divers monuments est plantée

de sapins; après une rampe d'accès de quatre mètres environ, on arrive à une forteresse semblable à celle de Tch'ang-ling et de dimensions peu différentes.



Tour de T'ai-ling.

Une voûte de cinq à six mètres de hauteur, fermée par une porte, passe sous le massif de la tour pendant une quinzaine de mètres et débouche dans une cour intérieure, en face du panneau en céramique à grosses fleurs jaunes fermant l'entrée de la sépulture.



Inscription de la tour de T'ai-ling.

A droite et à gauche de la sortie de cette voûte sont deux rampes coudées amenant au haut du chemin circulaire en tournant le mamelon; ce chemin, d'une longueur de deux cents mètres environ, est bordé à l'extérieur par une ligne de créneaux et, à l'intérieur, par un mur

d'appui de quatre-vingts centimètres de hauteur. De ce chemin au sommet de la tour, il faut gravir cinq marches pour arriver au pied du pagodon qui la domine.

Cet édifice est semblable à celui du Tch'ang-ling ; il est orné d'un tableau donnant le nom du cimetière et contient une stèle rouge portant une inscription bordée de dragons multicolores.

Le mamelon était primitivement cimenté, au moins à son sommet, pour empêcher les infiltrations ; l'enduit est actuellement en fort mauvais état et un certain nombre de sapins, dont les graines ont été apportées par le vent, achèvent de détruire la calotte du monument.

A droite et à gauche du mur circulaire, sur le prolongement de l'entrée de la sépulture, des escaliers de vingt-cinq marches conduisent à deux portes, derrière lesquelles d'autres escaliers permettent de descendre dans l'enclos compris entre le mur crénelé du mamelon et le mur d'enceinte général.



Dragon.
(D'après une peinture sur bois de Houai-ling.)

C''. — T'AI-TONG-LING
泰東陵

Le cimetière de T'ai-tong-ling est consacré à l'unique sépulture de *Hiao-cheng-hien-houang-heou*, 考聖憲皇后, femme de *Yong-tcheng*.

Il ressemble beaucoup, aux dimensions près, au T'ai-ling et au Tch'ang-ling.

隆恩門



Inscription du portique du T'ai-tong-ling.

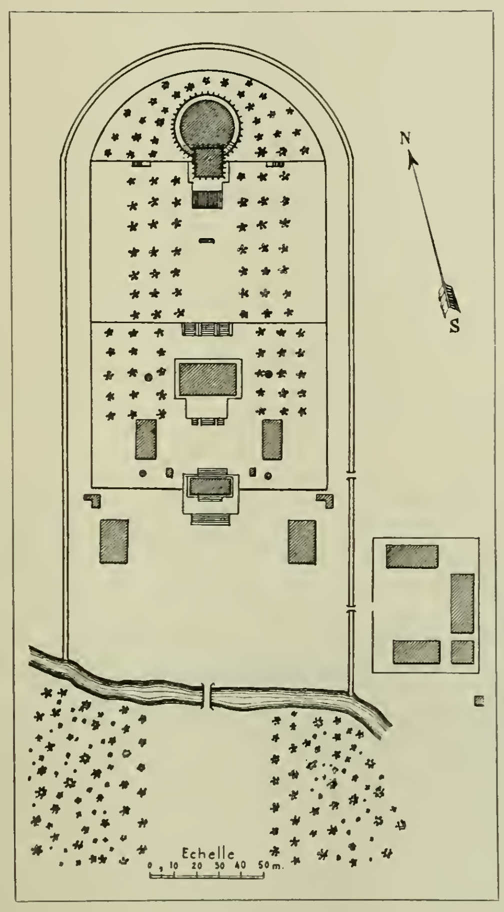
L'allée dallée qui y conduit se sépare de celle du T'ai-ling un peu au sud du portique (Long-fong-men) ; elle franchit deux ruisseaux sur des ponts en pierre et, après avoir fait un grand coude vers l'est, au milieu des sapins, elle remonte vers le nord et arrive à un troisième pont en marbre à trois arches, en face du monument.

Le pont une fois franchi, on se trouve dans une avant-cour pavée, à droite de laquelle est l'habituel enclos des sacrifices et que bordent les deux maisons de gardes surélevées de trois marches, avec leurs cuisines et leurs cheminées de tirage.

Dans la cour il n'y a pas de pagodon.

Une rampe et deux escaliers de cinq marches donnent accès au

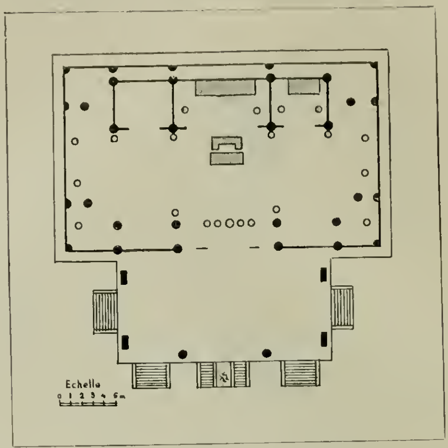
portique pratiqué dans le mur d'enceinte et surmonté d'un tableau donnant le nom de la porte avec le sceau de K'ien-long.



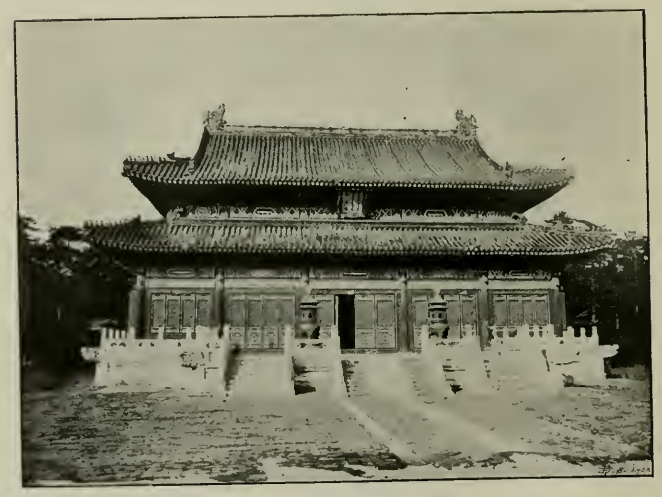
Plan du T'ai-tong-ling.

Derrière la triple ouverture de ce portique est une cour avec, à droite et à gauche, des fours à holocaustes en céramique jaune accompagnés de cuves en bronze; puis deux bâtiments de six marches d'élévation avec

des toits jaunes; celui de gauche contient des lits de camp et des armoires, celui de droite une alcôve avec un lit-autel.

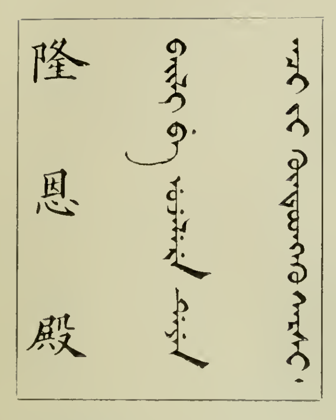


Plan du temple de T'ai-tong-ling



Temple de T'ai-tong-ling.

Un triple escalier ayant en son centre une dalle représentant le





Dédicace du temple de T'ai-tong-ling.

dragon et le phénix, donne accès à la plate-forme du temple ornée de deux brûle-parfums, deux grues et deux cerfs en bronze. Le temple est entouré d'une véranda avec garde-fous à têtes de dragons. A l'intérieur, le plafond à caissons est supporté par six colonnes dont deux sont dorées. Le temple contient un lit-autel avec un trône et une table, et, à droite, une sorte de petit musée sur les étagères duquel étaient rangés un assez grand nombre de bibelots dont je n'ai malheureusement pu voir que les écrins, les mandarins ayant enlevé et soigneusement dissimulé les objets de valeur aux regards et surtout aux mains profanes.

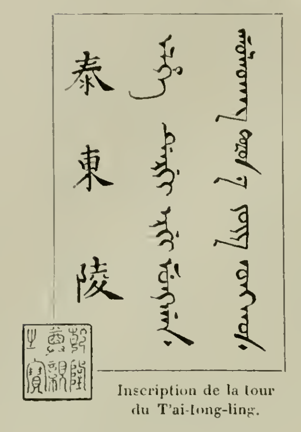


Tour du T'ai tong-ling.

Les offrandes habituelles sont en cuivre doré.

Au-dessus de la porte se trouve la dédicace impériale.

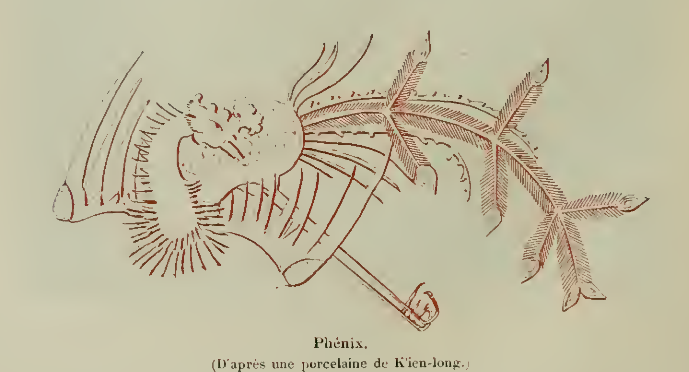
Derrière le temple, trois escaliers de neuf marches conduisent aux trois portes de l'enceinte funéraire; de l'autre côté de l'ouverture centrale est un autel avec les cinq offrandes en marbre et une cuve en bronze à droite et à gauche.



Inscription de la tour du T'ai-tong-ling.

Une rampe conduit ensuite à la tour crénelée sous laquelle s'ouvre une voûte dont le sol est en pente ascendante. Cette voûte n'aboutit pas comme au Tch'ang-ling et au T'ai-ling dans une petite cour intérieure. Elle se termine en cul-de-sac fermé par le mur du fond de la tour. Un mètre avant l'extrémité de ce cul-de-sac, partent, à droite et à gauche, deux escaliers aboutissant à des portes derrière lesquelles on rencontre une rampe coudée menant au mur circulaire. Le pagodon, surélevé de cinq marches et agrémenté d'un tableau indiquant le nom du cimetière, contient une stèle rouge, ornée de dragons dorés avec des fleurs bleues, portant une inscription.

On peut faire extérieurement le tour du mur circulaire crénelé, dans un enclos formé par le mur d'enceinte général et par une muraille de front percée de deux portes auxquelles on arrive par deux escaliers. Tous les toits et les chaperons des murs du T'ai-tong-ling sont en tuiles jaunes.



Phénix.
(D'après une porcelaine de K'ien-long.)



Pai-t'a en cloisonné du temple de Tch'ang-ling.



D''. — T'AI-FEI-LING

泰妃陵

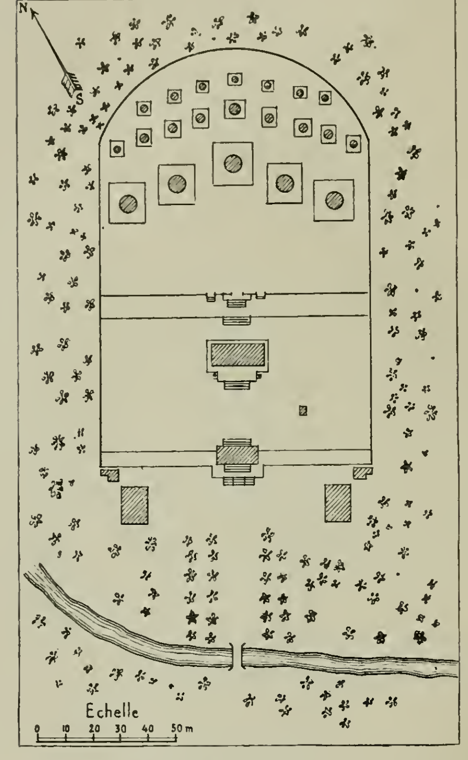
Ce cimetière, nommé aussi T'ai-ling-fei, contient les sépultures de :

1° *Tch'ouen-yi-houang-kouei-fei,*	純懿皇貴妃
2° *Ts'i-fei,*	齊妃
3° *K'ien-fei,*	謙妃
4° *Ning-fei,*	寧妃
5° *Meou-pin,*	懋嬪
6° *Kouo-kouei-jen,*	郭貴人
7° *Li-kouei-jen,*	李貴人
8° *Ngan-kouei-jen,*	安貴人
9° *Tchang-kouei-jen,*	張貴人
10° *Hai-kouei-jen,*	海貴人
11° *Li-tch'ang-tsai,*	李常在
12° *Na-tch'ang-tsai,*	那常在
13° *Tch'ouen-tch'ang-tsai,*	春常在
14° *Kao-tch'ang-tsai,*	高常在
15° *Tch'ang-tch'ang-tsai,*	常常在
16° *Kou-tch'ang-tsai,*	顧常在
17° *Ma-tch'ang-tsai,*	馬常在

18° *Yi-ko-ko,* 伊格格

19° *Sou-ko-ko,* 蘇格格

20° *Tchang-ko-ko,* 張格格



Plan du T'ai-fei-ling.

Toutes ces princesses étaient femmes de l'empereur Yong-tcheng. La première d'entre elles, *Tch'ouen-yi-houang-kouei-fei*, a donné le jour à Houai-ts'in-wang, enterré à Houai-ling.

On arrive au T'ai-fei-ling par un pont à une seule arche et une allée de cinq mètres de largeur au milieu des arbres. Deux maisons de gardes à toits verts, surélevées seulement de deux marches, avec de petites cuisines précèdent le monument.

Le mur d'enceinte est rouge à chaperon vert ; on accède au portique par une rampe de petite dimension, puis par un escalier de trois marches. Dans la cour envahie par les hautes herbes, se trouve, à droite, un unique four à holocaustes tout en céramique verte.

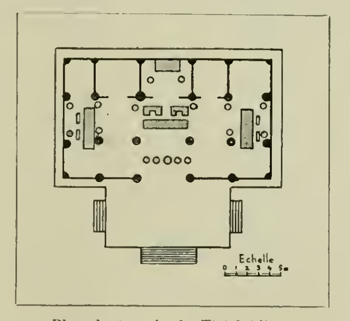
Le temple surélevé de quatre marches ne contient qu'un seul lit-autel réservé à l'esprit de Tch'ouen-yi-houang-kouei-fei ; les autres concubines impériales n'avaient pas droit à un pareil honneur, cependant les Fei se voient attribuer un fauteuil ou des chaises comme la Houang-kouei-fei ;

elles ont aussi deux tables en potence à droite et à gauche. L'unique lit est surélevé de trois marches; les tentures de l'alcôve existent encore, mais dans un état de délabrement qui a, sans doute, puissamment con-



Cour du temple du T'ai-fei-ling.

tribué à les protéger contre les visiteurs. Le plafond, peu élevé, est à caissons du modèle général adopté pour la famille de Yong-tcheng, c'est-à-dire vert avec trois fleurs d'or; il est soutenu par quatre colonnes. Derrière le temple une rampe, puis trois escaliers de six marches donnent accès aux trois portes de l'enclos funéraire, celle du milieu, la plus importante, est encore relevée de trois marches; elle ne porte pas d'inscription.



Plan du temple du T'ai-fei-ling.

Les vingt et une tombes sont rangées sur trois demi-cercles concentriques ; les monuments de la première rangée sont jaunes et surélevés de cinq marches ; ceux de la deuxième sont rouges avec cinq marches; enfin, ceux de la troisième sont rouges avec seulement trois marches.

Les tombes de la première rangée sont, de la droite à la gauche, celles de Ning-fei, Tsi-fei, Tchouen-yi-houang-kouei-fei, Kien-fei et Mao-pin.

La deuxième rangée comprend les sépultures de : Ma-tch'ang-tsai, Na-tch'ang-tsai, Hai-kouei-jen, Ngan-kouei-jen, Kouo-kouei-jen, Li-kouei-jen, Tchang-kouei-jen, Li-tch'ang-tsai et Tch'ouen-tch'ang-tsai.

Sont relégnées au troisième plan : Tchang-ko-ko, Sou-ko-ko, Tch'ang-tch'ang-tsai, Kou-tch'ang-tsai, Yi-ko-ko et Tchang-ko-ko.

Les toitures et les chaperons sont en tuiles vertes.

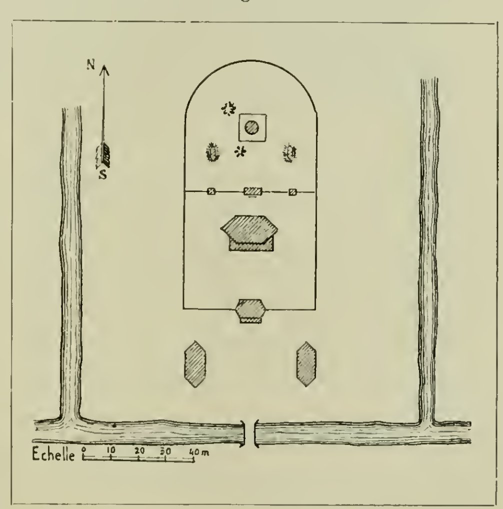


Phénix.
(D'après une porcelaine moderne.)

E″. — A-KO-LING
阿哥陵

Ce petit cimetière contient les tombes d'un fils de *Yong-tcheng*, connu sous son titre de *A-ko*, 阿哥, de sa femme et de ses deux enfants, un garçon et une fille, morts en bas âge.

Il est situé dans un coin peu boisé de la vallée ; on y accède par un pont formé d'une pierre plate traversant le canal artificiel qui entoure le tombeau, sauf du côté du nord.



Plan d'A-ko-ling.

Une allée dallée de grosses pierres conduit au parvis extérieur, laissant à droite et à gauche des maisons de gardes en ruines. De ce parvis de douze mètres de long sur six de large, on pénètre dans l'enceinte par trois portes de couleur rouge foncé, ainsi que les piliers supportant le portail.

Dans la cour se trouve un petit temple surélevé de trois marches, dont les murs sont de couleur rouge à partir d'un mètre du sol.

L'état de vétusté d'A-ko-ling ne permet pas de distinguer la couleur des tuiles du toit, mais on peut remarquer que les arêtiers, au lieu d'être



Tombeau d'A-ko.

en tuiles comme dans les autres pagodes, sont en briques grises. L'intérieur du temple est très abîmé par le temps et l'humidité ; les murs sont bruns, avec une bordure verte et des filets rouges et blancs. Deux piliers en bois soutiennent le plafond à caissons avec des rosaces rouges sur fond bleu.

Au fond est une alcôve précédée d'un trône et d'une table devant laquelle quelques socles boiteux, jadis dorés, indiquent la place des offrandes.

Derrière le temple s'élève un mur percé de trois ouvertures donnant accès au tombeau ; la porte centrale, plus importante que les deux autres, forme portique.

Un unique tombeau cylindrique, couleur de terre, renferme les restes du *A-ko* et de sa femme ; deux petits tertres, de forme ovale, sans monument, recouvre, un peu en avant, le cercueil des deux enfants : le fils à droite, la fille à gauche.

Le mur d'enceinte est absolument semblable à celui du temple ; il est légèrement surhaussé du côté de l'entrée du cimetière.

L'aspect général de ce monument est misérable : on voit qu'il ne contient qu'un prince n'ayant joué aucun rôle politique, et que bien rares sont les visiteurs qui viennent y apporter le souvenir trimestriel de la famille impériale.



Ki-lin.
(D'après une peinture murale.)

F″. — TOUAN-TS'IN-WANG-LING
端親王陵

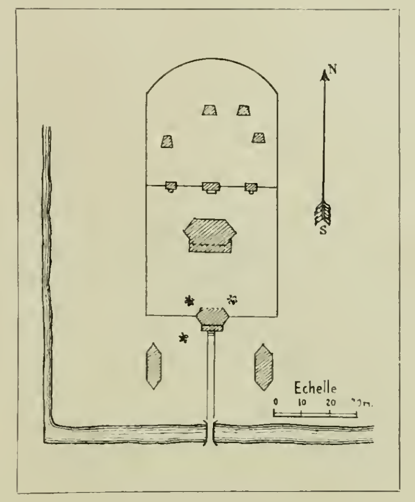
Ce cimetière est situé à quatre-vingts mètres environ dans l'est d'A-ko-ling; il lui est identique comme forme, comme dimensions, et



Cour du temple du Touan-ts'in-wang-ling.

comme orientation, mais il est mieux conservé, et l'on peut encore constater que le toit était en tuiles vertes, avec des arêtiers de même couleur.

Touan-ts'in-wang-ling est séparé d'A-ko-ling par un canal artificiel se déversant dans celui qui passe au sud des deux tombeaux.



Plan de Touan-t'sing-wang-ling.

L'enclos funéraire contient quatre petits tumuli placés irrégulièrement, et renfermant, au premier rang, les corps de deux petits garçons, morts avant qu'on ait pu leur donner un nom autre qu'A-ko, qui signifie fils d'empereur, et, au second rang, de droite à gauche, une petite fille désignée par son titre de *Kong-tchou*, sans nom particulier, et un prince nommé *Touan-t'sin-wang*, 端親王 qui a donné son nom au cimetière.

Touan-t'sin-wang-ling et A-ko-ling sont en quelque sorte considérés comme un seul et même cimetière, bien qu'ils aient chacun ses maisons de gardes et son village de gens de service dépendant du Nei-wou-fou.


Chimère.
(D'après un vase de Mou-ling.

TOMBEAUX DE DIVERS PRINCES
DE SANG IMPÉRIAL

A'''. — EUL-CHE-WANG-LING
二十王陵

Ce cimetière est situé à environ cinq kilomètres à vol d'oiseau au nord-est de Pei-kong-tchou-ling, au sud du village de Houang-hao-tchouang.

Il contient la sépulture de trois princes portant les titres de :

1° *Touo-louo-pei-lo*, 多羅貝勒
2° *Kou-chan-pei-tseu* (le fils), 固山貝子
3° *Fong-ngen-tchen-kouo-kong* (le petit-fils). 奉恩鎮國公

Ce *Touo-louo-pei-lo* était le vingtième fils de K'ang-hi, comme l'indique le nom du cimetière (sépulture du vingtième prince) ; ses descendants existent encore : le prince *Yue-kong*, 鉞公, est le chef actuel de la famille.

Eul-che-wang-ling se trouve dans un bois de haute futaie, au bord d'un ruisseau ; on y accède par un pont en pierre grise à trois arches plates avec des garde-fous pleins. Ce pont est fermé par des chevaux de frise en bois rouge ; le monument est orienté nord-sud ; il a été élevé la vingtième année de K'ien-long (1755).

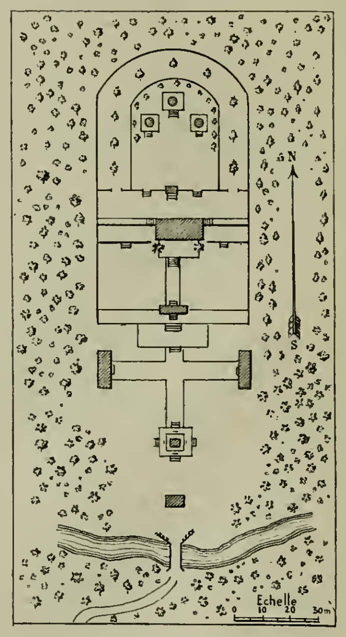


Pont du Eul-che-wang-ling.

Quinze mètres après le pont, s'élève un massif en briques, carré, de quarante centimètres de hauteur, sur lequel brûlent les cartes de visite aux fêtes périodiques. Un peu plus loin, on rencontre une terrasse à deux étages de cinq marches chacun d'élévation ; sur cette terrasse est construit un pagodon, dans lequel se trouve une tortue en marbre gris d'un mètre de hauteur sur trois de longueur. Cette tortue supporte une stèle en marbre ornée d'une bordure de dragons en relief. La face sud de cette stèle est noircie et porte une inscription trilingue. Contrairement à l'usage très généralement observé, dans cette inscription les caractères chinois occupent le côté droit.

Une allée dallée de trente centimètres de hauteur sur sept mètres de largeur conduit au portique surélevé sur des terrasses successives de deux mètres de hauteur totale.

Le portique est percé dans un mur peint en rouge ; sa triple porte



Plan du Eul-che-wang-ling.

est ornée de heurtoirs en bronze représentant des têtes de tigres ; le toit en est décoloré par vétusté. Derrière ce portique est une allée dallée de vingt centimètres de hauteur ; elle mène à un escalier de neuf marches et à une terrasse, sur laquelle s'élève le temple.

Sous une véranda s'ouvrent trois portes à quatre battants. Dans l'intérieur du temple, on trouve d'abord trois tables placées devant autant d'alcôves ; sur la table de gauche sont placés un brûle-parfums en



Portique du Eul-che-wang-ling.

bronze et deux chandeliers en étain ; sur la table de droite, on voit les cinq offrandes en terre cuite noir et or ; enfin, sur celle du milieu, l'on remarque les cinq offrandes en belle porcelaine de K'ien-long blanche avec des dragons roses.

J'ai vivement engagé les gardiens d'*Eul-che-wang-ling* à enterrer ces porcelaines dans un endroit connu d'eux seuls, de peur de la visite d'un touriste plus amateur que moi de ce genre de bibelots.

Les alcôves sont fermées par des lambeaux de tentures brochées, qui ont dû être fort belles. Dans l'alcôve de droite se trouvent quatre tablettes en bois rouges ; ce sont, de droite à gauche, celles de :

Fong-ngen-ts'o-che-fou-jen, 奉恩側室夫人
Fong-ngen-ts'o-che-fou-jen, 奉恩側室夫人

Fong-ngen-tchen-kouo-kong,	奉恩鎮國公
Fong-ngen-ti-fou,	奉恩嫡婦

Dans l'alcôve centrale sont les tablettes de :

Touo-louo-ts'o-che Wang-fou-jen,	多羅側室王夫人
Touo-louo-ts'o-che Tcheou-fou-jen,	多羅側室周夫人
Touo-louo Kien-tsing-pei-lo,	多羅簡靖貝勒
Touo-louo-ti-fou.	多羅嫡婦

L'alcôve de gauche contient les tablettes de :

Kou-chan-ts'o-che-fou-jen,	固山側室夫人
Kou-chan-ki-fou-jen,	固山繼夫人
Kou-chan-pei-tseu,	固山貝子
Kou-chan-ti-fou.	固山嫡婦

Entre les alcôves se trouvent des parapluies en papier rouge. Le plafond du temple est à caissons ne conservant plus trace de peinture.

L'enclos funéraire est percé de trois portes ; il contient trois tombeaux jaunes précédés chacun de cinq marches.

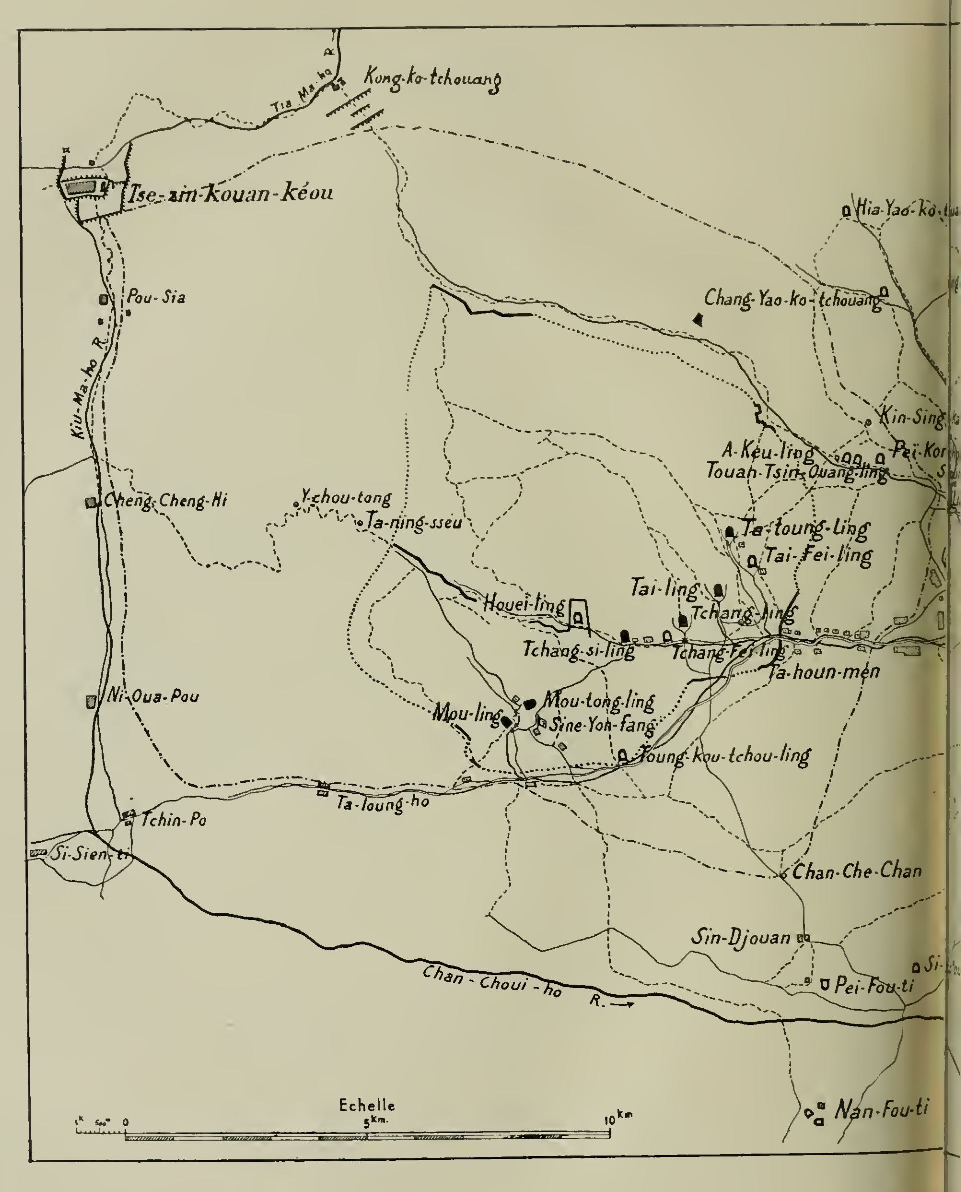
Le tombeau de gauche contient les corps de *Kou-chan-pei-tseu* et de *Kou-chan-ki-fou-jen ;* celui du milieu sert de sépulture à *Touo-louo Kien-tsing-pei-lo* et à *Touo-louo-ti-fou ;* dans celui de droite sont inhumés *Fong-ngen-tchen-kouo-kong* et *Fong-ngen-ti-fou.*

Les autres personnages dont les tablettes se trouvent dans le temple sont enterrés à environ deux kilomètres de là, dans un cimetière ne différant en rien de ceux des Tartares riches de la contrée.

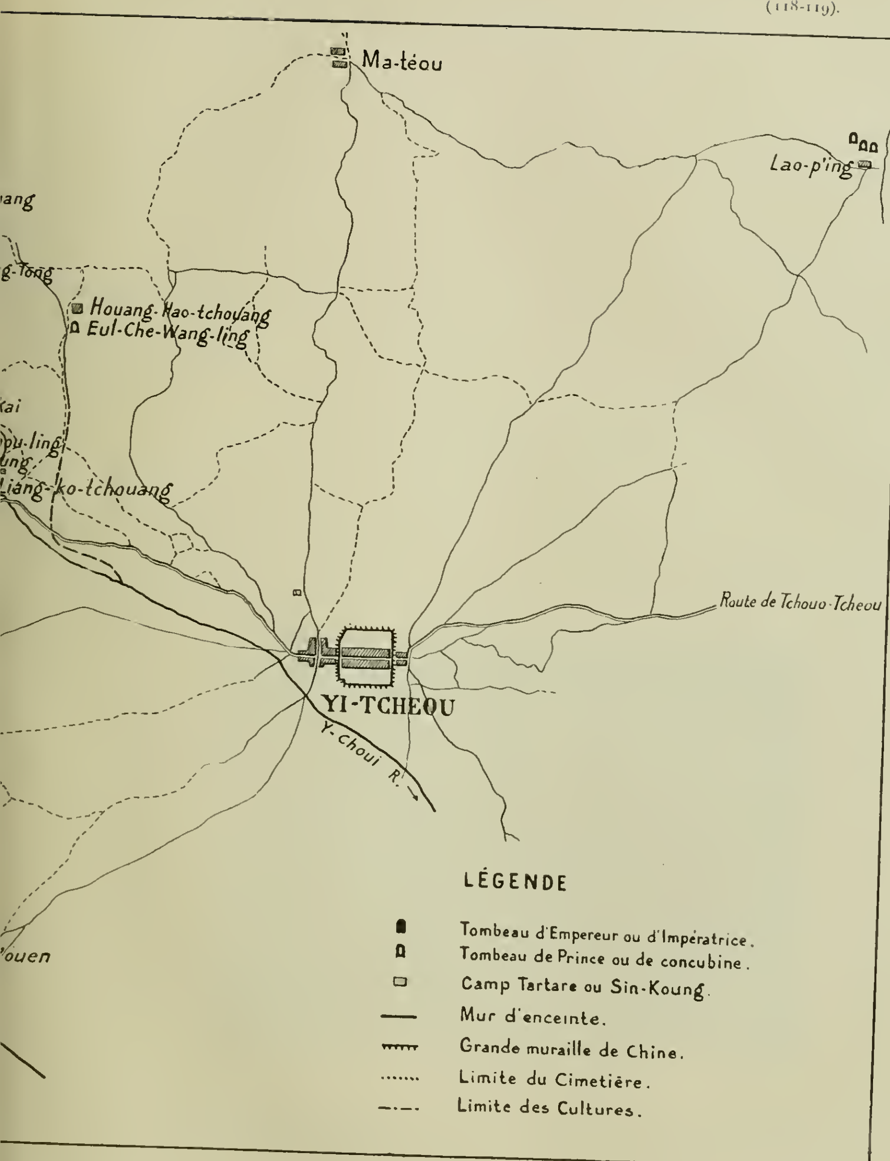
Autour de l'enclos funéraire se trouve une allée de grands sapins entourée d'un mur rouge parallèle à celui de l'enceinte.



Dragon.
(D'après une porcelaine des Ming.)



PLAN GÉNÉRAL


Ma-téou
Lao-p'ing
Houang-Hao-tchouang
Eul-Che-Wang-ling
Liang-ko-tchouang
Route de Tchouo-Tcheou
YI-TCHEOU
Y-Choui R.
LÉGENDE
Tombeau d'Empereur ou d'Impératrice.
Tombeau de Prince ou de concubine.
Camp Tartare ou Sin-Koung.
Mur d'enceinte.
Grande muraille de Chine.
Limite du Cimetière.
Limite des Cultures.

TOMBEAUX

B'''. — SI-KAO-TS'OUEN

西臯村

Le monument de Si-kao-ts'ouen est complètement en ruines; il est situé à dix kilomètres au sud-ouest de Yi-tcheou; il renferme la sépul-

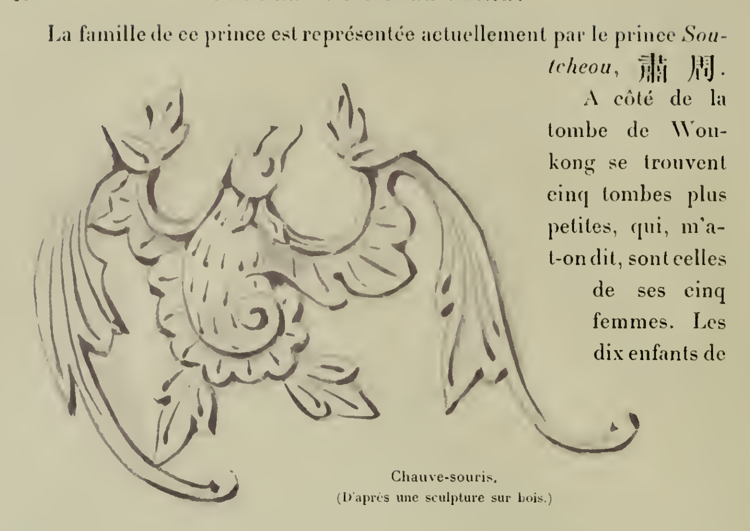


Tombeaux de Si-kao-ts'ouen.

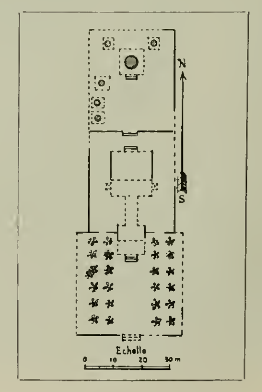
ture de *Wou-kong* 武公, fils de *Li-yi-mi-ts'in-wang* 禮議密親王, deuxième fils lui-même de Yong-tcheng.

La famille de ce prince est représentée actuellement par le prince *Soutcheou*, 肅周.

A côté de la tombe de Wou-kong se trouvent cinq tombes plus petites, qui, m'a-t-on dit, sont celles de ses cinq femmes. Les dix enfants de Wou-kong sont enterrés non loin de là, mais leurs tombes n'offrent rien de particulier.



Chauve-souris.
(D'après une sculpture sur bois.)



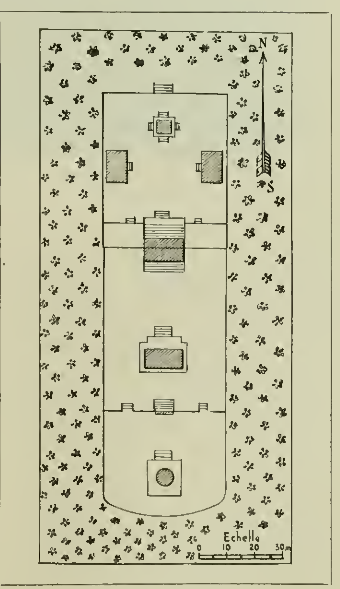
Plan de Si-kao-ts'ouen.

C'''. — PEI-FOU-TI

北福地

Le tombeau appelé *Pei-fou-ti* est construit à trente-deux lis au sud-ouest de Yi-tcheou ; il est élevé à la mémoire de *Kiue-tchouen-ts'in-wang*, 格淳親王, fils de *K'ang-hi*, mort le douzième jour de la neuvième lune de la neuvième année de Yong-tcheng (1731).

Le tombeau Pei-fou-ti est très rapproché de la porte de Chen-che-chan ; il est orienté en sens inverse de la plupart des tombeaux des Si-ling, et porte le nom de *Tchouen-wang-ling*, 淳王陵; il est construit dans un petit bois de sapins à l'est du petit village de Pei-fou-ti. Aucun fossé ni pont ne se trouve en avant du monument qui s'élève sur une terrasse dallée de quarante-cinq mètres de large, surélevée de cinquante centimètres au-dessus du sol environnant : on y accède par un plan incliné d'un mètre de long sur deux mètres de large.



Plan de Pei-fou-ti.

A huit mètres du bord antérieur de cette terrasse s'élève un massif en briques de huit mètres de côté, ayant sur chaque face un escalier de marbre de quatre marches. Sur cette terrasse est construit un pagodon carré de six mètres de côté, percé de quatre voûtes de soixante-dix centimètres d'épaisseur, un mètre cinquante de largeur, et deux mètres cinquante de



Entrée de l'enclos funéraire de Pei-fou-ti.

hauteur. A l'intérieur de ce pagodon il existe une tortue d'un mètre trente de haut sur deux mètres quarante de long, supportant une stèle en marbre blanc de cinq mètres de hauteur sur un mètre trente de largeur et soixante centimètres d'épaisseur.

La face nord de cette stèle est noircie et porte une inscription en chinois et en mandchou, l'inscription chinoise étant à droite.

Les deux faces sont entourées d'un encadrement de dragons sculptés en relief.

Un escalier de huit marches, coupé en son milieu par une dalle sculptée représentant deux cigognes se becquetant, conduit au portique ; à droite et à gauche de la terrasse d'un mètre soixante de haut placée audessus de cet escalier, se trouvent deux terre-pleins élevés seulement de quatre-vingt-quinze centimètres, auxquels on accède par des escaliers de cinq marches.

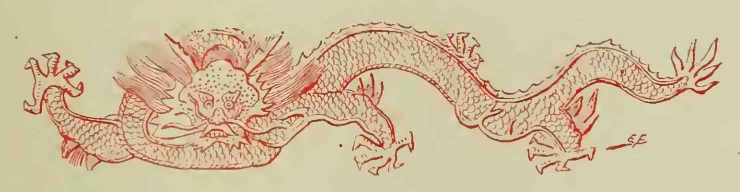
Le portique est percé de trois portes, derrière lesquelles on descend un escalier de quatre marches et on se trouve dans la cour du temple.

A l'intérieur de la pagode se voit une alcôve dont le fronton est orné de dragons et fermé par des débris de rideaux en soie jaune; sur le lit, entouré de soie verte et jaune, sont deux matelas, l'un bleu de ciel, l'autre rose pâle, au-dessus. Dans l'alcôve se trouve une table portant les cinq offrandes en bronze doré : les chandeliers sont ornés de lions, et les vases à fleurs sont surmontés de fleurs de lotus.

Au côté droit du temple se trouve un chevalet supportant une selle dont la housse et les sangles sont en soie. La bride et la selle portent des ornements dorés.

Le plafond du temple est vert, avec des dragons inscrits dans des cercles dorés.

Derrière le temple se trouve un mur percé de trois ouvertures; le terrain de l'enclos est en pente ascendante vers le fond; le tombeau en forme de dôme, de cinq mètres de hauteur, avec un socle de marbre blanc d'un mètre de haut, est situé en plan incliné en sens inverse du terrain. Il est alloué par an deux taëls (environ six francs) pour les sacrifices, qui consistent en pain et en viande de mouton.

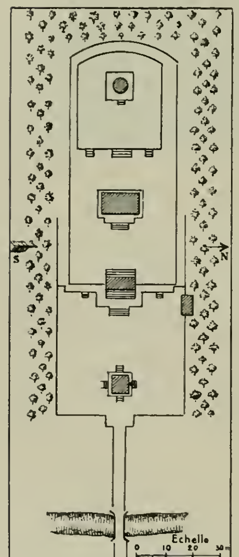


Dragon.
(D'après un brevet du Double Dragon.)

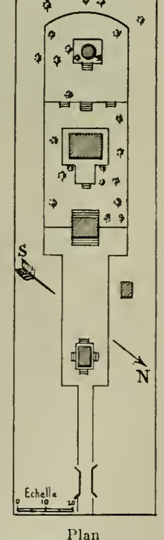
D'''. — NAN-FOU-TI

南福地

Le village de Nan-fou-ti est situé à environ vingt kilomètres au sud-ouest de Yi-tcheou. A quelques pas de ce village se trouvent deux sépultures princières distinctes, celles de Yu-tchouang-ts'in-wang et de son fils, Pao-cheou-ts'in-wang.



Plan du tombeau Sud de Nan-fou-ti.



Plan du tombeau Nord de Nan-fou-ti.

A. — Le tombeau le plus au sud est celui de *Yu-tchouang-ts'in-wang*, 裕莊親王, ou *Ho-chouo Tchouang-ts'in-wang*, 和碩莊親王, fils de Yong-tcheng, mort la 51[e] année du règne de K'ien-long (1786). Son descendant actuel est le prince *Yu-kong* 裕公.

On arrive à ce tombeau par un pont en marbre de vingt mètres de longueur, sur cinq de largeur, et une allée surhaussée de soixante centimètres au-dessus du sol naturel. Le fossé que franchit le pont a été creusé de main d'homme et ne communique avec aucun ruisseau; au

bout de l'allée se trouve une terrasse sur laquelle s'élève un petit pagodon contenant une tortue supportant une stèle avec une inscription.

Le temple contient deux alcôves supportées sur des socles en marbre; le fronton de ces alcôves est en bois sculpté représentant des dragons. L'alcôve est fermée par des rideaux en soie jaune dont la broderie



Entrée du tombeau Sud de Nan-fou-ti.

représente une pagode et des phénix en soies de couleur. Le lit garni de soie noire brodée d'arbres et de fleurs supporte un matelas en soie jaune.

En avant de l'alcôve se trouve un fauteuil très large, dont le dossier et les bras sculptés représentent des oiseaux, des animaux et des plantes aquatiques. Un autre fauteuil semblable, mais plus petit, se trouve à sa gauche. Le plafond du temple est formé de caissons verts avec un dragon doré dans un cercle dor.

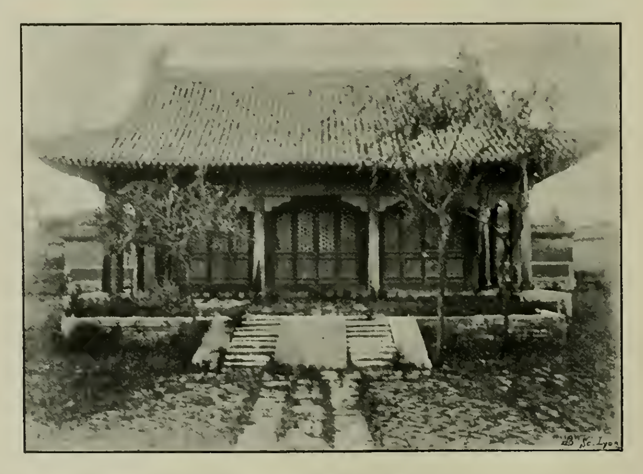
Du côté gauche du temple se trouvent les cinq offrandes. Derrière le sanctuaire est ménagée une seconde enceinte contenant un unique tombeau.

B. — La seconde sépulture située plus au nord, à environ deux cents mètres du premier monument, contient également une tombe unique.



Tombeau Nord de Nan-fou-ti.

Pao-cheou-ts'in-wang, 保壽親王, est mort tout petit, la troisième année de Yong-tcheng (1725), avant qu'un titre ait pu lui être

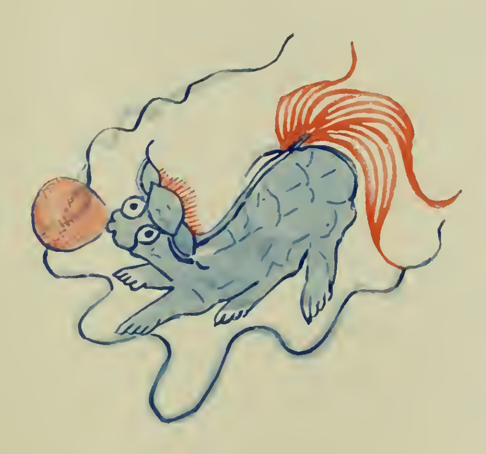


Temple du tombeau Nord de Nan-fou ti.

affecté. Aussi son grand-père a-t-il réparé son omission involontaire en le nommant d'une façon posthume *ts'in-wang*, et, afin que quelqu'un puisse accomplir en son honneur les rites funéraires, lui a-t-il fait adopter après sa mort un autre prince plus âgé que lui, dont le descendant actuel se nomme Kouei-tcheng.

Le temple est de très petite dimension ; on n'y trouve que les quatre murs, une partie même du plafond a disparu. Au dire des habitants, l'ornementation était la même que celle du premier monument.

Les sacrifices offerts aux sépultures de Nan-fou-ti consistent en un peu de viande de mouton et quelques gâteaux qui ne doivent guère grever le budget de l'empire, l'allocation annuelle pour chacun des deux tombeaux étant seulement de deux taëls.



Che-tse.
(D'après une ancienne faïence.)

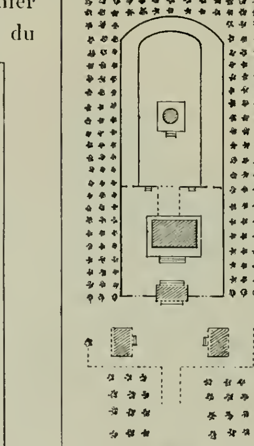
E‴. — LAO-P'ING

洛平

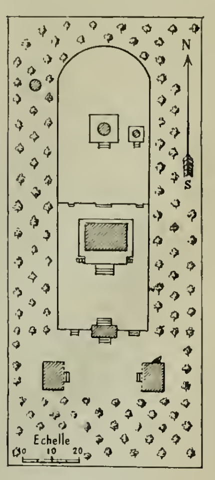
Les monuments de Lao-p'ing, au nombre de trois, se trouvent au nord-est d'Yi-tcheou, à quinze ou seize kilomètres de cette ville.

A. — Le premier tombeau, le plus au nord, est celui du prince *Touo-louo-chen-kiun-wang*, 多羅慎郡王, vingt et unième fils de K'ang-hi :

Plan du tombeau Nord de Lao-p'ing.



Plan du 2e tombeau de Lao-p'ing.



Plan du 3e tombeau de Lao-p'ing.

il est complètement en ruines ; seuls quelques pans de murs, la tombe et la stèle subsistent encore. Il n'y a pas d'arbres autour de ce tombeau.

B. — Le deuxième tombeau est celui de *Ho-chouo-che-tchouang-ts'in-wang*, 和碩質莊親王, fils de K'ang-hi, mort il y a cent soixante-cinq ans environ.

Après avoir passé le monument renfermant la stèle et gravi un plan incliné, on se trouve bientôt en face de la porte principale gardée par deux lions en marbre et on entre dans le temple.



Armes chinoises.

On y remarque une alcôve contenant un matelas en soie jaune ; à droite est un fauteuil pliant peint en rouge. L'alcôve est entourée d'une balustrade en bois doré. En avant se trouve un fauteuil en bois sculpté et doré, orné au dossier de deux dragons ; le tout est recouvert de soie jaune. Devant ce fauteuil est une table recouverte d'un tapis de soie jaune devant laquelle on voit, alignés sur le sol, deux vases en bronze surmontés de fleurs de lotus de même métal, puis deux chandeliers et, au milieu, un brûle-parfums également en bronze.

A droite et à gauche de l'alcôve, il y a deux grandes tables nues sur lesquelles devaient primitivement être placées les offrandes.

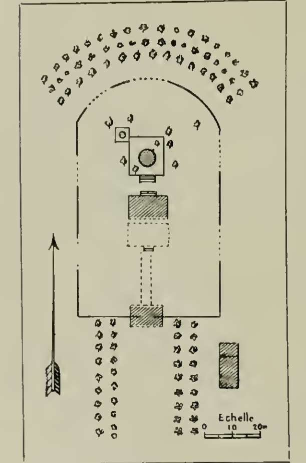
Le plafond à caissons carrés représente des dragons dorés.

C. — Le troisième tombeau, celui du prince *Ho-chouo-tche-tchouang-kiun-wang*, 和碩質莊郡王, fils du précédent, mort vers 1810, est beaucoup plus simple. Il n'a ni stèle, ni lions à l'entrée, mais l'intérieur de la pagode est identique. Sa toiture n'est pas entièrement verte, il n'y a que deux rangées de tuiles de cette couleur tout autour.

Près de la tombe du prince est celle d'une de ses femmes.

F'''. — CHANG-YAO-KO-TCHOUANG
上岳各莊

Ce tombeau également appelé *Pei-kouan-ti*, 北官地, du nom du village le plus rapproché, contient les restes d'un fils de *K'ang-hi*, nommé *Sou-ts'in-wang*, 肅親王. Ce prince, surnommé, par ironie sans doute, *Chan-wang*, 善王 (le doux prince), était, dit-on, le *Barbe Bleue* de la Chine. Une de ses plus innocentes distractions consistait, m'a-t-on affirmé, à éventrer ses femmes quand elles étaient enceintes.



Plan de Chang-yao-ko-tchouang.

Il est mort en prison à cause de ses crimes. J'ai entendu dire que le cercueil contenu dans le monument de Chang-yao-ko-tchouang était entouré d'une chaîne fermée d'un cadenas, pour prolonger le châtiment au delà de l'existence du coupable.

Le descendant actuel de Sou-ts'in-wang porte le même nom que lui.

Il ne reste plus du temple que des ruines au milieu desquelles se trouvent encore les débris d'une armoire.

La tombe est octogonale ; les faces de ce monument étaient primitivement revêtues de lames de pierre sculptée scellées à la chaux ; quelques-unes de ces lames sont aujourd'hui tombées et brisées. Les faces regardant les quatre points cardinaux portent en

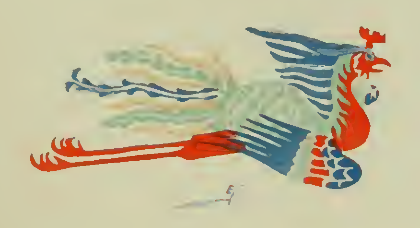
relief deux dragons supportant une porte à deux battants : les faces intermédiaires sont ornées de trois dragons la gueule ouverte ; celui du milieu a la tête tournée vers le sol, les deux autres dressent la tête à



Tombeau de Chan-wang.

quarante-cinq degrés à sa droite et à sa gauche. Ces dragons sont enlevés sur un fond vermiculé.

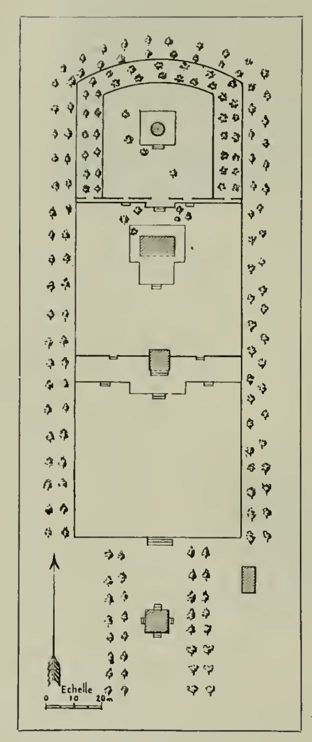
Au nord-ouest du tombeau se trouve une petite tombe sans ornements.



Phénix.
(D'après une peinture murale.)

G'''. — HIA-YAO-KO-TCHOUANG

下岳各莊



Plan de Hia-yao-ko-tchouang.

Hia-yao-ko-tchouang est situé à quinze kilomètres environ au nord-ouest de Yi-tcheou ; il contient la sépulture de *Kouo-yi-ts'in-wang*, 果毅親王, fils de K'ang-hi, mort la vingtième année de K'ien-long (1755).

Ce prince n'ayant pas d'enfants adopta Kouo-kong-ts'in-wang, fils de Yong-tcheng, dont le tombeau est à Ling-tong.

Après avoir traversé un pont en pierre et passé devant le pagodon où se trouve une stèle à inscription, on rencontre une plate-forme, puis le portique gardé par deux lions en marbre.

Dans l'intérieur du temple l'on remarque une alcôve avec un épais matelas en soie jaune foncé sur lequel sont placées trois tablettes dorées portant le nom des défunts, en chinois sur une face et en mandchou sur l'autre.

Ce sont, de droite à gauche, celle de :

1° Une femme du rang de *Fei*,

2° *Ho-chouo-kouo-yi-ts'in-wang*,

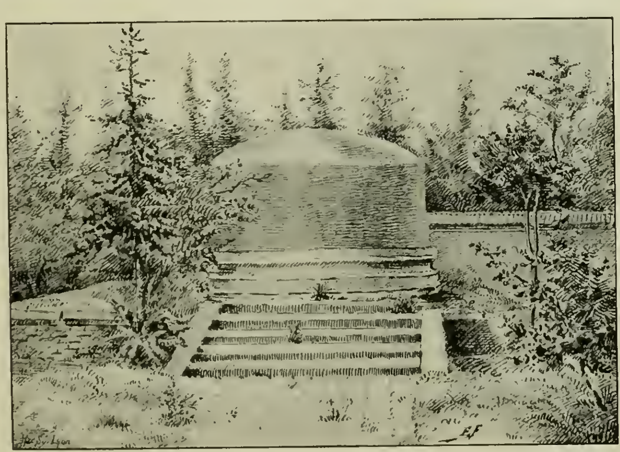
3° Une femme du rang de *Tso-fei*.

Devant ces tablettes est un fauteuil en bois noir sculpté, avec un



Temple de Hia-yao-ko-tchouang.

coussin en soie jaune ; une table étroite d'environ deux mètres cinquante



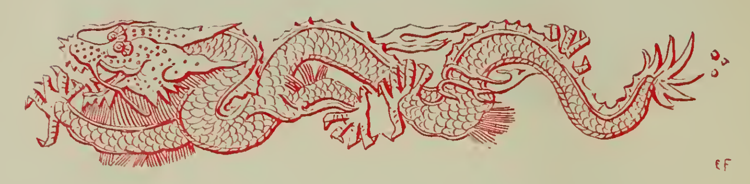
Tombeau de Kouo-yi-ts'in-wang.

de longueur supporte un brûle-parfums en bronze dont le couvercle est surmonté d'un petit lion, deux chandeliers également en bronze dont le

pied est orné de salamandres, et deux vases de même métal, contenant des fleurs de lotus, en bronze elles aussi.

Le plafond du temple ne porte pas de traces d'ornementation ; la tombe n'offre rien de particulier.

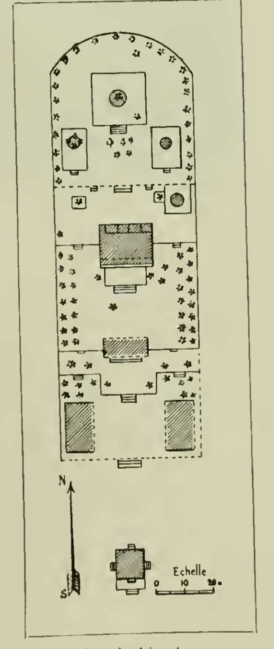
Les sacrifices faits à Hia-yao-ko-tchouang se réduisent à un peu de mouton et du millet.



Dragon.
(D'après un brevet du Double-Dragon.)

H'''. — LING-TONG
嶺東

Ce cimetière comprend trois grandes tombes dans l'enclos funéraire, et une grande et deux petites en dehors de cet enclos.



Plan de Ling-tong.

Les personnages enterrés dans ce cimetière sont :

1° *Fong-ngen-tchen-kouo-kong*, 奉恩鎮國公;

2° *Touo-louo-kouo-kien-kiun-wang*, 多羅果簡郡王;

3° *Touo-louo-kouo-kong-ts'in-wang*, 多羅果恭親王;

4° *Touo-louo-ts'ong-pei-lo*, 多羅從貝勒;

5° *Deux femmes de ce dernier.*

Touo-louo-kouo-kong-ts'in-wang, fils de Yong-tcheng, le plus important de ces personnages a été adopté par Kouo-yi-ts'in-wang, enterré à Hia-yao-ko-tchouang.

Ling-tong est situé à dix kilomètres environ au nord-ouest de Yi-tcheou.

Devant l'entrée il y a une stèle à inscription.

Deux lions en marbre gardent la porte. Le temple contient quatre alcôves : la première, en partant de la droite, renferme quatre tablettes

dorées écrites en chinois; la première, à droite, est celle d'une femme portant le titre de *Tso-fou-jen*, la deuxième celle d'une *Ti-fou-jen*, la troisième celle du prince Fong-ngen-tchen-kouo-kong, promu après sa mort au grade de *Pei-tseu*, la quatrième celle d'une *Tso-fou-jen*. Tous les caractères sont en bleu, excepté le neuvième de la première tablette, 謚, *che*, ou titre posthume, qui est rouge, comme étant censé provenir du pinceau de l'empereur. Ces quatre tablettes reposent sur un matelas en soie jaune foncé. La deuxième alcôve contient, sur un matelas de soie jaune, deux tablettes dorées portant sur la face antérieure une inscription en chinois, et sur la postérieure des caractères mandchous ; la première, à droite, est celle d'une femme portant le titre de *Fou-tsiun*, 福晉 ; la deuxième est celle du prince Touo-louo-houo-kien-wang. La troisième alcôve contient trois tablettes portant également une inscription chinoise sur une face, une inscription mandchoue sur l'autre; ces tablettes sont sur un matelas en soie rouge ; la première tablette est celle d'une *Tso-fei*, 側妃, la deuxième porte le nom du prince Touo-louo-kouo-ts'in-wang, la troisième celle d'une *Ti-fei*, 嫡妃. Le neuvième caractère de la troisième tablette est rouge. La quatrième alcôve contient sur un matelas jaune clair deux tablettes en chinois et en mandchou donnant les noms d'une *Ti-fou* et du prince Touo-louo-pei-lo.



Entrée de Ling-tong.

Le fond des quatre alcôves est garni d'une tenture en soie jaune clair : en avant de chacune d'elles se trouve un fauteuil carré avec un coussin en soie jaune et une grande table. Le fauteuil de la troisième alcôve est

plus grand et plus orné que les autres ; la table de la troisième alcôve



Tombeau de Kouo-koun-t'sin-wang.

porte trois brûle-parfums et deux gros chandeliers en émail vert et bleu.

Les sacrifices faits à Ling-tong se composaient de mouton et de pain.



Poisson Li-yu.
(D'après une faïence moderne.)

TOMBEAU DE L'EMPEREUR KOUANG-SIU

A''''. — KIN-SING-PAO-KAI

金星寶蓋

Ce cimetière en expectative ne contient encore aucune tombe : il indique seulement la place où sera plus tard enterré l'empereur Kouang-siu, qui n'est pas près d'être conduit à sa dernière demeure si le ciel exauce le souhait loyaliste qu'on trouve dans toutes les pagodes de la Chine :

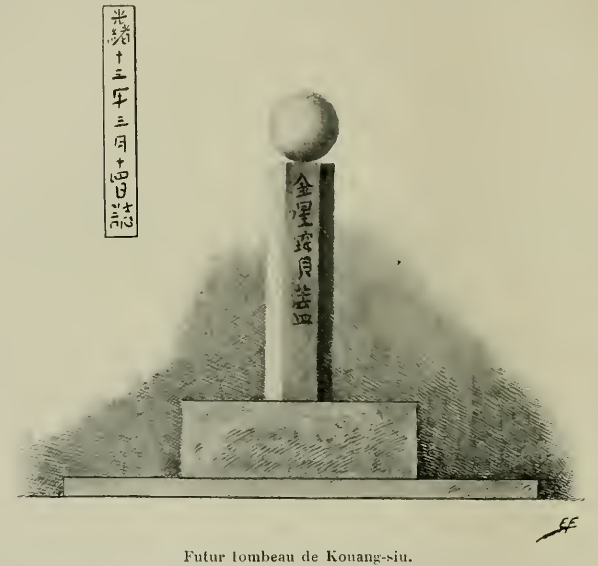
« Que l'empereur actuel vive dix mille années, dix mille fois dix mille années ! » (V. pl. IV.)

Comme la réalisation intégrale de ce vœu pourrait bien ne pas s'accomplir, l'impératrice douairière *Si-t'ai-heou*, 西太后, a eu la touchante attention de rechercher à l'avance un lieu favorable au repos futur de son fils adoptif, et de lui donner le nom poétique de « Emplacement recouvrant la précieuse Étoile d'Or ».

Le lieu de sa sépulture à elle est également déjà marqué dans le cime-

tière de l'Est, aux Tong-ling, au monument de Ting-si-ling, près du tombeau de l'empereur Hien-fong, son époux.

Le monument provisoire de Kouang-siu, situé à dix-huit cents mètres environ au nord d'A-ko-ling, se compose d'un carré pavé en briques d'un mètre cinquante de côté. Au centre de ce dallage est un parallélipipède de marbre dont la base est un carré de soixante-quinze centimètres de



Futur tombeau de Kouang-siu.
(L'inscription vue sur le dessin est celle de la face Sud ; celle de la face Nord est figurée en dehors.)

côté ; au milieu est encastrée une colonne également en marbre, de soixante-quinze centimètres de hauteur, à section hexagonale, terminée par une sphère.

Cette colonne porte sur la face Sud le nom attribué au futur tombeau, sur sa face Nord il est fait mention qu'elle a été élevée le quatorzième jour de la troisième lune de la treizième année de Kouang-siu.

A dix mètres au sud de la colonne s'élève un cube de maçonnerie de quatre-vingts centimètres de côté, en grosses briques, surmonté de deux assises de briques en gradins.

Ce cube marque l'emplacement primitivement assigné, la treizième année de T'ong-tche, par les bonzes, pour la sépulture du successeur, quel qu'il dût être, de cet empereur.



Dragon ailé.
D'après une porcelaine des Ming.)

ADMINISTRATION ET CULTE

Cette longue et aride énumération tenant plutôt de l'inventaire que de la description serait incomplète si je ne faisais pas mention des tribunaux administratifs et rituels installés dans chacun des villages de gardes construits près des principaux tombeaux.

Ces tribunaux portent le nom du tombeau suivi des mots *Nei-wou-fou*, 內 務 府, c'est-à-dire « Tribunal des Affaires intérieures ».

Dans ce tribunal ou dans les villages environnant les Si-ling, résident un certain nombre de mandarins, généralement d'un rang élevé, chargés de l'entretien et du service de chaque tombeau.

Pendant notre occupation, ces fonctionnaires étaient sous les ordres d'un membre du *Han-lin*, 翰 林 (Académie de Péking), nommé *Tchouen-leang*, 準 良, mandarin à bouton de corail pâle (degré supérieur du mandarinat). Ce haut fonctionnaire, probablement en disgrâce dans ce poste ne permettant pas de faire fortune, bien qu'affectant le plus profond respect pour les princes de la famille impériale placés auprès de lui, n'en était pas moins le véritable directeur de l'administration du cimetière.

A côté de lui, le prince *Yi-mouo-pei-tseu*, 奕 謨 貝 子, et le duc *Tche-kong*, 楨 公, portant, par une anomalie qu'on n'a pu ou voulu

m'expliquer, le globule rouge, étaient plus spécialement chargés de la surveillance des Pa-k'i, ou soldats des huit bannières. Depuis mon départ des Si-ling, Yi-mouo-pei-tseu a été promu à la dignité de *Pei-lo* et rappelé à la cour où il a vécu avec son fils adoptif, le duc Tsaé-t'ao, frère de l'empereur, jusqu'à sa mort survenue en 1907.

Tchouen-leang était aidé dans l'administration civile par quatre mandarins à bouton rouge portant les titres de *Tsong-kouan*, 總 管, et les noms de *Tchang-yeou*, 常 佑, *Fou-k'ouen*, 富 崑, et *Tchen-cheng*, 楨 盛.

Autour de ces astres de première grandeur gravite une pléiade de mandarins à bouton bleu pâle ou bleu foncé qui ne sont que des comparses et au-dessous desquels se trouvent une foule de mandarinaux à bouton de cristal, de porcelaine, d'or ou de cuivre, qui ne sont pour la plupart que des domestiques.

La garde des tombeaux est assurée par des soldats tartares, au nombre d'environ quatre mille, qui, au moins dans l'intérieur du cimetière, ne peuvent être armés que de lances et de flèches. Ces guerriers, à notre arrivée, n'ont pas esquissé l'ombre d'une résistance; bien mieux, après s'être enfuis précipitamment, précédés de leurs chefs, ils sont



Village de Sin-yun-fang.

revenus peu à peu dans leurs villages de gardes, et, la solde se faisant attendre, se sont disputé les places de coolies à notre service.

Un des souvenirs les plus amusants pour moi de l'expédition de Chine a trait à ces braves Tartares : l'administration chinoise ayant, et pour cause, pendant plus de sept mois, négligé de les payer, leurs chefs sont venus me demander comme une chose toute naturelle de vouloir bien, en pleine période de guerre et avant les préliminaires de paix, transporter et escorter la solde de l'ennemi, en grand danger, sans mon secours, d'être enlevée par les alliés ou pillée par les troupes chinoises. J'avoue qu'à cette demande insolite j'ai eu de la peine à garder mon sérieux ; j'ai toutefois répondu que j'étais grandement honoré de cette marque de confiance, mais que mes pouvoirs n'allaient pas jusqu'à prendre une pareille initiative, que j'allais en référer à mes chefs en donnant à cette requête un avis favorable, et que je ne doutais pas qu'il n'y fût fait droit. En effet, quelques jours plus tard, notre général en chef, le général Voyron, m'envoyait l'ordre d'escorter la solde des Tartares, qui en avaient d'ailleurs bien besoin, les pauvres gens !



Intérieur de Sin-yun-fang.

Les villages de gardes sont entourés de murs ; les maisonnettes, très relativement confortables, sont très correctement et très militairement alignées, et c'est dans une de ces sortes de casernes, la moins sale que nous ayons pu trouver, à Sin-yun-fang, que j'ai commencé cette étude.

Ces villages sont désignés communément par le nom des divers tombeaux, suivi des mots *Pa-k'i*, 八 旗 (huit bannières), ou *Li-pou*, 禮 部 (ministère des rites). Le centre de commandement et d'administration de ces divers villages est à Leang-ko-tchouang, près duquel se trouve un *hing-kong* dans lequel l'empereur doit, suivant le rite, changer de costume dans les cas très rares où il vient en personne rendre hommage aux mânes de ses ancêtres.

Le nombreux personnel des Si-ling est réparti dans six services ou ministères :

1° *Ping-pou*, 兵 部 (guerre) ;
2° *Hou-pou*, 戶 部 (finances) ;
3° *Li-pou*, 禮 部 (rite) ;
4° *Kong-pou*, 工 部 (travaux) ;
5° *Hing-pou*, 刑 部 (justice) ;
6° *Li-pou*, 吏 部 (intérieur).

Les époques de l'année où les cérémonies devaient avoir lieu étaient soigneusement définies ; c'étaient d'abord les fêtes de saisons :

1° *Ts'ing-ming*, 清 明 dans la 2e lune ;
2° *Tchong-yuan*, 中 元 le 15 de la 7e lune ;
3° *Tong-tche*, 冬 至 dans la 11e lune ;
4° *Souei-mou*, 歲 暮 le 29 de la 12e lune.

Des cérémonies avaient également lieu les 1er et 15 de chaque lune, et aux anniversaires de la mort des princes et des princesses inhumés, dans le cimetière.

J'ai cherché à avoir des détails sur les cérémonies qui accompagnent l'enterrement des empereurs ; Tao-kouang, le dernier qui ait été déposé aux Si-ling, l'a été il y a une cinquantaine d'années, et la mémoire des Tartares n'est ni assez longue ni assez fidèle pour leur rappeler ce qui s'est passé il y a si longtemps ; tout ce que j'ai pu en tirer, c'est qu'il n'a été fait que les cérémonies habituelles de quinzaine à l'enterrement de Tchang-kouei-fei, décédée en 1889, et de Kia-kouei-fei, morte en 1895.

Les cercueils sont venus de Péking, escortés par des mandarins de la cour; ils ont été déposés dans la maison de droite dans la cour du temple de Mou-tong-ling; un mandarin du Nei-wou-fou, venu de la capitale, a fait l'offrande du lait et du vin et, avant la mise en terre dans le tombeau préparé à l'avance, a fléchi trois fois le genou et a fait neuf prosternements de la tête constituant la cérémonie du K'o-t'eou.

Comme, dans la description qui va suivre des diverses cérémonies, nous retrouverons souvent le mot *K'o-t'eou*, 磕頭, je vais l'expliquer une fois pour toutes: cette marque d'adoration peut, en style de règlements militaires, se décomposer en quatre mouvements:

1° Se placer devant la personne ou l'objet à qui on rend cet honneur, lui faire face, le corps droit, les talons joints, les bras le long du corps, absolument comme dans la position bien connue du soldat sans armes;

2° Se mettre à deux genoux;

3° Poser les mains à terre et s'incliner jusqu'à toucher le sol du front;

4° Se relever en faisant un léger mouvement de recul, et reprendre la première position.



Cérémonie du 16 février 1901.

Cette cérémonie du K'o-t'eou, due à l'empereur par tous ses sujets et vassaux, a été la cause d'interminables discussions entre la Cour de Péking et les ministres européens qui, tantôt se soumettaient à cette marque de servilité, tantôt prétendaient s'en affranchir ; cette question n'a été définitivement tranchée, dans le sens de l'abstention, qu'en 1875.

A l'origine, les cérémonies de saisons devaient être présidées par l'empereur lui-même ; depuis longtemps, il se fait suppléer par un haut personnage appartenant à l'une des cinq classes de princes :

1° *T'sin-wang*, 親王
2° *Kiun-wang*, 郡王
3° *Pei-lo*, 貝勒
4° *Pei-tseu*, 貝子
5° *Kong*, ou Duc, 公

L'envoyé de l'empereur est logé avec sa suite au village de Pei-pe-ts'ouen.

Avant toute cérémonie, les employés du Kong-pou font de nombreux préparatifs ; ceux qui sont chargés d'accommoder la nourriture tuent un bœuf, le vident, en enlèvent les poils, sans entamer la peau, et le font bouillir tout entier dans une des grandes cuves du *cheng-t'ing ;* en pratique, les cuves étant généralement trop petites pour contenir un animal de cette dimension, on ferme les yeux sur l'infraction au rite et on coupe le bœuf par quartiers.

On fait cuire de la même façon deux moutons.

Lorsque ces trois animaux ont bouilli assez longtemps, on les retire des cuves et on les pose sur une grande tablette à rebords divisée en trois compartiments, le bœuf occupant celui du milieu. Cette tablette est déposée dans le temple, en face de la table placée devant l'alcôve renfermant la tablette commémorative.

La table est elle-même recouverte des mets suivants :

Un bol de bouillon.
Un bol de riz.
Un bol de lait aigre.
Un bol de morceaux longs et étroits de mouton.
Un bol de chair de faisan coupée de la même façon.

Un faisan rôti.
Un plat de poisson sec de l'île *Tchen-sing*, près Port-Arthur.
Un plat de faisan coupé en tranches minces.
Un plat de safran, *Houang-houa*, 黃 花
Une assiette de choux salés.
Un plat de champignons, *Mouo-kou*.
Une assiette de choux-raves, *Ko-ta*.
Une assiette de concombres salés.
Une assiette de courges salées, *Siao-koua*.
Une assiette de saumure, *Ts'ing-tsiang*, 青 醬
Un plat de poisson *Li-yu*, 鯉 魚 (carpe).
Les deux cuisses d'un bœuf.
Les gigots de deux moutons.

Les gens chargés des liquides placent près de la tablette à viandes une petite table à coins dorés supportant un bol d'un mets tartare nommé *Wen-ta*, 溫 達, fait de lait et de beurre, et un plat de *Mang-a*, 蟒 阿, sorte de crème rougie par le fruit *Chan-li-hong*, 山 裏 紅 (mot à mot : fruit rouge dans la montagne, azerolle).

Les pâtissiers préparent, de leur côté, vingt espèces de gâteaux se ressemblant beaucoup et ne se distinguant guère que par leur couleur blanche, rouge, verte ou jaune, la présence du sucre ou du miel dans leur composition et l'adjonction de tel ou tel ornement honorifique dont nous parlerons tout à l'heure. Ces vingt espèces de gâteaux portent les noms suivants :

1° *Kin p'ing*,	金 餅
2° *Ho-ye*,	荷 葉
3° *Pai-tien-tseu*,	白 點 子
4° *Tche-ma-ta*,	芝 麻 大
5° *Houang-tien-tseu*,	黃 點 子
6° *Houang-pao*,	黃 薄
7° *Pai-pao*,	白 薄
8° *Tche-ma-pao*,	芝 麻 薄

9° *Houang-kao-li-p'ing*, 黄高麗餅
10° *Ki-tan-koo*, 鷄蛋糕
11° *Hong-kao-li-p'ing*, 紅高麗餅
12° *Tsan-hoa*, 攢花
13° *Houang-fang-tseu*, 黄方子
14° *Hong-fang-tseu*, 紅方子
15° *Lu-fang-tseu*, 綠方子
16° *Pai-yin-tseu*, 白印子
17° *Houang-yin-tseu*. 黄印子
18° *Mi-yin-tseu*, 蜜印子
19° *Koua-tseu*. 瓜子
20° *San-tche*.

Les *Houang-ti* et les *Houang-heou* ont seuls droit à la série complète des gâteaux énumérés ci-dessus ; les *Houang-kouei-fei* sont privées des *houang-pao* et des *lu-fang-tseu ;* les princes et les princesses de moindre importance ne reçoivent que des *hong-fang-tseu*, *lu-fang-tseu*, *pai-yin-tseu*, *houang-yin-tseu*, *mi-yin-tseu*, *koua-tseu*, des *san-tche* de petite dimension, et des *kan-pi*, sortes de boulettes de farine avec une bande rouge.

Au-dessus de chaque assiette, comme couronnement de l'édifice, se place un gâteau particulier nommé *wou-t'a*, dont il existe cinq variétés :

1° *Pai-wou-t'a*, 白烏他 (blanc) ;
2° *Hong-wou-t'a*, 紅烏他 (rouge) ;
3° *Li-wou-t'a*, 梨烏他 (fait avec des poires sèches) ;
4° *Ying-t'ao-wou-t'a*. 櫻桃烏他 (fait avec des cerises) ;
5° *Yeou-wou-t'a*, 油烏他 (entouré de graisse).

Les *Fei* n'ont pas droit aux *hong-wou-t'a*, les princes de rang inférieur ne peuvent prétendre qu'aux *li-wou-t'a* et aux *ying-t'ao-wou-t'a*.

On met également sur la table :

1° Des pommes, 蘋果
2° Du raisin, 葡萄
3° Des poires jaunes et rouges, 紅黃梨
4° Des poires *Ya-li*, 鴨梨
5° Des noix, 核桃
6° Des pignons, 松子
7° Des *Long-yen*, 龍眼
8° Des letchis, 荔枝
9° Des sucreries, *Pa-pao-t'ang* 八寶糖
10° Du sucre candi, *Ping-t'ang*, 氷糖
11° Des noix au sucre, *Ta-tchan*.

Quand toutes ces victuailles sont prêtes, un mandarin du Li-pou entre dans le temple, se rend devant l'alcôve où est enfermée la tablette commémorative; il s'agenouille et fait trois fois *k'o-t'eou*. Il prend ensuite la tablette et la place sur le trône, refait trois génuflexions et trois fois *k'o-t'eou* et va prévenir l'envoyé impérial que tout est prêt. Le prince retire alors ses vêtements de voyage et revêt son costume de cérémonie, c'est-à-dire la double robe bleue bordée d'une large broderie figurant les flots de la mer, le surtout en soie puce doublé et bordé d'astrakan blanc et portant sur les épaules, la poitrine et le dos, des dragons brodés en or, une sorte de hausse-col brodé, et la coiffure de cour consistant en une calotte circulaire noire à grands rebords relevés, surmontée d'un flot épais de soie écarlate et du bouton de grade en forme de pyramide hexagonale très allongée, que l'on ne porte que devant l'empereur. (V. pl. IV, p. 72-73.)

Entouré de sa suite, le prince se rend processionnellement au temple et se place à l'extérieur, près du portique, non loin de la porte de l'Ouest, la face tournée vers l'Est. Un mandarin de sixième classe (à bouton de cristal), faisant fonctions de maître des cérémonies, crie à deux reprises en mandchou : « *Tcha-i-pou!* », ce qui veut dire : « Les gens du thé ! »

Ceux-ci qui se sont tenus jusqu'alors dans la maison de gauche des gardes qui, pour cette raison, porte le surnom de *Tch'a-fang*, 茶 房 (maison du thé), en sortent dans l'ordre suivant :

1° Un homme tenant élevée sur ses deux mains, recouverte d'un linge blanc, une tasse en argent doré ;

2° Les autres employés portant une table vide recouverte d'un linge blanc ;

3° Un homme portant un grand vase cylindrique, en forme de chocolatière, contenant du lait.

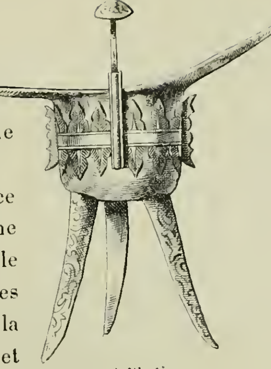
Le cortège passe par la porte centrale du portique ; le prince entre par celle de droite, gravit les degrés du temple et s'arrête à hauteur des cerfs en bronze. Les porteurs de la table la déposent devant la porte du temple ; on y place la tasse, que remplit le porteur du vase à lait. Un mandarin de sixième classe du Li-pou prend cette tasse, entre dans le temple par la porte du milieu, et dépose le lait sur la table qui est devant la tablette commémorative. Il attend, debout près de la table, que l'esprit impérial ait eu le temps d'agréer cette offrande, puis il reprend la tasse, la reporte à l'entrée du temple et en verse le contenu dans le vase à lait.

Les « gens du thé » enlèvent la table et la portent dans la maison de droite de la cour du temple, en défilant devant l'envoyé impérial.

Celui-ci est alors conduit par deux mandarins du Li-pou devant la porte centrale ; il y reste un instant debout et immobile, puis se rend à la porte de l'Ouest et pénètre dans le temple au milieu duquel il s'arrête et s'agenouille. Un mandarin apporte alors un petit brûle-parfums en cuivre ; il va s'agenouiller auprès du prince, auquel il remet le brûle-parfums. Le prince saisit cet objet avec les deux mains, le tient un instant élevé vers le ciel et le remet au mandarin. Il se relève alors, reçoit trois bâtonnets parfumés allumés et va les placer dans le grand brûle-parfums qui fait partie des cinq offrandes.

Le porteur de parfums sort par la porte de l'Est, pendant que le prince passe par celle de l'Ouest, et va reprendre sa station primitive devant la porte du milieu où il fait trois génuflexions et neuf fois *k'o-t'eou*.

Pendant ce temps, un mandarin de sixième classe du Li-pou prend


Vase à libations.

un vase à libations, en argent doré, plein de vin de riz, qu'il pose sur la table devant la tablette commémorative.

Un autre mandarin de sixième classe se place alors devant la porte du milieu. Il est porteur d'une planchette jouant le rôle de carte visite, sur laquelle sont inscrits les noms de l'empereur régnant, des impératrices et du prince envoyé pour présider à la cérémonie; il se met face à l'intérieur du temple et s'agenouille; le prince fléchit aussi le genou; un employé du Nei-wou-fou, porteur d'un flambeau allumé, vient se placer près d'eux dans la même posture; le mandarin lit à haute voix ce qui est écrit sur la planchette, il la dépose sur la table qui est à la porte du temple, se remet à genoux et fait trois fois *k'o-t'eou*, puis il se rend à la porte de l'Est.

Un mandarin du Nei-wou-fou pénètre alors dans le temple avec deux tasses de vin et en fait l'offrande pendant que le prince fait de nouveau trois génuflexions et neuf fois *k'o-t'eou*. Le mandarin qui a apporté la planchette-carte de visite la reprend ensuite et se rend au four à holocaustes, accompagné d'un autre mandarin porteur d'une longue et étroite caisse contenant une pièce de soie. Tablette et pièce de soie sont incinérées, et le prince, ressortant par la porte de l'Ouest du portique, retourne à Pei-pe-ts'ouen avec ses gens et y prend un peu de repos avant de se remettre en route pour Péking.

Le mandarin qui a fait l'offrande du vin rentre dans le temple, fait trois génuflexions et trois fois *k'o-t'eou*, puis il reprend la tablette commémorative et la remet dans l'alcôve, recommence trois fois ses prosternements et sort. On ferme les portes du milieu et de l'Ouest, celle de l'Est restant ouverte pour le service.

Les serviteurs portent ensuite au dehors tous les aliments qui ont été offerts aux mânes impériales et en font la distribution aux assistants.

La cérémonie est la même pour les quatre saisons, à cela près que, le vingt-neuvième jour de la douzième lune, on y ajoute l'incinération des fleurs en papier qui sont restées dans le temple toute l'année, et leur remplacement par de nouveaux bouquets.

En 1901, la première cérémonie de l'année a été faite, le 16 février, avec l'autorisation du général Voyron. Les princes *Chun-tcheng-kiun-wang*, frère de l'empereur (1), *Liou-kia-pei-lo* (2), *Yi-mouo-pei-tseu* (3), *Pouo-tche-kong* (4), *Tsai-tchouo-kong* (5) et divers mandarins y assistaient.





Groupe de princes venus à la cérémonie du 16 février 1901.

Les tombeaux étant occupés par les Français et le matériel sous scellés à Péking, le rite a été forcément écourté. Les princes ont fait une cérémonie collective devant la porte de Ta-hong-men; quelques génuflexions et *k'o-t'eou* ont été exécutés et on a incinéré en plein air le message impérial.

J'ai été invité, ainsi que le capitaine Delclos, à assister à cette cérémonie.

Le 4 avril de la même année, la confiance étant revenue à la suite de ce premier essai, une cérémonie plus complète a eu lieu dans chaque

cimetière, mais une partie des offrandes a été remplacée par des affusions de sable jaune ou rouge, suivant le rang du défunt.

Le matériel en usage pour les sacrifices se compose de vaisselle en or, argent, vermeil, cuivre et étain.

Lors de notre arrivée aux Si-ling, les mandarins chargés de la garde et de l'entretien des tombeaux avaient réussi à emporter et à dissimuler la plus grande partie des objets de valeur confiés à leurs soins. La majorité des bibelots en cloisonné, en jade ou en porcelaine, sont restés introuvables; je ne les ai, d'ailleurs, recherchés que bien mollement; quant à la vaisselle plate, ayant eu vent, le 11 novembre 1900, de l'existence, près de la porte Tong-k'eou-tseu-men, de caisses provenant des tombeaux, je m'y suis rendu avec quelques officiers et quelques soldats et, après avoir enfoncé quelques portes qu'on se refusait à m'ouvrir de bonne volonté, et bousculé quelques employés du Nei-wou-fou qui essayaient de s'opposer à mon entrée, j'ai mis la main sur près de 1.200 kilogrammes de vaisselle en argent et argent doré, plus de 6 kilogrammes d'or et près de 3.000 kilogrammes de cuivre que j'ai inventoriés, mis sous scellés et bonne garde et acheminés sur Péking. Ce matériel a été rendu à la Chine à la signature du traité de paix. On en trouvera l'inventaire un peu plus loin (Appendice I).

Le service doré était réservé pour les sacrifices aux *Houang-ti*, *Houang-heou* et *Houang-kouei-fei*; l'argent servait pour les *Kouei-fei* et les princes, les autres se contentaient de cuivre et d'étain.

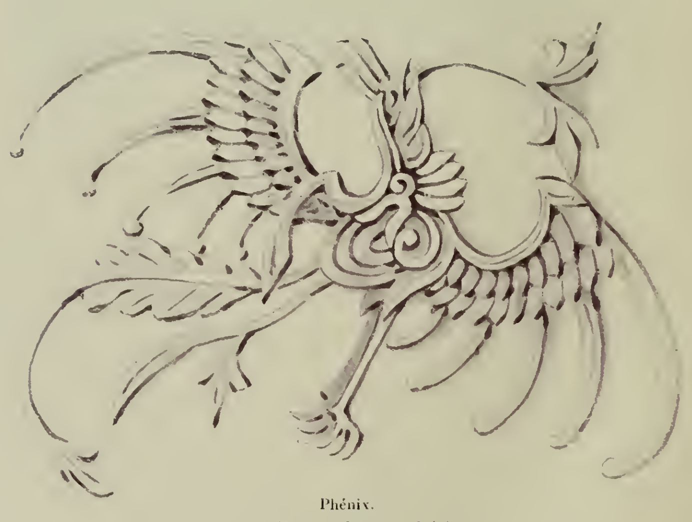
Les objets en jade, en bois précieux, en ivoire, en porcelaine ou en cloisonné ne servaient qu'à l'ornementation habituelle du temple ; c'étaient, pour la plupart, les bibelots favoris des empereurs et des impératrices; ils eussent dû être enfermés dans le cercueil de leur propriétaire ou incinérés au moment des funérailles, mais on les conservait à titre de souvenirs.

Pour les sacrifices de quinzaine, l'empereur ne députe pas d'envoyé extraordinaire. Ce sont les mandarins locaux qui, revêtus de leur robe de cérémonie, président au rite. Le cérémonial est le même qu'aux fêtes de saisons, mais est bien moins important : ainsi, par exemple, au lieu de tuer un bœuf et deux moutons, on n'offre que trois moutons. Au moment de l'offrande du lait, du vin et des fruits, la tablette commémorative n'est même pas sortie de son alcôve.

Aux jours anniversaires de mort, les cérémonies de saisons sont renouvelées pour les Houang-ti et les Houang-heou; les autres défunts ne se voient attribuer que la modeste cérémonie de quinzaine, sans toutefois qu'il y ait sacrifice de moutons, mais, pour tous indistinctement, à l'issue de la cérémonie, des lamas récitent des prières devant la porte du monument.

On trouvera plus loin (Appendice II), à titre de curiosité, la liste des anniversaires mortuaires de la dynastie des Ts'ing.

En terminant cette étude sur les tombeaux des Si-ling, qu'il me soit permis d'adresser mes affectueux remerciements au commandant Tellier et au docteur Vergues, dont les photographies ont singulièrement facilité ma tâche et ont, je l'espère, rendu moins fastidieuse cette longue et sèche énumération, et à l'adjudant Naudin, mon tout dévoué collaborateur.



Phénix.
(D'après une sculpture sur bois.)

APPENDICES

APPENDICE I

INVENTAIRE DU MATÉRIEL SERVANT AUX SACRIFICES

DÉSIGNATION DES OBJETS	MÉTAL	NOMBRE	POIDS PESÉ en taëls	POIDS INSCRITS en taëls
Boutons de 2 taëls	Argent	1.121	....	2.242,00
Sabots de 50 taëls	—	5	....	250,00
Débris d'argent	—	»	71,00	» »
Assiettes à 9.95 taëls	—	95	....	945,25
— 10.00 —	Argent doré	338	....	3.380,00
— 10.08 —	Argent	6	....	60,48
— 16.00 —	Argent doré.	275	....	4 400,00
— 20.04 —	—	2	....	40,08
— 10.00 —	Argent	169	....	1.690,00
— 14.93 —	—	36	....	89,58
— 15.00 —	—	10	....	150,00
— 17.00 —	—	51	....	912,00
— 20.00 —	—	8	....	160 00
Plats à 16.00 taëls	Argent doré.	2	....	32,00
— 30.00 —	—	48	....	1.440,00
— 60.00 —	—	10	....	600,00
— 20.00 —	—	10	....	200,00
— 20.40 —	—	3	....	61,20
— 53 00 —	—	1	....	53,00
— 78.00 —	—	1	....	78,00
— 16.00 —	Argent	3	....	48,00
— 20.00 —	—	3	....	60,00
— 40.00 —	—	3	....	120,00
— 44.00 —	—	3	....	132,00
— 90.00 —	—	6	....	540,00
— 100.00 —	Argent doré.	5	....	500,00
— 100.50 —	—	1	....	100,50
— 110.50 —	—	1	....	110,50
Bassins à 70.00 taëls	Argent	3	....	210,00
— 80.00 —	—	1	....	80,00

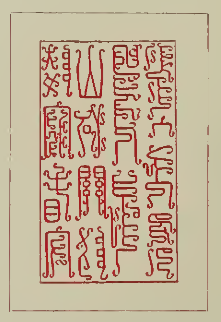
DÉSIGNATION DES OBJETS	MÉTAL	NOMBRE	POIDS PESÉ en taëls	POIDS INSCRITS en taëls
BASSINS à 100.00 —	Argent . . .	4	. . . .	400,00
— 129.50 —	—	1	. . . .	129,50
— 160.00 —	Or, arg. doré	1	. . . .	160,00
— 60 00 —	Argent . .	1	. . . . . .	60,00
— 70 45 —	—	1	. . . .	70,45
— 100.00 —	—	1	. . . . .	100,00
— 129.50 —	—	1	. . . . . .	129,50
MARMITES à 79.70 taëls	Argent doré.	2	. . . . .	159,40
— 49.80 —	Argent . . .	1	. . . .	49.80
— 49.90 —	—	1	. . . .	49.90
— 50.00 —	—	1	. . . . .	50.00
GAMELLES à 10.00 taëls	Argent doré.	10	. . . .	100,00
— 12.00 —	—	18	. . . .	216,00
— 20.00 —	—	59	. . . .	1.180,00
— 23.00 —	—	18	. . . . . .	414.00
— 25.00 —	—	15	. . . . . .	375,00
— 14.96 —	Argent . . .	4	. . . .	59,84
— 15.00 —	—	13	. . . . .	195,00
— 19.92 —	—	15	. . . . . .	298,80
— 20.00 —	—	20	. . . .	400,00
VASES A LIBATIONS à 4.00 taëls .	Argent doré.	42	. . . . . .	168,00
VASES A LAIT à 60.00 taëls . . .	—	14	. . . . . .	840,00
— 100.00 — . . .	—	3	. . . .	300,00
— 70.00 — . . .	—	1	. . . .	70,00
— 81.00 — . . .	—	1	. . . .	81,00
— 84.00 — . . .	—	1	. . . . . .	84,00
— 128.00 — . . .	Or.	1	128,00	» »
— 81.50 — . . .	Arg., ar doré	1	. . . .	81,50
— 100.00 — . . .	Argent doré.	2	. . . . . .	200,00
— 52.50 — . . .	Argent . .	6	. . . .	315,00
SPATULES à 2.50 taëls.	Argent doré.	16	. . . .	40,00
VASES A LAIT à 60.00 taëls. . .	Argent . . .	2	. . . . . .	120,00
— 66.50 — . . .	—	1	. . . . . .	66,50
SURTOUTS à 99.20 taëls. . . .	Argent doré.	2	. . . .	198.40
— 107.00 —	—	2	. . . .	214,00
— 113.50 —	—	2	. . . .	227,00
— 148.50 —	—	2	. . . .	296,60
— 149.00 —	—	2	. . . .	298,00
AIGUIÈRES à 29.90 taëls.	—	2	. . . .	59,80

DÉSIGNATION DES OBJETS	MÉTAL	NOMBRE	POIDS PESÉ en taëls	POIDS INSCRITS en taëls
Aiguières à 30.00 —	Argent doré.	5	. . . . . .	150,00
— 40.70 — . . .	—	1	. . . .	40,70
— 60.00 —	—	15	. . . .	900,00
— 80.00 — . . .	Argent . . .	6	. . . .	480,00
Bols à 12.00 taëls	Argent doré.	7	. . . . . .	84.00
— 17.85 —	Argent . . .	15	. . . . . .	267,75
— 20.00 —	Argent doré.	5	. . . .	100,00
— 23.00 —	—	3	. . . .	69.00
— 25.00 —	—	3	. . . .	75,00
Bols a couvercle à 18.00 taëls.	Arg ,ar. doré	1	. . . . .	18,00
Tasses unies à 3.50 taëls. . . .	Argent . . .	15	. . . .	52,50
— ciselées (poids divers) .	—	9	. . . . . .	44,50
Assiettes à 15.00 taëls.	Argent doré.	4	. . . .	60,00
— 20.40 —	—	1	. . . . . .	20,40
Soupières a bec à 20.00 taëls .	—	2	. . . . . .	40,00
Grandes cuillers à 9 98 taëls .	—	2	. . . . . .	19 96
— 30 00 — .	—	25	. . . .	250,00
— 8.95 — .	Argent . .	1	. . . .	8,95
— 9 35 — .	—	2	. . . .	18,70
— 9 90 — .	—	2	. . . .	19,80
— 10 00 — .	—	9	. . . .	90.00
— 11.90 — .	—	2	. . . .	23,60
— 12.00 — .	—	4	. . . . . .	48,00
Soucoupes à 6 00 taëls	Argent doré.	86	. . . .	516,00
— 6.09 —	—	5	. . . . . .	30,45
— 10,08 —	—	4	. . . .	40,32
— (sans indication). . .	Argent . . .	2	10,05	» »
— 6.00 taëls	—	29	. . . .	174,00
— 9.90 —	—	11	. . . . . .	108,90
— 15.00 —	—	1	. . . .	15,00
Tasses et soucoupes à 6.50 taëls.	Argent doré.	4	. . . .	26,20
— 15.00 — .	—	1	. . . . . .	15,00
— 15.50 — .	—	1	. . . .	15,50
Boites a couvercles	Arg., ar. doré	1	40 00	» »
Tasses cloisonnées.	Or.	1	10,50	» »
—	—	1	9.90	» »
—	—	1	16,00	» »
Suspension.	Arg., ar. doré	1	48,00	» »
Pied de brule-parfums	—	1	32,00	» »

DÉSIGNATION DES OBJETS	MÉTAL	NOMBRE	POIDS PESÉ en taëls	POIDS INSCRITS en taëls
GRANDS VASES	Arg., ar doré	2	488,00	» »
COUVERCLES DE PLATS.	Argent doré.	»	789,45	» »
DÉBRIS DE COUVERCLES	Argent . . .	»	3,00	» »
PIEDS DE BRULE-PARFUMS à 13,15 t.	Argent doré.	2	. . . .	26,30
— 13.00 .	—	7	. . . .	91,00
— 15.00 .	—	1	. . . . . .	15,00
— 14.00 .	Argent . . .	3	. . . .	42,00
GAMELLES à 25.00 taëls	Argent doré.	12	. . . .	300,00
— 23.00 —	—	18	. . . .	414,00
— 20.00 —	—	7	. . . .	140,00
OBJETS DIVERS	Cuivre . . .	»	2 719,00	» »
—	Etain	»	138,00	» »
FOURCHETTES.	. . . .	4	. . . .	» »
BAGUETTES en ébène.	. . . . . .	24	. . . .	» »
— en ivoire	. . . .	70	. . . . . .	» »
TABLES en bois de rose et coins dorés.	. . . .	5	. . . . . .	» »

Soit, en chiffres ronds :

Or.	6 kilogr.
Argent et argent doré	1.198 —
Cuivre	2.719 —
Etain.	138 —
Objets divers	p. m.



Cachet officiel d'un des mandarins des Si-ling.

APPENDICE II

ANNIVERSAIRES MORTUAIRES DE LA DYNASTIE DES TS'ING

EXPLICATION DES ABRÉVIATIONS

NOTA. — *Les noms précédés du signe* ✝ *ont trait aux cimetières des Si-ling : les autres cimetières font partie du groupe des Tong-ling.*

ABRÉVIATIONS			
Y. L.		Yu-ling	裕陵
M. T. L.	✝	Mou-tong-ling .	慕東陵
H. L.		Hiao-ling. . . .	孝陵
H. T. L.		Hiao-tong-ling.	孝東陵
M. L.	✝	Mou-ling. . . .	慕陵
Y. F. L.		Yu-fei-ling . . .	裕妃陵
Ta. T. L.	✝	T'ai-tong-ling .	泰東陵
Ta. L.	✝	T'ai-ling	泰陵
Tg. L.	✝	Tch'ang-ling . .	昌陵
K. L.		King-ling . . .	景陵
Ti. L.		Ting-ling. . . .	定陵

ABRÉVIATIONS			
To. L.		Tchao-ling . . .	昭陵
Yo. L.		Yong-ling . . .	永陵
Ho. L.	✝	Houai-ling . . .	懷陵
Tg. S. L.	✝	Tch'ang-si-ling.	昌西陵
To. S. L.		Tchao-si-ling. .	昭西陵
Ta. F. L.	✝	T'ai-fei-ling . .	泰妃陵
Ti. T. L.		Ting-tong-ling .	定東陵
K. F. L.		King-fei-ling . .	景妃陵
Tg. F. L.	✝	Tch'ang-fei-ling	昌妃陵
Ha. L.		Houei-ling . . .	慧陵

LUNES	JOURS	NOMS DES EMPEREURS, IMPÉRATRICES, PRINCES ET PRINCESSES DÉCÉDÉS		CIMETIÈRES
1re	3	Kao-tsong Tch'ouen-houang-ti (K'ien-long) .	高宗純皇帝	Y. L.
	6	+ Siang-fei	祥妃	M. T. L.
	7	Che-tsou Tchang-houang-ti (Chouen-tche). .	世祖章皇帝	H. L.
	7	Tchen-fei	貞妃	H. T. L.
	11	+ Hiao-ts'iuan Tch'eng-houang-heou.	孝全成皇后	M. L.
	14	+ Siuan-tsong Tch'eng-houang-ti (Tao-kouang).	宣宗成皇帝	M. L.
	17	Touen-fei	惇妃	Y. F. L.
	21	+ Hiao-mou Tch'eng-houang-heou.	孝穆成皇后	M. L.
	23	Hiao-cheng Hien-houang-heou	孝聖憲皇后	Ta. T. L.
	26	Houei-hien-houang-kouei-fei	惠賢皇貴妃	Y. L.
	29	Hiao-yi Tch'ouen-houang-heou	孝儀純皇后	Y. L.
2	3	Wan-kouei-fei	婉貴妃	Y. F. L.
	7	+ Hiao-chou Jouei-houang-heou.	孝淑睿皇后	Tg. L.
	11	Hiao-k'ang Tchang-houang-heou.	孝康章皇后	H. L.
	15	+ Tchouang-fei.	莊妃	Tg. F. L.
	19	Ying-kouei-fei	穎貴妃	Y. F. L.
	20	Hiao-tche Yi-houang-heou	孝治懿皇后	Ha. L.
3	26	Hiao-tchao Jen-houang-heou.	孝昭仁皇后	Ts. L.
	3	+ Kong-chouen-houang-kouei-fei.	恭順皇貴妃	Tg. F. L.
	5	Tao-fei.	悼妃	S. T. L.
	10	Hiao-tchen Hien-houang-heou	孝貞憲皇后	Ti. T. L.
	6	Jong-fei	榮妃	K. F L.
	11	Hiao-hien Tch'ouen-houang-heou	孝賢純皇后	Ti. T. L.
	30	+ Tch'eng-kouei-fei.	成貴妃	M. T. L.
4	3	Kong-tsing-fei	恭靖妃	H. T L.

LUNES	JOURS	NOMS DES EMPEREURS, IMPÉRATRICES, PRINCES ET PRINCESSES DÉCÉDÉS		CIMETIÈRES
4	6	* Kia-kouei-fei	佳貴妃	M. T. L.
	7	Ting-fei	定妃	K. F. L
	7	Houei-fei	惠妃	Y. F. L.
	7	* Ts'i-fei	齊妃	Ta. F. L
	12	Houei-fei	慧妃	Y. F. L
	17	Hiao-touan Wen-houang-heou	孝端文皇后	To. S. L.
	18	Chouen-yi-mi-fei	順懿密妃	Y. F. L
	19	Tch'ouen-houei-houang-kouei-fei	純惠皇貴妃	Y. F. L.
	28	Hin-kouei-fei	訢貴妃	?
	4	* Houo-fei	和妃	M. T. L.
	29	* Hiao-chen Tch'eng-houang-heou	孝慎成皇后	M. L.
5	3	Hiao-tch'eng Jen-houang-heou	孝成仁皇后	K. L.
	21	Yu-kouei-fei	愉貴妃	Y. F. L.
	22	* K'ien-fei	謙妃	Ta. F. F.
	23	Hiao-kong Jen-houang-heou	孝恭仁皇后	K. L.
	24	* Ning-fei	寧妃	Ta. F. L.
	30	Chou-fei	鼠妃	Y. F. L.
	30	* Chou-fei	恕妃	Tg. F. L.
6	20	P'ing-fei	平妃	K. F. L.
	21	Ning-yi-fei	寗懿妃	H. T. L.
	26	Touan-chouen-fei	端順妃	?
	28	* Houa-fei	華妃	Tg. F. L.
7	9	* Hiao-tsing Tch'eng-houang-heou	孝靜成皇后	M. T. L.
	10	Hiao-yi Jen-houang-heou	孝懿仁皇后	K. L.
	13	K'ing-kong-houang-kouei-fei	慶恭皇貴妃	Y. F. L.

LUNES	JOURS	NOMS DES EMPEREURS, IMPÉRATRICES, PRINCES ET PRINCESSES DÉCÉDÉS		CIMETIÈRES
7	17	Wen-tsong Hien-houang-ti (Hien-fong)	文宗顯皇帝	Ti. L.
	25	King-min-houang-kouei-fei	敬敏皇貴妃	K. L.
	25	* Jen-tsong Jouei-houang-ti (Kia-k'ing)	仁宗睿皇帝	Tg. L.
	30	Tcho-min-houang-kouei-fei	哲憫皇貴妃	Y. L.
8	8	Siuan-fei	宣妃	K. F. L.
	9	T'ai-tsong Wen-houang-ti (p. de Chouen-tche)	太宗文皇帝	To. L.
	11	T'ai-tsou Kao-houang-ti (g.-p. de Chouen-tche)	太祖高皇帝	Yo. L.
	19	Touan-king-houang-heou	端敬皇后	H. L.
	23	* Che-tsong Hien-houang-ti (Yong-tcheng)	世宗憲皇帝	Ta. L.
	23	* Tch'ang-fei	常妃	M. T. L.
	25	Yi-fei	宜妃	K. F. L.
	30	Fang-fei	芳妃	Y. L.
9	27	Hiao-ts'eu Kao-houang-heou	孝慈高皇后	Yo. L.
	29	* Hiao-king-hien-houang-heou	孝敬憲皇后	Ta. L.
10	12	Touan-houei-houang-t'ai-tseu	端慧皇太子	?
	12	* T'ong-kouei-fei	彤貴妃	M. T. L.
	13	* Sin-fei	信妃	Tg. F. L.
	30	Chou-houei-fei	淑惠妃	H. T. L.
	30	Tch'eng-fei	成妃	K. F. L.
11	3	Wen-hi-kouei-fei	温僖貴妃	K. F. L.
	6	* Tchouang-chouen-houang-kouei-fei	莊順皇貴妃	M. T. L.
	13	Cheng-tsou Jen-houang-ti (K'ang-hi)	聖祖仁皇帝	K. L.
	16	Chou-kia-houang-kouei-fei	淑嘉皇貴妃	Y. L.
	20	Leang-fei	良妃	K. F. L.
	22	* Touen-sou-houang-kouei-fei	敦肅皇貴妃	Ta. L.

LUNES	JOURS	NOMS DES EMPEREURS, IMPÉRATRICES, PRINCES ET PRINCESSES DÉCÉDÉES		CIMETIÈRES
12	24	Siun-kouei-fei	循貴妃	Y. F. L.
	30	Kiue-fei	恪妃	H. T. L.
	5	Mou-tsong Yi-houang-ti (T'ong-tche)	穆宗毅皇帝	H. L.
	6	Hiao-houei Tchang-houang-heou	孝惠章皇后	H. T. L.
	8	Tsin-t'ai-fei	晉太妃	Y. F. L.
	11	* Hiao-ho Jouei-houang-heou	孝和睿皇后	Tg. S. L.
	12	Hiao-to Hien-houang-heou	孝德顯皇后	Ti. L.
	17	* Tch'ouen-yi-houang-kouei-fei	純懿皇貴妃	Ta F. L.
	18	* Houo-yu-houang-kouei-fei	和裕皇貴妃	Tg. F. L
	20	Tch'ouen-yu-kin-fei	純裕勤妃	K. F. L.
	20	Yu-fei	裕妃	Y. F. L.
	25	Hiao-tchouang Wen-houang-heou	孝莊文皇后	To. S. L.



Tête de dragon.
(Sculpture de la porte du Temple de Mou-ling).

ERRATA

Page 2, légende, *au lieu de :* Chemin de Si-ling, *lire :* Chemin des Si-ling.
— 4, ligne 16, *au lieu de :* 舘, *lire :* 舖.
— 9, ligne 4, *au lieu de :* id., *lire :* id.
— 11, légende, *au lieu de :* Parc de Si-ling, *lire :* Parc des Si-ling.
— 13, ligne 4, *au lieu de :* Houei-ling, *lire :* Houai-ling.
— 13, légende, *au lieu de :* Long-fong-meu, *lire :* Long-fong-men.
— 15, légende, *au lieu de :* Che-tse, *lire :* Che-tseu.
— 19, le caractère « longévité » doit être vu tourné d'un quart de cercle, le haut étant constitué par la partie pleine qui se trouve à droite.
— 20, ligne 2, *au lieu de :* 宋, *lire :* 宗.
— 22, ligne 7, *au lieu de :* Hiao-ts'iuan-Tcheng-houang-heou, *lire :* Hiao-ts'iuan Tcheng-houang-heou.
— 36, ligne 5, *au lieu de :* 祥, *lire :* 祥.
— 36, ligne 22, *au lieu de :* 醇, *lire :* 醇.
— 38, lignes 2 et 3, *au lieu de :* 惇, *lire :* 惇.
— 42, ligne 16, *au lieu de :* Hiao-tsing tch'eng-houang-heou, *lire :* Hiao-tsing Tch'eng-houang-heou.
— 43, la légende doit être ainsi rétablie : Tchouang-chouen-houang-kouei-fei ; Tong-kouei-fei ; Kia-kouei-fei ; Tch'ang-kouei-fei.
— 49, ligne 1, *au lieu de :* Tc'hang-si-ling, *lire :* Tch'ang-si-ling.
— 49, ligne 4, *au lieu de :* Hiao-ho-jouei-houang-heou, *lire :* Hiao-ho Jouei-houang-heou.
— 52, légende de la première figure, *au lieu de :* Siao-hen, *lire :* Hiao-ho.
— 56, ligne 18, *au lieu de :* Tchang-fei-ling, *lire :* Tch'ang-fei-ling.
— 57, ligne 8, *au lieu de :* 淳, *lire :* 淳.
— 60, ligne 11, *au lieu de :* Tch'ouen-fei, *lire :* Tchouang-fei.
— 60, ligne 14, *au lieu de :* Tchouang-pin, *lire :* Tchou'en-pin
— 61, ligne 3, *au lieu de :* Jen-tsong-jouei-houang-ti, *lire :* Jen-tsong Jouei-houang-ti.
— 61, ligne 4, *au lieu de :* Hiao-chou-jouei-houang-heou, *lire :* Hiao-chou Jouei-houang-heou.
— 61, ligne 22, *au lieu de :* Kia-K'ing, *lire :* Kia-k'ing.
— 76, ligne 1, *au lieu de :* 昌, *lire :* 昌.

Page 76, ligne 9, *au lieu de :* Pei-keou-tseu-men, *lire :* Pei-k'eou-tseu-men.
— 79, ligne 1, *au lieu de :* T'ai-ling-houai-ts'in-wang-ling, *lire* : T'ai-ling Houai-ts'in-wang-ling.
— 79, ligne 2, *au lieu de :* 秦, *lire :* 泰.
— 87, légende des gravures, *au lieu de :* Pai-lou, *lire* : P'ai-leou.
— 100, ligne 2, *au lieu de:* Hiao-cheng-hien-houang-heou, 考, *lire :* Hiao-cheng Hien-houang heou, 孝.
— 108, lignes 2 et 3, *au lieu de :* Tsi-fei, Tchouen-yi-houang-kouei-fei, Kien-fei et Mao-pin, *lire :* Ts'i-fei, Tch'ouen-yi-houang-kouei-fei et Meou-pin.
— 111, légende, *au lieu de :* Ki-lin, *lire :* K'i-lin.
— 113, légende, *au lieu de :* Touan-t'sing-wang-ling, *lire* : Touan-t'sin-wang-ling.
— 121, titre, *au lieu de :* 北福玴, *lire :* 北福地.
— 121, lignes 4 et 13, *au lieu de :* 淳, *lire :* 淳.
— 127, légende, *au lieu de :* Che-tse, *lire :* Che-tseu.
— 128, dernière ligne, *au lieu de :* 搷, *lire :* 愼.
— 129, ligne 3, *au lieu de :* Ho-chouo-che-tchang, *lire :* Ho-chouo-tche-tchouang.
— 132, dernière ligne, *au lieu de :* Tso-fei, *lire :* Ts'o-fei.
— 135, ligne 7, *au lieu de :* 鎭, *lire :* 鎭.
— 136, ligne 2, *au lieu de :* Tso-fou-jen, *lire :* Ts'o-fou-jen.
— 136, ligne 24, *au lieu de :* 福晋, *lire :* 福晉.
— 136, ligne 28, *au lieu de :* Tso-fei, *lire :* Ts'o-fei.
— 137, légende, *au lieu de :* Kouo-koun-t'sin-wang, *lire :* Kouo-kong-ts'in-wang.
— 143, dernière ligne, *au lieu de :* 栮, *lire :* 植.
— 144, ligne 4, *au lieu de :* Tsaé-t'ao, *lire :* Tsai-t'ao.
— 144, ligne 8, *au lieu de :* 佰, *lire :* 佑; *au lieu de :* 畗, *lire :* 富; *au lieu de :* Tchen-cheng, *lire :* Tchan-cheng.
— 144, ligne 9, *au lieu de :* 盛, *lire :* 盛.
— 154, ligne 2, *au lieu de* : Chun-tcheng-kiun-wang, *lire :* Tch'ouen-kiun-wang.
— 154, ligne 7, *au lieu de :* porte de Ta-hong-men, *lire :* porte Ta-hong-men.
— 172, ligne 24, *au lieu de :* K'ien-loung, *lire :* K'ien-long.
— 173, ligne 6, *au lieu de :* Siao-hen, *lire :* Hiao-hen.
— 173, lignes 7, 8, 10, *au lieu de :* Tchang-si-ling, *lire :* Tch'ang-si-ling.
— 175, ligne 25, *au lieu de :* Che-tse, *lire :* Che-tseu.
— 175, ligne 27, *au lieu de :* Lao-ping, *lire :* Lao-p'ing.
— 175, ligne 38, *au lieu de :* Koua-koun-ts'in-wang, *lire :* Koua-kong-ts'in-wang.
— 180, ligne 5, *au lieu de :* Touan-tsin-wang-ling, *lire :* Touan-ts'in-wang-ling.
Pages 8-9, plan des Si-ling, *au lieu de :* Houi-ling, *lire :* Houai-ling.
— 118-119, plan général des tombeaux, *au lieu de :* Houei-ling, *lire :* Houai-ling.

TABLES



Bordure en marquetterie d'une table de Mou-tong-ling.

TABLE DES ILLUSTRATIONS



Chimère.
(D'après un bois sculpté.)

TABLE DES PLANCHES HORS TEXTE



Avenue de T'ai-ling.

TABLE DES MATIÈRES

Lyon. — Imprimerie A. Rey et Cie, 4, rue Gentil. — 41988

ANNALES DU MUSÉE GUIMET

I. **Mélanges**. — In-4, 8 planches hors texte. 15 fr.

II. **Mélanges**. — In-4. . . . . 15 fr.

III. **Le Bouddhisme au Tibet**, par Em. de Schlagintweit, traduit de l'anglais par L. de Milloué. In-4, 40 planches hors texte . . . . 20 fr.

IV. **Mélanges**. — In-4, 11 planches hors texte. 15 fr.

V. **Fragments du Kandjour**, traduits du tibétain, par L. Feer. In-4 . . . . 20 fr.

VI. **Le Lalita-Vistara**, ou Développement des jeux, contenant l'histoire du Bouddha Çâkya-Mouni, depuis sa naissance jusqu'à sa prédication. I. Traduction française par Ph.-Ed. Foucaux, professeur au Collège de France. In-4, planches. . . . . 15 fr.

VII. **Mélanges**. — In-4, 6 planches hors texte. 20 fr.

VIII. **Le Yi-King**, ou Livre des Changements de la dynastie des Tscheou, traduit du chinois, avec les commentaires de Tsheng-Tsé et de Tshou-hi et des extraits des principaux commentateurs, par P.-L.-F. Philastre. Première partie. In-4 . . . . 15 fr.

IX. **Les Hypogées royaux de Thèbes**, par E. Lefébure. — Première division : Le tombeau de Séti Ier, publié *in extenso* avec le concours de MM. U. Bouriant, V. Loret et Ed. Naville. In-4. 130 planches hors texte . . . . . . 75 fr.

X. **Mélanges**. — In-4, illustré de dessins et de 24 planches . . . . 30 fr.

XI, XII. **La Religion populaire des Chinois**, par J.-J.-M. de Groot. — Les fêtes annuellement célébrées à Emoui (Amoy). Traduit du hollandais, par C.-G. Chavannes. Illustrations par F. Regamey et héliogravures, 2 vol. in 4. 38 planches . . . . 40 fr.

XIII. **Le Ramayana**, au point de vue religieux, philosophique et moral, par Ch. Schoebel. Un volume in-4 . . . . 12 fr.
Couronné par l'Institut.

XIV. **Essai sur le Gnosticisme égyptien**, ses développements, son origine égyptienne, par E. Amélineau In-4, planche . . . . 15 fr.

XV. **Siao-Hio, la Petite Étude ou Morale de la Jeunesse**, avec le Commentaire de Tche-Siuen, traduit du chinois, par C. de Harlez. In-4, carte . . . . 15 fr.

XVI. **Les Hypogées royaux de Thèbes**, par E. Lefébure. In-4 en 2 fascicules avec planches. 60 fr.
Fascicule I. Seconde division des Hypogées. Notices des Hypogées publiées avec le concours de Ed. Naville et Ern. Schiaparelli. — Fascicule II. Troisième division. Tombeau de Ramsès IV.

XVII. **Monuments pour servir à l'Histoire de l'Egypte chrétienne** au IVe siècle. Histoire de saint Pakhôme et de ses communautés. Documents coptes et arabes inédits publiés et traduits par E. Amélineau. In-4. . . . . 60 fr.

XVIII. **Avadana Çataka**. Cent légendes bouddhiques, traduites du sanscrit par Léon Feer. In-4. 20 fr.

XIX. **Le Lalita-Vistara**, ou Développement des jeux, histoire du Bouddha Çakya-Mouni, par Ph. Ed. Foucaux, professeur au Collège de France.
II. Notes, Variantes et Index. In-4 . . 15 fr.

XX. **Textes Taoistes**, traduits des originaux chinois et commentés par C. de Harlez. Un vol. in-4 20 fr.

XXI, XXII, XXIV. **Le Zend-Avesta**. Traduction nouvelle, avec commentaire historique et philologique, par James Darmesteter, professeur au Collège de France. 3 volumes in-4 . *(Épuisé)*.

XXIII. **Le Yi-King**, ou Livre des changements de la dynastie des Tscheou, traduit du chinois, avec les commentaires, par P.-L.-F. Philastre. Seconde partie. In-4 . . . . 15 fr.

XXV. **Monuments pour servir à l'Histoire de l'Egypte chrétienne**. Histoire des monastères de la Basse-Egypte. Vies de saint Paul, saint Antoine, saint Macaire. Vies des saints Maxime et Domèce, de Jean le Nain, etc. Texte et traduction française, par E. Amélineau. In-4 . . . . 40 fr.

XXVI. I. — **La Corée**, ou Tchôsen (la Terre du Calme matinal), par le colonel Chaillé Long-Bey. In-4, figures et planches . . . 3 fr. 50

II. — **Guide** pour rendre propice l'Etoile qui garde chaque homme et pour connaître les destinées de l'année, traduit du coréen par Hong-Tjyong-ou et Henri Chevalier. In-4. 5 fr.

III. — **L'Exploration des Ruines d'Antinoé** et la découverte d'un Temple de Ramsès II enclos dans l'enceinte de la ville d'Hadrien. Par Gayet. In-4. 25 planches . . . . . 15 fr.

IV. **Recueil de Talismans Laotiens** publiés et décrits par P. Lefèvre-Pontalis. In-4, fig. 7 fr. 50

XXVII. **Le Siam ancien**. Archéologie, Épigraphie, Géographie, par L. Fournereau. Première partie. In-4 richement illustré et accompagné de 84 planches . . . . 50 fr.
— Deuxième partie. *(En préparation.)*
Couronné par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et par la Société de Géographie.

XXVIII, XXIX. **Histoire de la Sépulture et des Funérailles dans l'Ancienne Egypte**, par E. Amélineau. I et II. 2 tomes in-4, illustrés et accompagnés de 112 planches . . . . 60 fr.

XXX. **Mélanges**. 3 fascicules en un tome in-4. 39 fr.

1re Partie : *L'Aile Nord du Pylone d'Aménophis III à Karnak* (par G. Legrain et T. Naville),

2e Partie : *L'Exploration des Nécropoles Gréco-Byzantines d'Antinoé* (par Al. Gayet).

3e Partie : *Histoire de Thaïs* (F. Nau); *l'Exploration d'Antinoé* (Al. Gayet); *Inscriptions grecques* (A. de Ricci); *Symboles asiatiques* (E. Guimet); *Plantes antiques* (Ed. Bonnet).

Lyon. — Imprimerie A. Rey et Cie, 4, rue Gentil. — 41988


CIRCULATE AS MONOGRAP

